

Chapitre III-3 — Symétrie, *Paix dans les brisements*

— Révision : Grands « S » obliques

Revoyons la description des **grands « S » obliques** dans *Paix dans les brisements*, qui fait allusion à la quantité de « S » :

de grands « S » obliques

m’obligent à serpentiner

(PDB. p. 40)

En premier lieu, le lecteur pense à l’initiale du nom de « **Sisyphe** ».

En outre, le lecteur remarque que **grands « S » obliques** est au pluriel, ainsi que l’adjectif *oblique*.

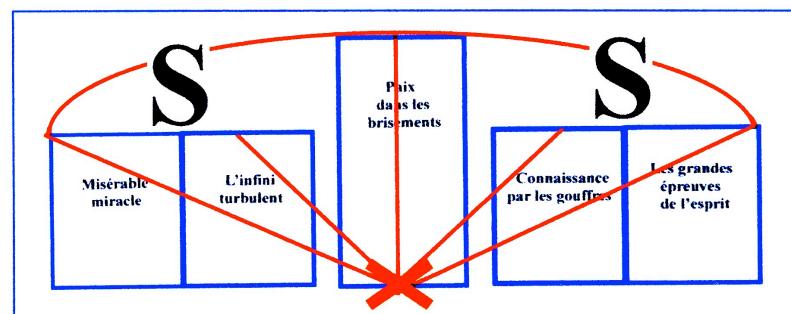
SS

Michaux fait l’allusion à la figuration, il s’agit de la disposition de ces **grands « S » obliques** :

Liée au verbal, elle rédige par énumération. Liée à l'espace et à la figuration, elle dessine par répétition. Et par symétrie (symétrie sur symétrie).

(MM. p. 40)

Grâce à cette suggestion, le lecteur peut supposer que la disposition des « grands “S” obliques » *au pluriel* indique le nombre de deux « SS » dans les 5 livres, car *Paix dans les brisements* suppose deux côtés, deux livres par deux livres :

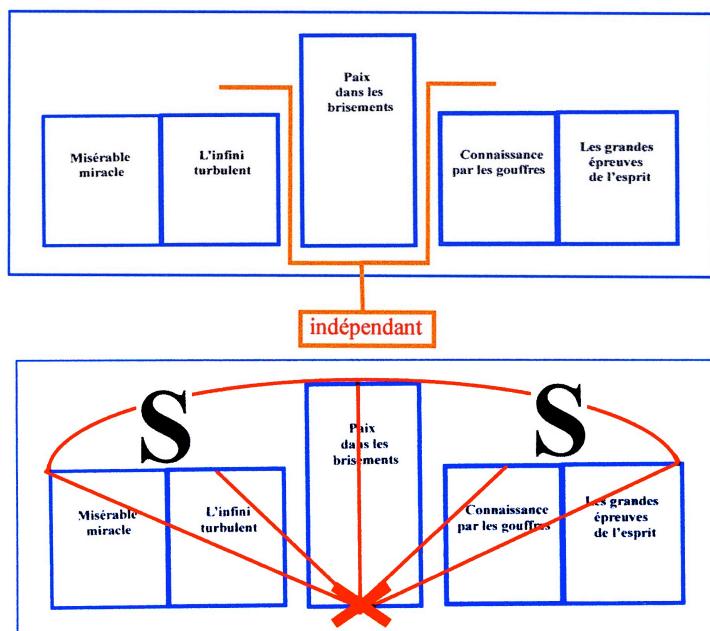


Dans le paragraphe précédent de cet article, j'ai montré une hypothèse sur la construction de l'avant-propos de *Misérable miracle*, avec la citation en « énumération ». Il s'agit de la conception mescalinienne que la boucle mescalinienne est constituée de 5 livres¹ :

« 3° des développements en éventail et en ombelles par progressions autonomes, indépendantes, simultanées (en quelque sorte à sept écrans) ; 4° [...] ».

(MM. p. 3)

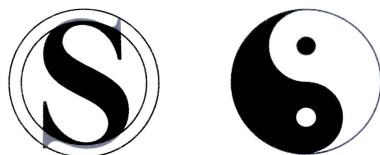
Dans la citation ci-dessus, le lecteur peut supposer que le troisième livre *Paix dans les brisements* est disposé au centre des 5 livres. En même temps, le lecteur peut ajouter deux grands « S » aux directions obliques du livre central *Paix dans les brisements*, selon l'allusion à la figuration : « Liée à l'espace et à la figuration, **elle dessine par répétition. Et par symétrie (symétrie sur symétrie)** ». Donc, le lecteur peut construire ces développements :



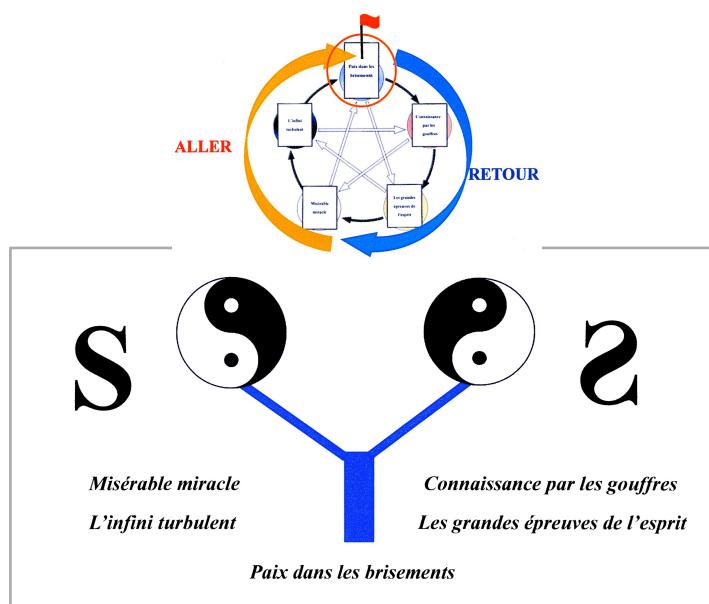
Les schémas de la construction débouchent sur une image symétrique selon la description de Michaux.

¹ MM. p. 3 « Les difficultés insurmontables proviennent 1° de la vitesse inouïe d'apparition, transformation, disparition des visions ; 2° de la multiplicité, du pullulement dans chaque vision ; 3° des développements en éventail et en ombelles, par progressions autonomes, indépendantes, simultanées (en quelque sorte à sept écrans) ; 4° de leur genre inémotionnel ; 5° de leur apparence inépte et plus encore mécanique : rafales d'images, rafales de “oui” ou de “non”, rafales de mouvements stéréotypés. ». Mis en gras par l'auteur. Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole de révolution des 5 livres mescalinien d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2.

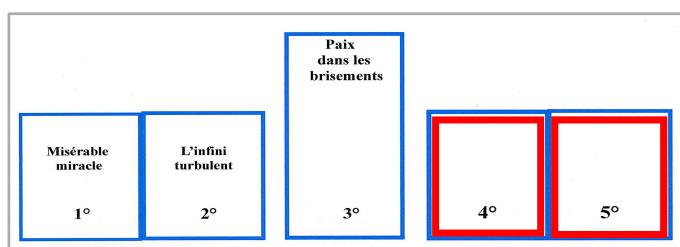
On peut supposer que Michaux fait allusion à une forme symétrique spécifique : « **symétrie** » indique le symbole du **Yin-Yang**, et la description « **symétrie sur symétrie** » indique le Yin-Yang répété deux fois, c'est-à-dire des Yin-Yang jumelés et appariés. Le lecteur peut se souvenir des éléments qui indiquent l'intrigue du texte, il s'agit des trois symboles de la philosophie chinoise. En même temps, le lecteur remarque une similitude entre le symbole du **Yin-Yang** et la lettre de l'alphabet « **S** ». Voici une représentation de cette similitude :



Tous les éléments forment un schéma comme suit :



Jusqu'au troisième livre *Paix dans les brisements*, le lecteur peut anticiper, ou pronostiquer que le nombre de livres mescaliniens restant serait de 2 : **5-3=2**



On va examiner les indices dans *Paix dans les brisements*, et je vais aussi citer une phrase du quatrième livre *Connaissance par les gouffres*, pour mieux comprendre la construction des 5 livres.

1) ***Misérable miracle - L'infini turbulent : Yang-Yin***

Pour comprendre la construction des 5 livres mescaliniens, le lecteur doit classer les couleurs dans l'ordre. Les couleurs sont **le noir** et **le blanc**, correspondant au symbole du **Yin-Yang**. Le lecteur doit classer la couleur symbolique de chaque livre selon l'ordre de la publication des 4 livres. Pourquoi pas des 5 livres ? Parce que le troisième livre *Paix dans les brisements* n'a pas de couleur symbolique à cause de son rôle « indépendant et autonome² », comme j'ai analysé aux pages précédentes avec le schéma à la page 171.

En premier lieu, examinons la couleur donnée à chaque livre selon le symbole du Yin-Yang : Yin représente le noir, Yang représente le blanc. Michaux se sert des deux couleurs noir et blanc qui font volte-face dans un cercle. Il me semble que *Misérable miracle* et *L'infini turbulent* tracent un symbole du Yin-Yang, comme **Yang (le blanc) -Yin (le noir)** :

Misérable miracle – Yang – L'infini turbulent – Yin



Ensuite le quatrième livres *Connaissance par les gouffres* et le dernier livre *Les grandes épreuves de l'esprit* tracent un symbole du Yin-Yang renversé (comme un **Yin-Yang** renversé du **Yang** (*Misérable miracle* : le blanc) -**Yin** (*L'infini turbulent* : le noir) des livres précédents :

Connaissance par les gouffres – Yin – Les grandes épreuves de l'esprit – Yang



On examine la première paire *Misérable miracle* et *L'infini turbulent* : **Yang-Yin**. Je vais juxtaposer les citations de chaque livre pour mieux comparer.

² MM, p. 3 : « 3° des développements en éventail et en ombelles par progressions autonomes, indépendantes, simultanées (en quelque sorte à sept écrans) ».

Misérable miracle commence par la scène de la première attaque de la mescaline et l'apparition des visions hallucinogènes. Michaux décrit cette situation par la couleur « **Blanc** », accentuée par les guillemets ou l'initiale majuscule et la description en marge. De plus, le blanc est la première couleur que l'auteur mentionne expressément.

L'infini turbulent, le premier chapitre du deuxième livre s'intitule EXPÉRIENCE I : Deuxième série : « **La vision noire** » qui crée un contraste avec le « **Blanc** » de *Misérable miracle*. En outre, le chapitre « La vision noire » se trouve après les fameuses pages 22 et 23, où Michaux demande au lecteur de « tourner le livre » : **800**.

Voici les copies juxtaposées :

Misérable miracle (Yang : le blanc)

Et « **Blanc** » sort. **Blanc absolu. Blanc par-dessus toute blancheur. Blanc de l'avènement du blanc. Blanc sans compromis**, par exclusion, par totale **éradication du non-blanc. Blanc fou**, exaspéré, **criant de blancheur**. Fanatique, furieux, cribleur de rétine. **Blanc électrique atroce, implacable, assassin. Blanc à rafales de blanc. Dieu du « blanc »**. Non, pas un dieu, un singe hurleur. (Pourvu que mes cellules ne pètent pas.)

Arrêt du blanc. Je sens que le blanc va longtemps garder pour moi quelque chose d'outrancier.

• •

(MM. p. 8)

Une blancheur
apparaît, à
crever les yeux,
éclatante
comme une coulée de
fonte sortant
surchauffée
d'un four Martin.

Si une détonation
pouvait être du
blanc

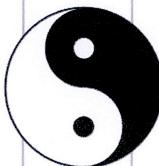
Le blanc existe donc.

(MM. p.8, en marge)

L'infini turbulent (Yin : le noir)

***noir, noir,
tête d'Othello
sortie des
scories
d'un volcan
de passions***

(IT. p. 30 en marge)



Tout à coup j'ai peur. Je viens de voir des images noires. Et si j'allais ne plus rencontrer que le **noir**. Si j'allais, dehors comme dedans, me trouver à tout jamais **dans le noir**.

Moi qui avais cru jusque-là en vertu de je ne sais quelle considération sur l'optique, que **l'on ne pouvait avoir de vision intérieure vraiment noires**, j'y suis [...]. Les habituelles roches fissurées sont **noires**, les monuments qui tremblent ans tomber sont **noirs et noires** aussi les têtes, **anthracitement noires**. Et e n'est qu'un début. Le fourmillement devient spatial.

(IT. p. 31-32)

***Visions, vives,
Vives, noires***
***et si j'allais
ne plus voir
que du noir
si j'allais
me trouver
à tout jamais
dans le noir***

(IT. p. 31 en marge)

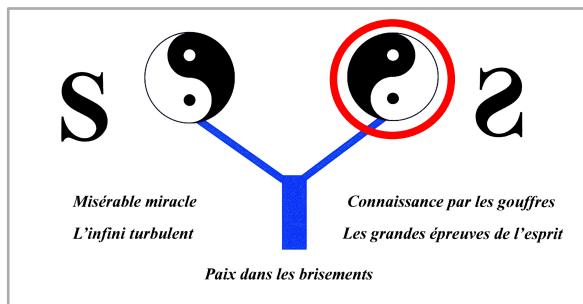
***l'attaque
des noirs***
***des noirs
venant du bout
du monde***
***floculation
noire***

(IT. 32 en marge)

2) Torsion : *Connaissance par les gouffres – Les grandes épreuves de l'esprit : Yin-Yang*

Dans la comparaison des deux livres *Misérable miracle* et *L'infini turbulent*, on trouve les couleurs d'une paire avec le blanc et le noir, identiques au symbole du Yin-Yang. Le lecteur peut supposer que Michaux applique une couleur (le noir : Yin, le blanc : Yang) à chaque livre.

Pourquoi le symbole du **Yin-Yang** et le grand « S » du côté droite sont-ils inversés ? L'auteur écrit le mot « répétition » : « Liée à l'espace et à la figuration, **elle dessine par répétition**. Et par symétrie (symétrie sur symétrie) ». Voici une illustration :



La cause de ce « **renversement de couleur du symbole Yin-Yang** » est le problème cette fois-ci. Il s'agit d'une autre paire représentant le quatrième livre *Connaissance par les gouffres* et le cinquième *Les grandes épreuves de l'esprit*.

Cette question évoque le fait que Michaux fait l'allusion à la « **torsion** » du texte au milieu des 5 livres, c'est-à-dire à la position de *Paix dans les brisements*, comme un rouleau pour créer « la torsion des ligne » :

l'être épuisé, mais géniteur, d'autant plus géniteur

géniteur sans le savoir

la torsion des ligne : signe des vices

je sais maintenant

je sais

la ligne qui pervertit,

qui entraîne

et le baroque...

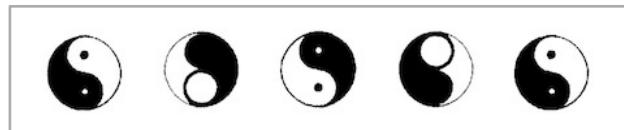
(PDB. p. 38-39)

Dans la citation, le mot « géniteur » suggère Sisyphe (le travail de Sisyphe³), c'est-à-dire Michaux comme **Michaux-Sisyphe**, donc le lecteur peut supposer que le mot « géniteur » est identique à l'initiale du nom de Sisyphe « S ». Ensuite, « S » évoque l'identification du symbole du **Yin-Yang** :



³ GEE, p. 41 : « Et voilà qu'en plein travail de Sisyphe, sans que rien l'ait annoncé, revient, est revenu le souvenir de l'épisode mémorable : [...] ».

Le rôle du symbole du Yin-Yang est le moteur du *changement*⁴ et du mouvement de « va-et-vient » et « tourbillonner » :

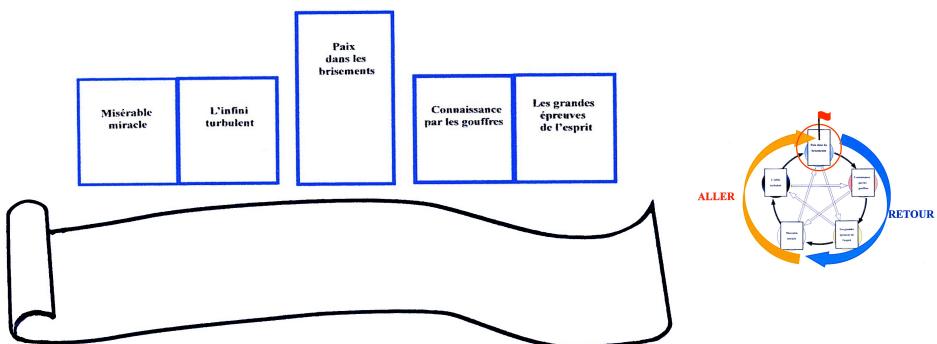


Ensuite, la description « **la torsion des lignes : signe des vices** » indique un rouleau qui a été tordu à la position centrale *Paix dans les brisements* dans la croisière des 5 livres. Le lecteur peut se souvenir de la mention de l'auteur :

Un rouleau, un kakémono l'aurait rendu
mieux qu'un livre, à condition de pouvoir se
dérouler, ou un volume à page unique indé-
finiment dépliée.

(PDB. p. 31)

L'aspect d'un rouleau de 5 livres donne l'illustration ci-dessous, comme j'ai déjà analysé au paragraphe précédent⁵ :



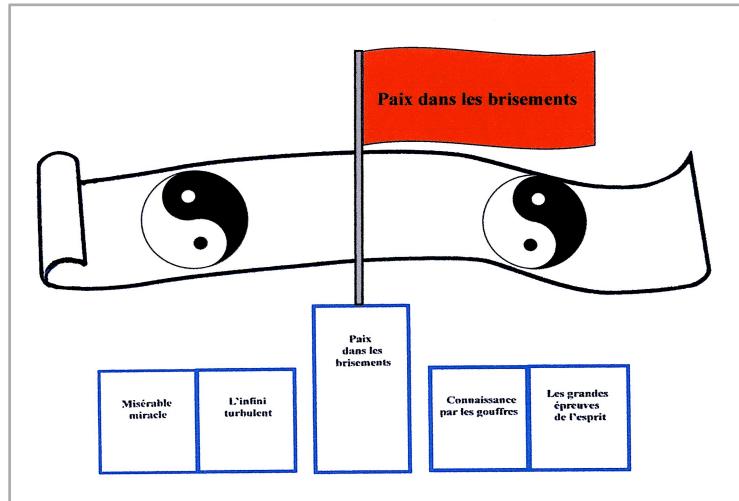
Grâce aux descriptions de l'auteur « Liée à l'espace et à la figuration, elle dessine par répétition. Et par symétrie (symétrie sur symétrie)⁶ » et « grands « S » obliques », le lecteur peut supposer que la disposition de deux symboles du Yin-Yang répétés ci-dessous : **Yang-Yin**, **Yin-Yang**, selon l'ordre de la première couple *Misérable miracle* (Yang) et *L'infini turbulent*

⁴ Cyrille J.-D. Javary, *op. cit.*, p. 21 : « Cela va produire une mutation, un renversement complet de la figure, amorçant par là même le mouvement complémentaire, comme un cœur qui aspire après avoir refoulé. Voici les différents stades de ce déroulement, tels que se les représentait un polytechnicien qui s'était penché sur le Yi Jing, Jean Marolleau ». J'ai un peu changé le schéma.

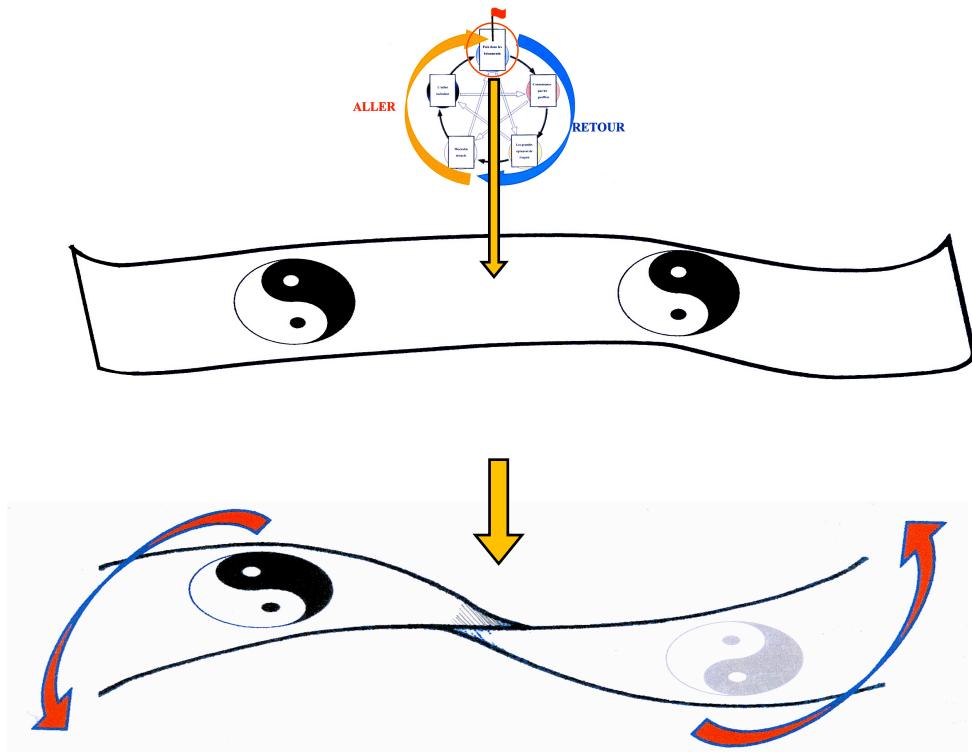
⁵ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole de révolution des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, p. 134-140.

⁶ MM. p. 40.

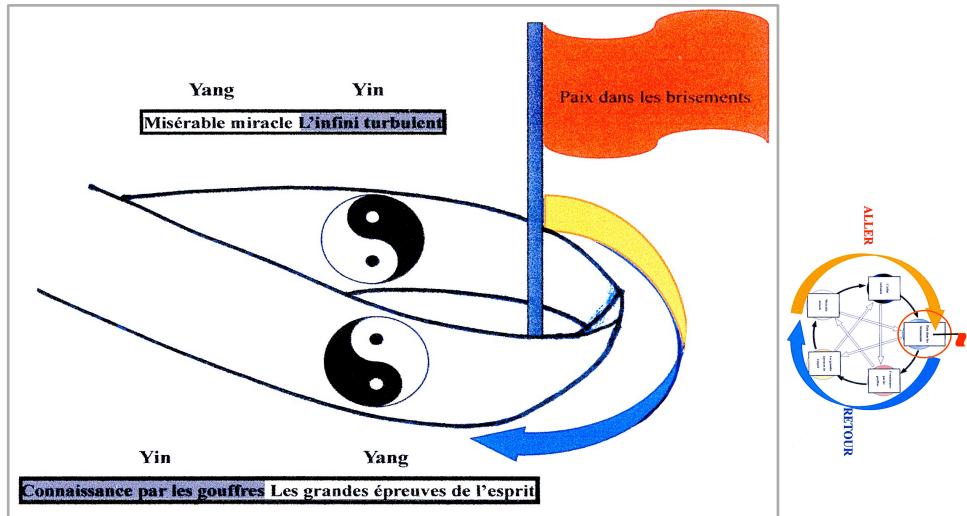
(Yin) :



Cependant, le lecteur trouve le signal de l'auteur que le symbole du Yin-Yang va être tordu. Comment Michaux fait-il comprendre cette « **torsion** » au lecteur ? On peut imaginer plus simplement un rouleau tordu au milieu, sur le point de retour *Paix dans les brisements*. Le symbole du Yin-Yang à droite de l'illustration ci-dessous désigne le symbole attribué aux deux livres *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit*, son aspect Yin-Yang est inversé lorsqu'on l'imagine à l'envers du rouleau :



Ensuite, pour le chemin de « **Retour** », le rouleau virevolte par « **torsion** » d'un demi-tour comme ci-dessous :

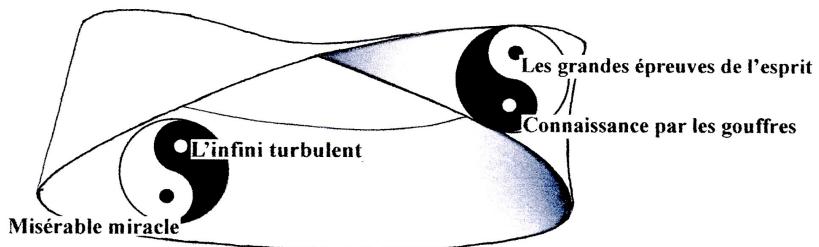


On peut trouver que les couleurs du symbole du Yin-Yang sont inversées.

Misérable miracle – L'infini turbulent : Yang-Yin

Connaissance par les gouffres – Les grandes épreuves de l'esprit : Yin-Yang

Pour expliquer plus simplement, la « **torsion demi-tour** » que le lecteur doit imaginer, est la même que la fameuse boucle infinie, « la boucle de Möbius » : « un modèle simple se réalise en faisant subir une torsion d'un demi-tour à une longue bande de papier, puis en collant les deux extrémités, créant un ruban sans fin n'ayant ni intérieur ni extérieur⁷ ». Voici une illustration de la boucle de Möbius⁸ :



Cette vision est conforme à la description de l'auteur : « **symétrie sur symétrie** ».

On peut vérifier le symbole du Yin-Yang *virevoltant* des deux livres *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit*. Comment Michaux fait-il voir cette boucle au lecteur ?

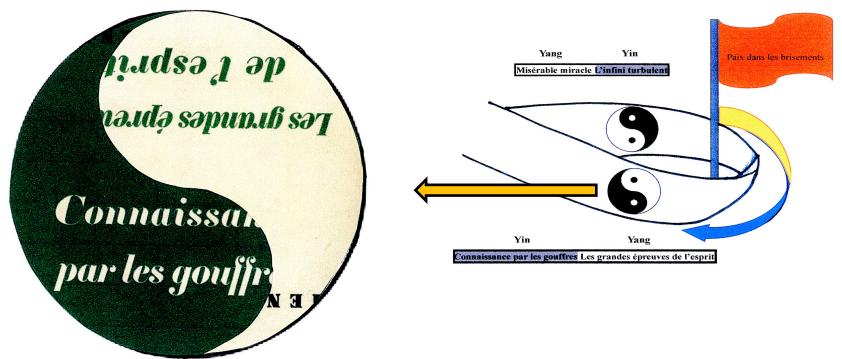
Le quatrième livre *Connaissance par les gouffres* est publié en 1961, puis après 5 ans, le cinquième livre *Les grandes épreuves de l'esprit* sort en 1966.

⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruban_de_Möbius

⁸ <http://www.geometrica.com/es/mobius-es> Je vais expliquer la « torsion » au dernier chapitre de cet article.

Les couvertures de ces deux livres ne désignent-elles pas les couleurs virevoltantes du **Yin-Yang**, selon l'allusion : « **très Yin, et pas du tout Yang** » :

Connaissance par les gouffres représente-**Yin** et ***Les grandes épreuves de l'esprit*** représente-**Yang** :



En effet, Michaux décrit précisément une allusion aux couleurs « **Yin-Yang** » de *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit* : le premier symbole (*Misérable miracle* et *L'infini turbulent*) est « **Yang-Yin** », et la suite n'est pas du tout répétée comme « **Yang-Yin** », cela devient « **Yin-Yang** » (*Yang-Yin* renversé) *par la torsion*, comme sur les illustrations ci-dessus :

Des serpents de force. Ils commençaient (il fallut longtemps avant que je m'en émeuve) à m'enrober, à me traverser, à me former et déformer rythmiquement, à me traverser beaucoup, à me travailler beaucoup, à de tout me distraire beaucoup, [...]. Mais toujours sans impétuosité, sans méchanceté, sans brutalité, sans violence, sans brusquerie, très patiemment,

très flexueusement, **très Yin et pas du tout Yang**. Et recommençaient, et recommençaient sans répit les irrésistibles tentatives acharnées, comme bras artificiels pétrissant une pâte préparée. Moi, j'étais cette pâte.

(CPG. p. 42)

Michaux fait allusion au contenu entier, pour ainsi dire, c'est-à-dire le « travail de Sisyphe » et *le mécanisme d'infinité*⁹ des livres mescaliniens par lequel les phrases surgissent successivement, rythmiquement comme des échos des mots selon l'ondulation de la nature du Yin-Yang. Il s'agit des « **serpents de force** » qui visualise l'ondulation du symbole Yin-Yang : « ≈ », « ≪ ».

On peut trouver la description « **très Yin et pas du tout Yang** » dans la phrase citée. L'auteur mentionne la situation virevoltante par le mot « **le mécanisme d'antirépétition** » dans le deuxième livre *L'infini turbulent* :

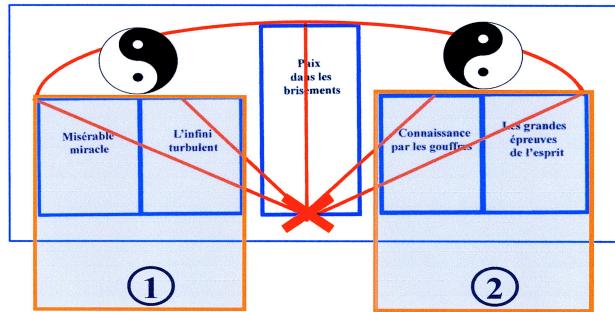
Dans l'expérience I il y a la peur que la folie n'apparaisse comme dans la précédente*. C'était à prévoir. **Dans la II**, dans celle-ci, cette peur existe, mais diminuée. **J'y vois un mécanisme chez moi très fort, presque automatique**, et d'ailleurs naturel en tout homme à des degrés divers, le mécanisme d'antirépétition. Non seulement je n'ai d'émotion que dans la surprise, non seulement je suis l'homme de la « première fois », mais je me braque mentalement contre la répétition.

* La IV^e de *Misérable miracle*.

(IT. p. 50)

L'allusion « **le mécanisme d'antirépétition** » signifie « le renversement de la couleur du symbole Yin-Yang » par la « **torsion** », comme j'ai schématisé aux pages précédentes. De plus, le lecteur peut penser que Michaux divise ses expériences en « **I et II** », et que l'expérience I est à prévoir de l'expérience II. C'est-à-dire que « **l'expérience I** » indique les deux livres précédents, *Misérable miracle* et *L'infini turbulent*, et que « **l'expérience II** » indique les deux livres suivants, *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit*, qui sont divisés en *deux expériences (I, II)* par le livre central *Paix dans les brisements*. Voici la construction :

⁹ MM, p. 49 : « Que dit celui qui dit “un être infini” ? Ce serait me vanter que de parler plus immodestement de l'infini, que du fini. Je n'ai rien touché. J'étais dans un **mécanisme d'infinité**. Tout ce qui apparaissait se trouvait pris dans ce mécanisme. Et encore, si je dis “tout”, c'est me vanter ». Mis en gras par l'auteur. Cette description « un **mécanisme d'infinité** » indique un pantin d'astérie, puisqu'il est fait tous les trois symboles de la philosophie chinoise, donc Michaux décrit « “tout”, c'est me vanter ».



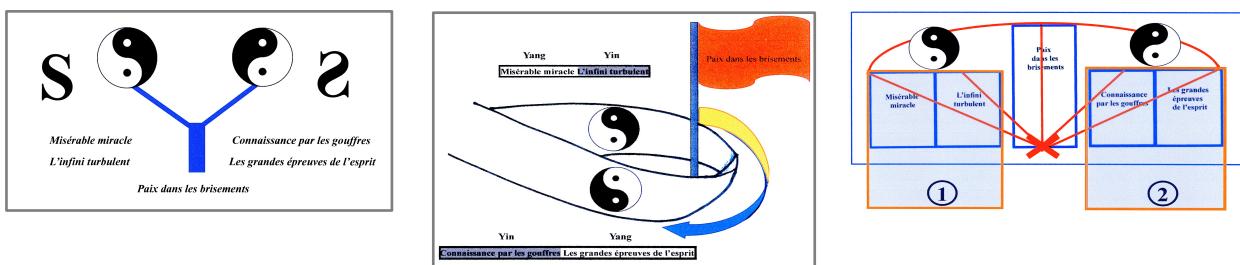
En même temps, l'auteur mentionne que **le mécanisme d'antirépétition** évoque le changement de couleur du symbole du Yin-Yang :

Expérience I — *Misérable miracle - L'infini turbulent* = **Yang-Yin** →

Expérience II — *Connaissance par les gouffres - Les grandes épreuves de l'esprit* = **Yin-Yang**.

Le fait que les couleurs blanc et noir ne se répètent pas dans les deux expériences désigne **le mécanisme d'antirépétition** et le fait que l'auteur *se braque contre la répétition* comme mentionné par Michaux : **Yang-Yin** → **Yang-Yin** **Yang-Yin** → **Yin-Yang**

Tous les schémas que j'ai dressés selon la description de Michaux sont conformes à cette situation :



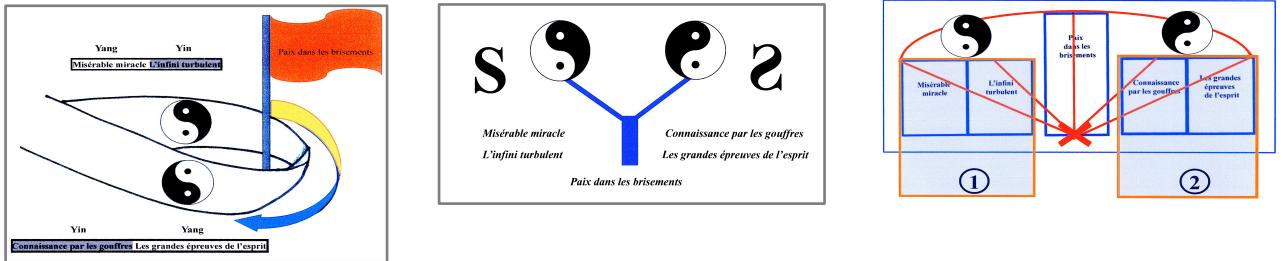
De plus, quand le lecteur vérifie la description de *Misérable miracle*, il trouve une phrase presque identique à la division par les deux :

De vagues tourbillons passaient, créant lentement l'état second. Des tourbillons et autre chose. On aurait dit des mouvements uniformes qui se seraient achevés soudain en vibration saccadées et courtes, très courtes, exagérément courtes. J'aurais figuré cela par un plan incliné régulièrement, qui se serait terminé subitement en marches toute petites et chacune sur la précédente en retrait et en retrait sur le retrait attendu... vous faisant tomber.

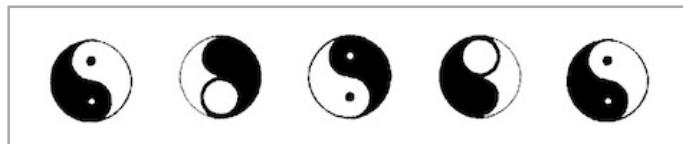
(MM. p. 60)

Tout d'abord, la première phrase « De vagues tourbillons passaient, créant lentement l'**état second** » désigne justement la situation du changement de couleur du symbole Yin-Yang, c'est-à-dire que Michaux suggère que « l'**état premier** », les deux livres précédents *Misérable miracle et L'infini turbulent* (Yang-Yin) est changé, et que « l'**état premier** » crée « l'**état**

second », les livres suivants : *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit*. Cette description désigne aussi le changement de la couleur du symbole Yin-Yang, le lecteur peut penser que Michaux indique la même situation que « l'expérience I, II » et « l'état premier, l'état second ». Donc, l'illustration de « l'état premier » et de « l'état second » est faite comme suite :



L'« état premier » (l'expérience I) engendre l'« état second » (l'expérience II) ; c'est le mécanisme mescalinien selon la nature des vagues du Yin-Yang :



La citation « **On aurait dit des mouvements uniformes qui se seraient achevés soudain en vibration saccadées et courtes, très courtes, exagérément courtes. J'aurais figuré cela par un plan incliné régulièrement** » suggère les changements de couleurs entre « l'expérience I, l'état premier » et « l'expérience II, l'état second » comme *des mouvements uniformes*.

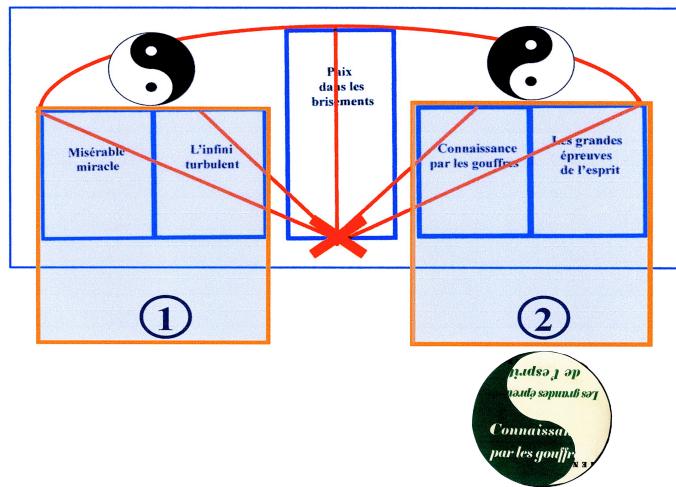
Michaux n'explique qu'une situation, pour faire remarquer, ou accentuer le changement des couleurs des 4 livres, avec les couvertures des deux livres : *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit* en tant que « l'expérience II, l'état second » :



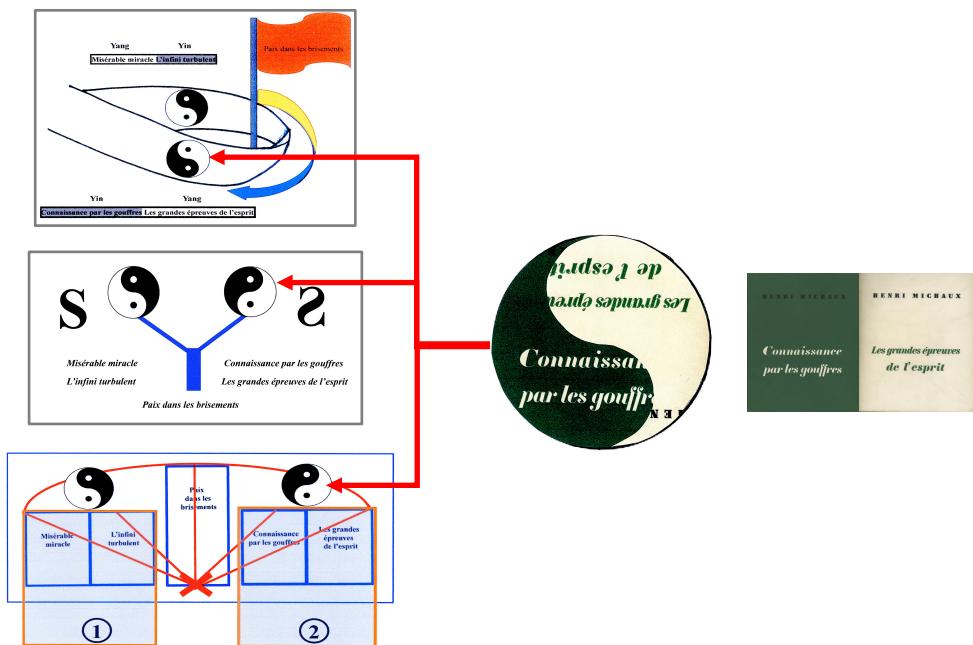
Donc, le lecteur peut trouver la signification « **des mouvements uniformes** », c'est-à-dire que la couleur du premier symbole Yin-Yang, *Miserable miracle* et *L'infini turbulent* (**Yang-Yin**), crée le mouvement suivant (le changement de la couleur), comme *des mouvements uniformes*.

Ensuite, la couleur du deuxième symbole du Yin-Yang qui est changée par la « **torsion** »

Connaissance par les gouffres et *Les grandes épreuves de l'esprit* (Yin-Yang).



Dans les allusions à la division par le chiffre 2 : « **expérience I, II** » ou « **l'état second** » (d'où l'on peut évoquer **l'état premier**), le lecteur trouve que « **1** » désigne *Misérable miracle* et *L'infini turbulent*, et « **2** » indique *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit*. Donc, le schéma de la division des 5 livres peut alors être représenté comme ci-dessous :



Le lecteur peut se souvenir de la situation divisée par deux états avec *une confiance d'enfant*. Je l'ai analysé avec les cris d'enfants dans l'étude mathématique de l'énumération à la section précédente de cet article¹⁰ :

¹⁰ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole de révolution des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, p. 160.

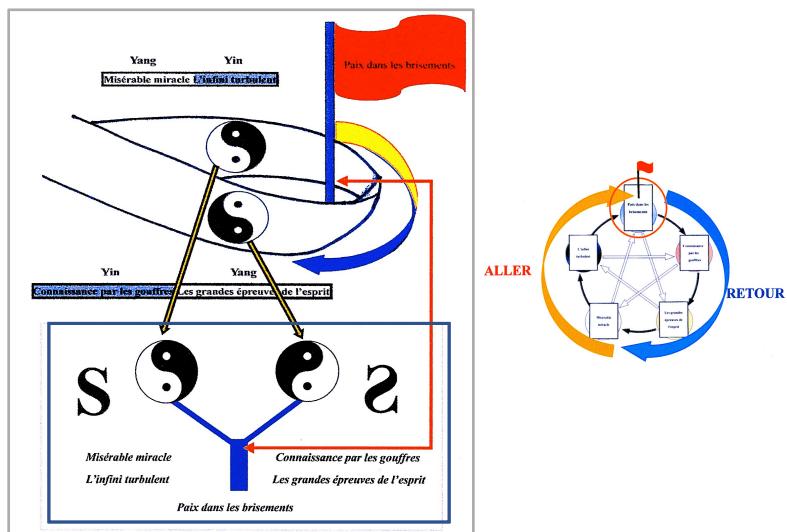
Exaltation, abandon, **confiance surtout : ce qu'il faut à l'approche de l'infini.**

Une confiance d'enfant, une confiance qui va au-devant, espérante, qui vous soulève, confiance qui, entrant dans le brassage tumultueux de l'univers second, devient un soulèvement plus grand, un soulèvement prodigieusement grand, [...], **un soulèvement miraculeux qui est en même temps un acquiescement, un acquiescement sans borne** [...].

(IT. p. 19)

La description « **une confiance qui va au-devant** » signifie l'avance de la lecture aux livres suivants, et le lecteur va « entrer dans le brassage tumultueux de l'univers second ». Il s'agit de « **l'univers second** » par le quatrième livre et le cinquième qui forment le symbole du Yin-Yang renversé, car l'auteur écrit cette phrase dans le deuxième livre qui appartient à *l'univers premier*.

On peut imaginer que les trois situations « **l'expérience, l'état ou l'univers** » sont divisées en deux parties selon le chemin « *Aller-Retour* » d'une croisière mescaline, et le schéma est alors représenté comme ci-dessous.



Cette division met en relief l'indépendance et le rôle particulier de *Paix dans les brisements*.

Le lecteur qui comprend l'intrigue de Michaux ; il peut découvrir que les couleurs du symbole Yang-Yin de *Misérable miracle* et *L'infini turbulent* sont renversées pour les livres suivants *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit*. La couleur du quatrième livre *Connaissance par les gouffres* devient « **très Yin et pas du tout Yang** ». Ceci est conforme au schéma expérimental de « **virevolte** » du rouleau où le lecteur examine la

situation *virevoltante* en réalité : le symbole du Yin-Yang est tout à fait renversé. Par conséquent, le schéma ci-dessus peut être formé.

La position centrale de *Paix dans les brisements* et son rôle de diviser les livres de ses deux côtés est le résultat du code 2 « tourner le livre ». Je vais examiner les allusions de Michaux une à une.

3) Virevoltant de l'hirondelle : le symbole du Yin-Yang

Examinons le mot « **virevoltant** » utilisé par Michaux. Il se sert d'un animal (oiseau), l'« hirondelle », pour faire l'allusion au changement des couleurs « **Yang-Yin → Yin-Yang** » :

[...] je sens quelque chose comme de faibles mais frénétiques baisers, **à peine esquissés, éperdus, saccadés, fuyants comme virages sur l'aile d'hirondelles virevoltant, dans l'air.**

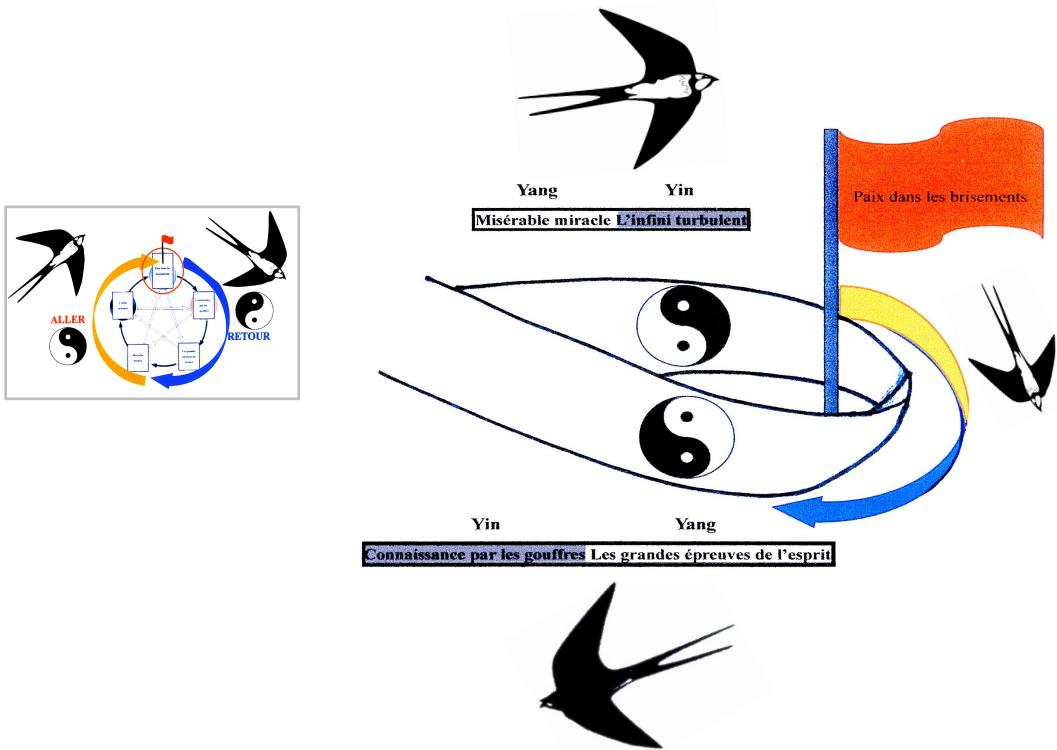
(IT. p. 100)

à l'essaim je retourne
des milliers d'ailes d'hirondelles tremblent sur ma vie

(PDB. p. 35)

Michaux décrit *la virevolte des hirondelles* entre les deux livres. L'image d'aile d'hirondelle fournit les couleurs « noir et blanc » du symbole du Yin-Yang au lecteur, et les mots « **virages** », « **virevoltant** », et « **je retourne** » indiquent que le texte virevolte en rouleau sur le point de retour *Paix dans les brisements* dans la croisière des 5 livres mescaliniens. En voici une illustration¹¹ :

¹¹ L'illustration d'hirondelle :
https://www.dreamstime.com/lightbox_det.php?id=4135769&utm_medium=email&utm_source=email_newsletter&utm_campaign=newsletter-lightbox-reminder



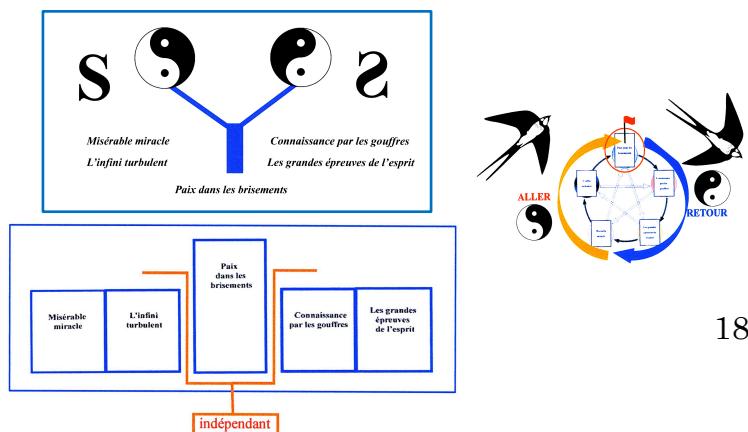
En outre, le lecteur découvre dans le quatrième livre *Connaissance par les gouffres* que le troisième livre *Paix dans les brisements* est l'endroit même pour « **virevolter** » :

Il n'a plus non plus les fêtes de l'intelligence : aller vite, prendre des raccourcis, avancer sur plusieurs fronts, **virevolter avec indépendance prendre son bien au jugé**, au bond, survoler, **voir en perspectives étagées, anticiper, deviner**.

(CPG. p. 256)

Tout d'abord, le lecteur trouve la description importante ; il s'agit du rôle *indépendant* du troisième livre *Paix dans les brisements*, comme je l'ai déjà analysé dans le paragraphe précédent « Énumération », et également au début de ce paragraphe avec un schéma.

Michaux désigne le point de changement des couleurs « le noir et le blanc : Yin-Yang » par « **virevolter avec indépendance** », et cette « indépendance » n'indique-t-elle pas le rôle en pivot, indépendant dans les 5 livres ? Dans ce cas, le lecteur peut réviser les deux schémas selon l'allusion de l'auteur comme suit :



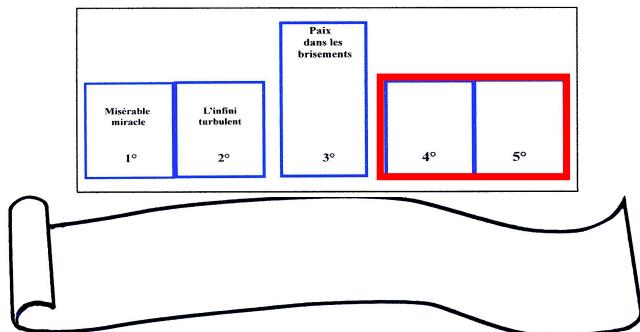
On peut trouver le rôle de *Paix dans les brisements* dans l'analyse jusqu'ici par « Énumération ¹² », et « symétrie (symétrie sur symétrie) », dans sa position centrale indépendante, et son rôle indicateur de la « torsion » de *Paix dans les brisements*. Le troisième livre invite le lecteur à imaginer un rouleau des 5 livres :

Un rouleau, un kakémono l'aurait rendu
mieux qu'un livre, à condition de pouvoir se
dérouler, ou un volume à page unique indé-
finiment dépliée.

(PDB. p. 31)

En même temps, le lecteur trouve l'allusion aux livres inédits dans le quatrième livre *Connaissance par les gouffres* : « **voir en perspectives étagées, anticiper, deviner** ».

Le lecteur peut « anticiper, deviner » le projet de Michaux que les livres forment une série : il y a encore **2** (5-3) livres qui vont être publiés, et le lecteur peut « voir en perspectives étagées » le développement des **5** (3+2) livres comme suit :



La phrase « **anticiper, deviner** » indique que le lecteur doit *anticiper* et *deviner* la série des livres mescaliniens va être composée de **5** livres au total. En effet, l'allusion à la description « **grands “S” obliques** » dans *Paix dans les brisements* donne une anticipation au lecteur que le reste de la publication compte **2** livres. J'ai indiqué en rouge les deux livres du développement ci-dessus.

Grâce à la représentation des **5** livres ci-dessus qui montre le rôle de *Paix dans les brisements*, le lecteur peut découvrir que le troisième livre s'appuie sur la composition « **symétrie sur symétrie** » au centre :

¹² Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole de révolution des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, pp. 133-169.

La mescaline est un trouble de la composition. Elle développe niaisement.

Primaire, minus, gâteuse.

Liée au verbal, elle rédige par énumération. Liée à l'espace et à la figuration, elle dessine par répétition. Et par symétrie (symétrie sur symétrie).

(MM. p. 40)

4) Image de miroir : symétrie sur symétrie

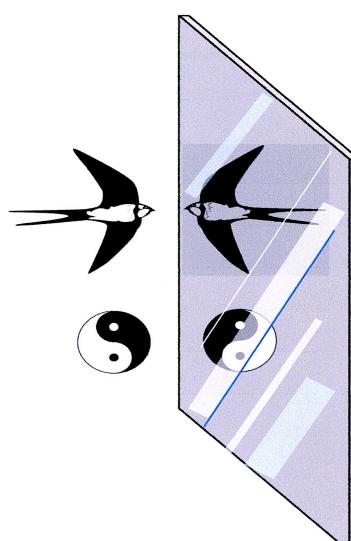
Michaux utilise le mot « miroir » pour désigner la construction « symétrie sur symétrie » des 5 livres. Le lecteur peut imaginer que le symbole du Yin-Yang va être répété, mais comme une image dans un miroir :

Un oiseau femelle jusque-là inerte et indifférent, s'animera, ovulera et pondra des œufs s'il voit un autre oiseau de la même race, et faute de mieux elle-même dans un miroir. (Sans témoins, bien pauvre est la conscience que l'on a de son corps.)

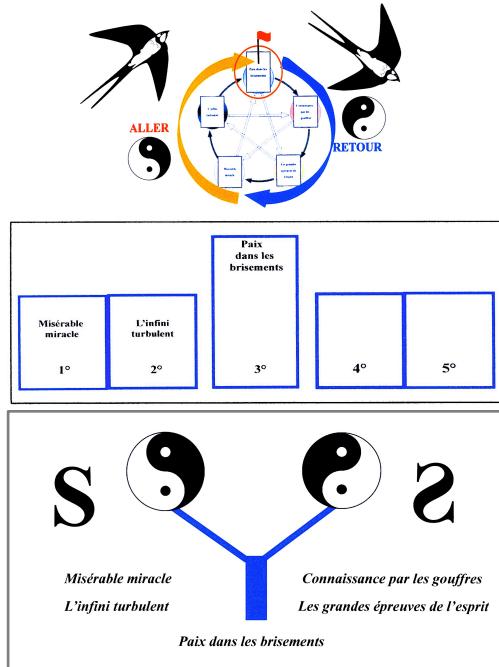
(IT. p. 69)

Dans cette phrase « **un oiseau femelle** jusque-là inerte et indifférent » ne suggère-t-elle pas une « **hirondelle** » ? De plus, la description « jusque-là inerte et indifférent » désigne « jusqu'au deuxième livre » (la citation est à la page 69 de *L'infini turbulent*), c'est-à-dire, à partir de *Misérable miracle* jusqu'à *L'infini turbulent* qui représentent ensemble un symbole du Yin-Yang, et « indifférent » signifie que le lecteur n'a pas encore trouvé l'artifice, c'est-à-dire que les deux livres recèlent le symbole du Yin-Yang.

Ensuite, examinons la phrase « **s'animera, ovulera et pondra des œufs** » écrite avec la conjugaison des verbes au *futur simple*. Cela n'indique-t-il pas que le quatrième livre et le cinquième livre *vont être publiés* et *répétés* selon la forme « symétrie sur symétrie », comme « **un oiseau de la même race** » ? Le lecteur peut imaginer la situation suggérée avec un oiseau, plus précisément « une hirondelle », en même temps, une hirondelle est décrite que « **faute de mieux elle-même dans un miroir** ». Voici une illustration de cette situation :



Le lecteur peut assimiler « un œuf » au symbole du **Yin-Yang**. Dans ce cas, la situation suggérée par Michaux est conforme à la composition des 5 livres comme j'ai montré jusqu'ici :



En outre, le lecteur trouve un rébus au numéro de page **69** de *L'infini turbulent*, où il y a l'allusion à la composition « symétrie sur symétrie » des 5 livres en symbole du **Yin-Yang**, avec le « miroir » et un oiseau assimilé à une hirondelle. Michaux ne donne-t-il pas un rébus pince-sans-rire¹³ avec le numéro de page :



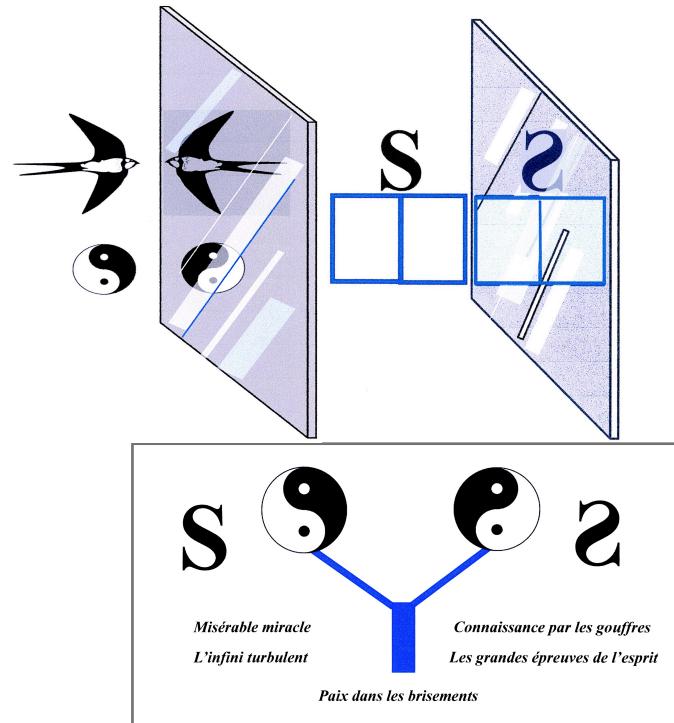
Ensuite, le mot « **miroir** » dans *Paix dans les brisements* :

purifié des masses
 purifié des densités
tous rapports purifiés dans le miroir des miroirs

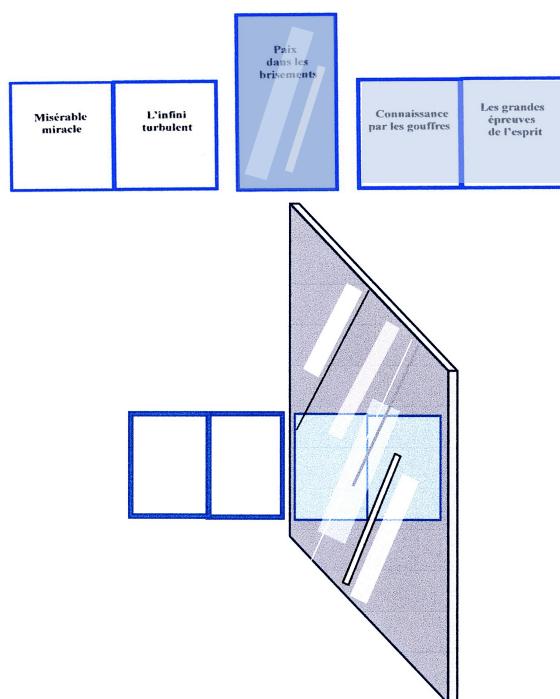
(PDB. p. 46)

¹³ MM, p. 67 : « **Le tout composé eût-on dit par un excellent metteur en scène**, par un monsieur excentrique. Saugrenue, parfois spirituel, pince sans rire. (Encore !) Le rire par l'abrupt, mais ça ne me faisait pas rire du tout. D'abord, des blagues “prestidigitateur”, genou à barbe et choses de ce genre. Mais avec une surprise ». Mis en gras par l'auteur.

Le lecteur peut supposer que chaque image dans un miroir désigne la construction « symétrie sur symétrie » par les 5 livres. Par conséquent, on peut comprendre que le troisième livre *Paix dans les brisements* est disposé comme pivot indépendant au centre, où il n'a aucun rapport des deux symboles Yin-Yang des deux côtés :



Jusqu'ici, le lecteur comprend que le rôle de *Paix dans les brisements* est particulier par rapport aux quatre autres livres. Autrement dit, on peut penser que le « **miroir** » dont parle Michaux, c'est le livre *Paix dans les brisements* lui-même, comme illustré ci-dessous :



5) Zoologie : les trois symboles de la philosophie chinoise par les animaux

Le lecteur a pu trouver que l'hirondelle est appliquée au symbole du Yin-Yang. Examinons ensuite comment Michaux se sert des animaux pour désigner des symboles de la philosophie chinoise dans *Misérable miracle* :

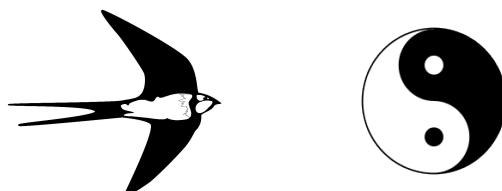
Dans les visions intérieures j'essaie d'introduire une image de l'extérieur. Dans cette intention, un livre de zoologie abondamment illustré, ouvert à côté de moi, j'observe successivement plusieurs animaux.

(MM. p. 21)

[...] je vois se former, se déformer, se redéformer, un édifice tressautant, un édifice en instance, en perpétuelle métamorphose et transsubstantiation, allant tantôt vers la forme d'une gigantesque larve¹⁴, tantôt paraissant le premier projet d'un tapir immense et presque orogénique, ou le pagne encore frémissant d'un danseur noir effondré, qui va s'endormir.

(MM. p. 22)

On a déjà examiné qu'un animal, l'« **hirondelle** », représente le symbole du « **Yin-Yang** » :



Ensuite, le symbole du « **Tai Chi** » est décrit par un « **tapir** », qui est « **le premier projet** » que Michaux mentionne dans *Misérable miracle*. Voici une photographie¹⁵ :

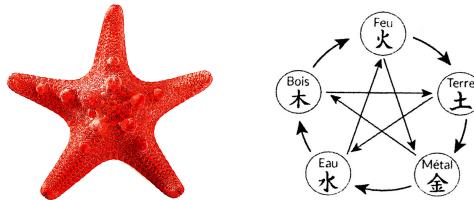


¹⁴ Il me semble que cette description « une gigantesque larve » désigne « un pantin d'astérie ». Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un pantin d'astérie dans les 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux », Annexe d'un article : « Un protocole de révolution des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », pp. 1-3.

¹⁵ <http://www.ugoku-zukan.com/index/2014/07/> レーパク /

Le « tapir » dont il est question est peut-être un tapir malaisien dont les couleurs du corps sont réparties comme celles du symbole du Tai Chi¹⁶. Michaux mentionne **son premier projet** avec le mot « **orogénique**¹⁷ » ; il s'agit de la montagne *le col de la S.* qui traverse le texte dès le début jusqu'au dernier livre comme un axe des montagnes, suggère le châtiment perpétuel de Sisyphe, en recélant dont le nom.

Ensuite, le symbole des **Cinq Éléments** est désigné par un animal marin : une « **astérie** », c'est-à-dire « **l'étoile de mer**¹⁸ » qui est centre du cercle des Cinq Éléments :



Par moments, des milliers de **petites tiges ambulacraires d'une astérie gigantesque**
se fixaient sur moi si intimement que je ne pouvais savoir si c'était elle qui devenait moi, ou
moi qui étais devenu elle.

(MM. p. 29)

une astérie géante.

(MM. p. 29 en marge)

De plus, non seulement le chiffre **5** des **Cinq Éléments** est suggéré par les *5 ambulacraires* d'une astérie, mais aussi que la « notion “girafe” » représente le chiffre **5** par sa forme comme un développement des **5** livres :

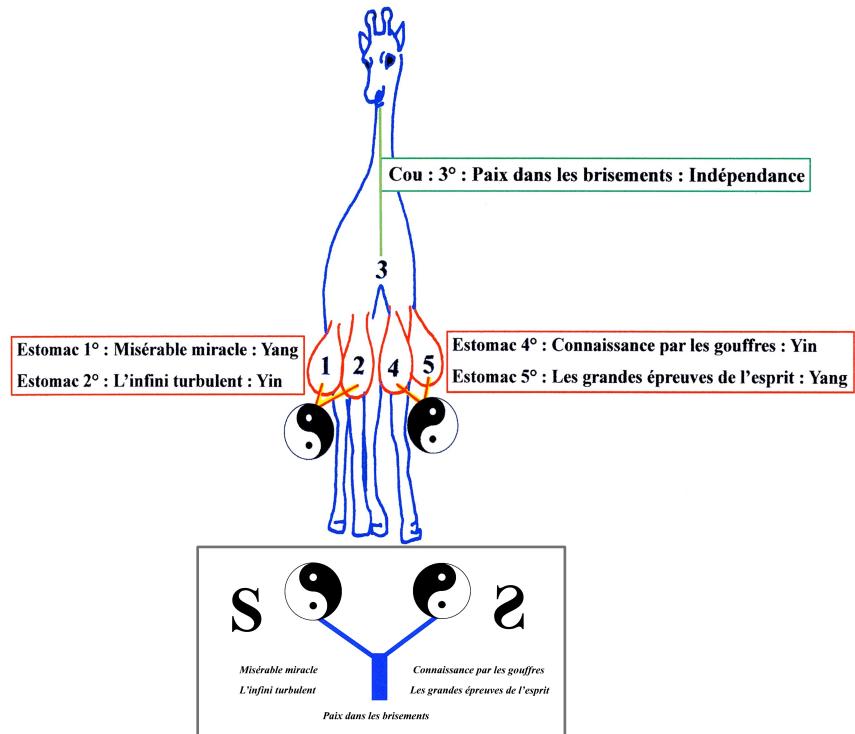
[...] je me mets, à la clarté vacillante du feu de bois, à parcourir le texte dont je lis avec peine quelques mots « *la girafe... ruminant, entre les antilopes et les... par sa forme...* » Tien ! Quelque chose il me semble bouge à ces mots.

¹⁶ Non seulement le lecteur trouve l'allusion au Tai Chi par un « tapir », mais aussi que j'ai déjà présenté des autres allusions au symbole du Tai Chi dans cet article. Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un pantin d'astérie dans les 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux », p. 38, pp. 48-50.

¹⁷ Voir le site : <http://www.cnrtl.fr/definition/orogénique> OROGÉNIQUE : Dans l'article « OROGÉNIE, subst. fém. ». GÉOROGIE — Période et processus de formation des montagnes.

¹⁸ <http://www.qiannipicture.com/pic/UploadFile/P0/SKU197962/E182C6969386A097F6198A8C9A86F6939B9250CC139C839CCE99C80DD29A9AC716D2CB83DC5613D236666399D2EF63162699131393139D93C6CD16F513C8.jpg>

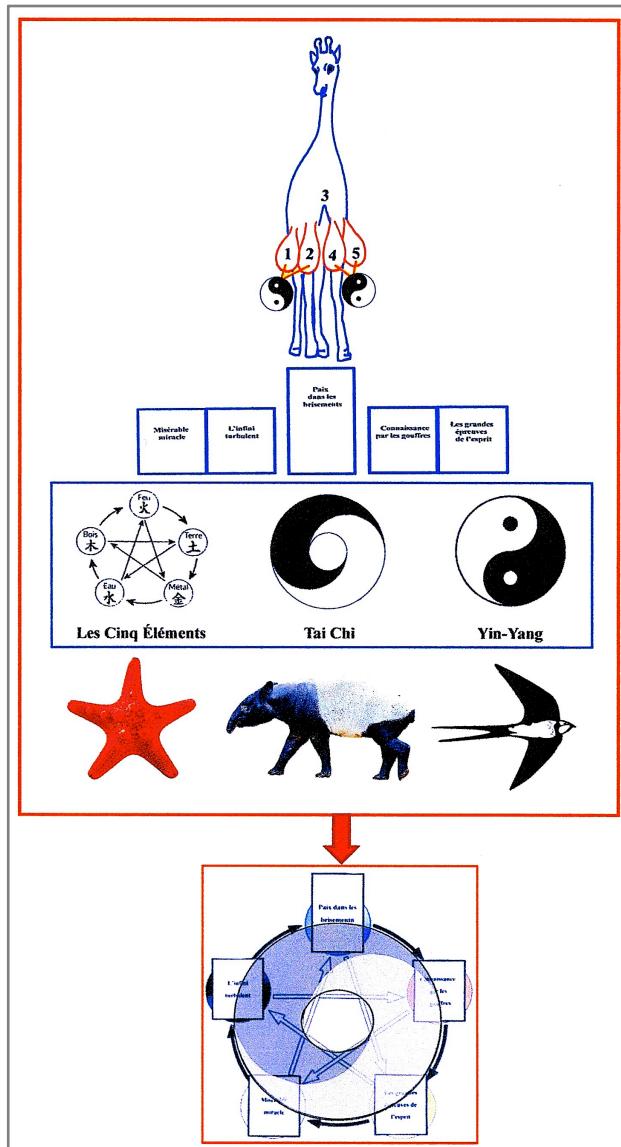
On a déjà examiné la forme oblongue de la girafe qui a un long cou et quatre estomacs dans la section précédente « Énumération »¹⁹ de cet article. Cependant, le problème cette fois-ci, est la construction des 5 livres mescaliniens avec les trois symboles de la philosophie chinoise. Les *quatre estomacs* de la girafe peuvent correspondre aux deux symboles du **Yin-Yang** :



Un livre de zoologie abondamment illustré, que Michaux consulte souvent, donne à l'auteur les images pour former la construction des 5 livres, avec les trois symboles de la philosophie chinoise qui sont suggérés par des animaux. On peut penser que les visions zoologiques de Michaux sont conformes aux illustrations ci-dessous :

Dans les visions intérieures j'essaie d'introduire une image de l'extérieur. Dans cette intention, un livre de zoologie abondamment illustré, ouvert à côté de moi, j'observe successivement plusieurs animaux.

¹⁹ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole de révolution des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, pp. 133-169.



Ayant trouvé les réponses aux allusions zoologiques, examinons ensuite la relation entre les trois symboles et un fruit qui s'appelle « **la mandarine** ».

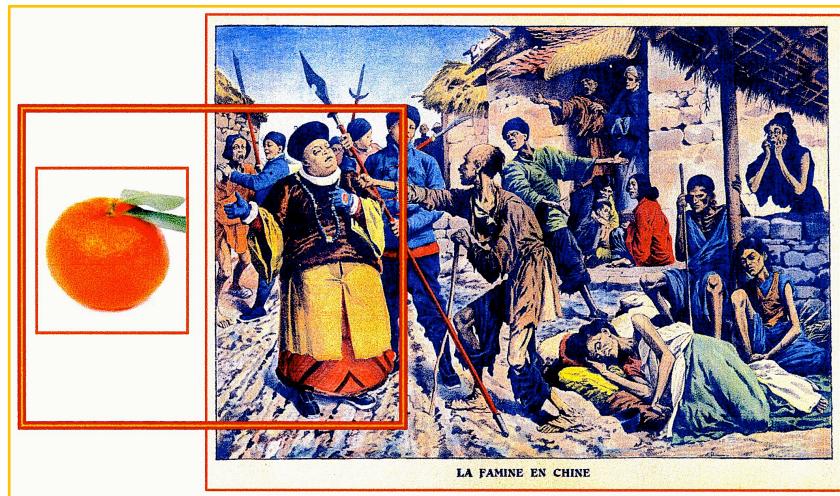
6) Mandarine

Tout d'abord, on examine la définition du mot « mandarine » : *orange mandarine*. Dérivé de mandarin, parce que ce fruit vient d'Asie²⁰, et l'origine du nom du fruit *mandarine* provient de MANDARIN²¹ : « *haute fonctionnaire de l'empire chinois*²² ». Voici les références :

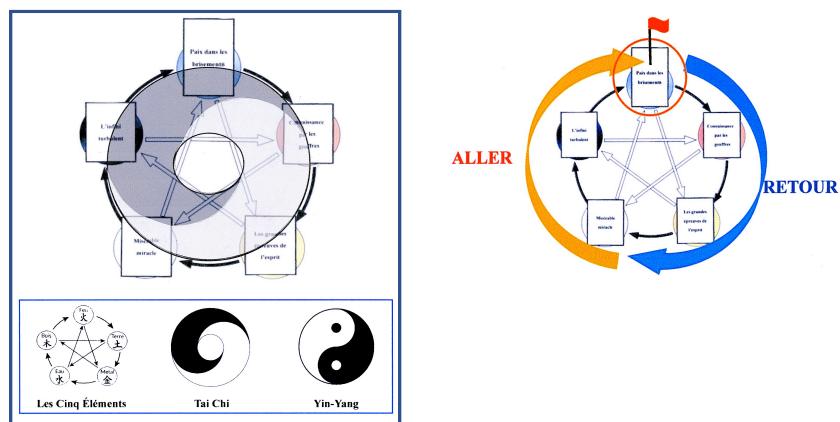
²⁰ Voir le site : *Dictionnaire de l'Académie française*, neuvième édition : <http://www.cnrtl.fr/definition/academie9/mandarine>

²¹ Voir le site : <http://www.alamy.com/stock-photo-la-famine-en-chine-un-mandarin-charge-de-distribuer-du-secours-essuie-136331957.html> : La famine en Chine : un mandarin chargé de distribuer du secours essuie la colère des villageois affamés, illustration extraite de "Le Petit Journal" du 3 mars 1907 - Starvation in China, illustration from french newspaper "Le petit Journal" March 3, 1907.

²² *Dictionnaire le Petit Robert*, édition 2016, p. 1522.



Par l'origine du nom de la mandarine, le lecteur trouve que Michaux fait allusion aux symboles de la philosophie chinoise, pour harmoniser la divagation mescalinienne, en donnant une fonction à chacun des trois symboles de la philosophie chinoise. Les **Cinq Éléments** construisent **une boucle** des **5** livres sériels avec le symbole **Tai Chi**. Le Tai Chi tourbillonne en boucle pour enfermer le lecteur. De plus, les deux symboles créent « **une prison**²³ » *d'où on ne peut plus sortir*²⁴. En même temps, le symbole **Yin-Yang** fait des ondulations de phrases, des changements de contenu comme les divagations, aussi que le changement de la couleur des 5 livres de l'état premier (expérience I) à l'état second (expérience II). Les trois symboles de la philosophie chinoise harmonisent l'interaction successives des phrases déchiquetées, pour guider le lecteur vers « **une porte de sortie**²⁵ » dans la croisière mescalinienne comme sur l'illustration ci-dessous :



²³ MM, p. 106 : « **Votre prison où vous êtes enfermé**, maintenant, c'est l'essence de la prison. [...] Essentielle, votre prison est devenue invulnérable. **Vous ne pouvez plus en sortir** ». Mis en gras par l'auteur.

²⁴ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole de révolution des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, pp. 133-137.

²⁵ MM, pp. 19 : « [...] je me mets à employer les topiques de développement les plus éculés et de la façon la plus niaise, la plus systématique, à aligner les antithèses faciles, les énumérations plus faciles encore, **tout ce qui est fin, final, porte de sortie**, terminaisons (et pas seulement les images, mais comble de niaiserie les mots eux-mêmes qui « se prononcent » précipitamment en moi) : **écriveaux de direction** « **sortie** », **navire amarrée « au bout du quai »**, [...] ». Mis en gras par l'auteur.

En effet, l'auteur écrit « **la musique chinoise** », un mot évoquant *l'harmonie* des symboles de la philosophie chinoise, au même numéro de page que le *col de la S.* dans *Misérable miracle* :

Je retrouvais, je comprenais mieux à présent cette pensée chinoise qui m'avait autrefois tant surpris. « **La musique est faite pour modérer.** »... mais j'avais mal retenu. Elle dit, **la pensée de Yo-Ki**²⁶ : « **La musique** est faite pour modérer la joie. » La joie ! Elle serait donc si immense !

(MM. p. 115)

On a déjà compris que Michaux revient finalement au *col de la S.* pour décupler le numéro de la page 115, comme j'ai montré dans cet article au chapitre III-1, intitulé « Point de retour ». Donc, le lecteur peut mieux comprendre l'importance des mentions de l'auteur : « **cette pensée chinoise** », « **la musique** », et « **la pensée de Yo-Ki** », c'est-à-dire la pensée chinoise à la même page du *col de la S.*, bien que le lecteur ne connaisse pas Yo-Ki, mais il peut supposer qu'il y a une relation entre « **la pensée chinoise** » et « **la musique chinoise** » que Michaux *avait mal retenu*. C'est-à-dire que Michaux laisse aller ses idées, ses mots, sans les modérer, contrairement à la notion de la musique chinoise. L'auteur se sert de *la musique chinoise* pour accélérer ses divagations. Pour ainsi dire, sa mention « mais j'avais mal retenu » ne signifie-t-elle pas qu'il *abuse de la musique chinoise*, contrairement à la pensée chinoise « retenir », pour amuser le lecteur par son intrigue ?

De plus, après la description « **la musique chinoise est fait pour modérer la joie** », Michaux écrit « **La joie ! Elle serait donc immense !** ». La signification de « **la joie** » n'indique-t-elle pas le projet mescalinien des 5 livres sériels qui s'étalent sur 10 ans, autrement dit que « **la joie** » serait justement la conception et l'intrigue même de l'auteur ?

Le lecteur trouve que « **la joie immense** » vient de la musique chinoise des trois symboles de *la philosophie chinoise*. Ils jouent la musique mescalienne de Michaux, en supportant la charpente des 5 livres.



²⁶ Cf. C. t. 2, p. 1308 : « “Yo-Ki” ne désigne pas un auteur, comme la phrase le laisse entendre, mais le *Yueji* ou *Yuejing*, *Livre de la musique*, un des livres canoniques chinois datant des XII^e - VIII^e siècles avant J. -C. [...]. Michaux a dû lire les traductions du jésuite Couvreur, et en particulier la traduction du *Liji* ou *Livre des rites*, qui rapporte un chapitre du *Yuejin* [...]. La traduction que cite Michaux n'est pas tout à fait exacte ; on dirait plutôt : “la musique harmonise les cœurs” [...] ». Il me semble que Michaux utilise ce mot « **Yo-Ki** » pour faire l'allusion au « **Si-yeou-ki** », il s'agit d'une histoire chinoise « *Le singe pèlerin ou le pèlerinage d'Occident* » par Wou Tch'eng-en. Cette analyse est mon prochain sujet.

Il me semble que la fonction des Cinq Éléments joue le rôle de « direction », comme l'univers²⁷ des 5 livres mescaliniens. Le lecteur peut trouver la relation entre *la mandarine* et *la pensée chinoise*, grâce aux allusions de Michaux.

Ensuite, examinons la description de **la mandarine** ou **l'orange**. Michaux se sert d'agrumes comme d'un *antidote* contre la mescaline.

J'ai indiqué la description de **l'orange** et **la mandarine** en gris, **le crayon et le papier** et **les (mes) doigts** en blanc, pour accentuer les descriptions successives dans les trois livres :

Je dois me forcer pour ne pas recourir au sucre qui passe pour antidote. Je me mets quand même à manger presque machinalement quelques quartiers d'orange. Car il y a quelque chose de suspect dans ces lignes qui grandissent, ces lignes qui deviennent des falaises, qui étirent interminablement des visages, mais comme je le note, ma notation me tient encore à distance de la conscience du fait.

Et grandissent encore les lignes, je ne saurais les dessiner, même vaguement, le papier n'est plus à l'échelle. Je m'arrête, pose le crayon, écarte le papier et vais entreprendre autre chose.

(MM. p. 83)

Ensuite, dans *L'infini turbulent*, le lecteur trouve non seulement le mot « **orange** », mais aussi « **le crayon** et **le papier** » que Michaux décrit dans *Misérable miracle* :

J'oublie, je ne trouve plus où est le crayon, où le papier, où la corbeille d'oranges.
Je ne puis me contraindre vers les « où ? ».

(IT. p. 142)

Et un peu plus loin, à la page suivante :

Une orange que j'ai prise pour la manger, je l'oublie dans mes doigts. Puis, je m'arrête de la peler.

²⁷ Jean Fabre, *TAOISMÉ*, Édition Pardès, 1998, pp. 26-27 : « Les Cinq Éléments sont ainsi à l'œuvre dans tout phénomène, aussi bien dans le microcosme (l'homme lui-même) que dans le macrocosme (le monde qui l'entoure). Tout, dans l'univers, est, pour les taoïstes, comme l'univers. Les correspondances analogiques entre l'extérieur et l'intérieur sont la pierre angulaire de la pensée chinoise, tout déséquilibre entre les Cinq Éléments de l'homme et ceux de la nature, en connexion et en harmonie constantes à l'état normal, pouvant, s'il n'est corrigé, conduire au déclin physique, moral et spirituel de l'être ».

Dans cette citation, le lecteur peut remarquer que les mêmes mots couplés sont utilisés entre les deux livres ; il s'agit de « **l'orange** avec **le crayon et le papier** ».

Le lecteur peut se souvenir de la même utilisation des mots couplés. Les mots créent des échos entre les livres, par exemple, les mots couplés « **téléphoner** avec **S.O.S.** » dans l'allusion à la *sinusoïde* pour faire rattacher les mots avec le mouvement de « *va-et-vient* » dans le texte, comme j'ai analysé dans cet article²⁸ :

L'infini turbulent, p. 127 : « Avec effort **je téléphonais** à un ami un **S.O.S.** ».

Misérable miracle, p. 81 : « [...] **j'avais de téléphoner**, cette penser d'il y a quelques dizaines de secondes à peine, prend ses distances, vite et gravement et prend aussi une extrême importance, [...]. Puis soit des **S** brisés, ou aussi, ce qui est peut-être leurs moitiés, des **O** incomplets, sortes de coquilles d'œufs géants [...]. Formes en œuf ou en **S**, elles commencent à gêner mes pensées, comme si elles étaient les unes et les autres de même nature ».

En même temps, le lecteur trouve un mot à la page 81 en marge de *Misérable miracle* : « **écho** ». On peut dire que c'est le style mescalinien : Michaux se sert *des échos des mots couplés* pour stimuler la réminiscence du lecteur.

Le lecteur remarque ensuite que l'auteur change le mot ; de « **l'orange** » à « **la mandarine** » dans le cinquième livre *Les grades épreuves de l'esprit* avec le mot couplé « **doigts** » et « **peler** et **la pelure** » :

Une orange que j'ai prise pour la manger, **je l'oublie dans mes doigts** Puis, je m'arrête de **la peler**.

Tout ça me disloque. Je veux me rafraîchir. **Je prends dans une corbeille à fruits une mandarine, la pèle grossièrement avec les doigts.**

Les morceaux inégaux de la pelure de mandarine sur une assiette ont quelque chose, j'en suis sûr, qui va finir en femme. Je m'efforce de ne plus songer à y poser les

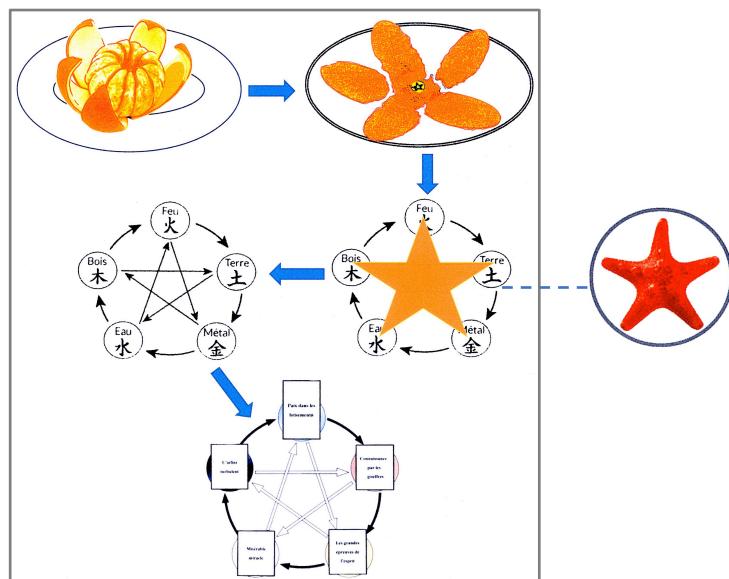
²⁸ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre II, p. 61-65.

regards. En face de moi, presque un clochard. Comment « presque » ? C'est ainsi. Un pré-
être, un « tout près d'être ».

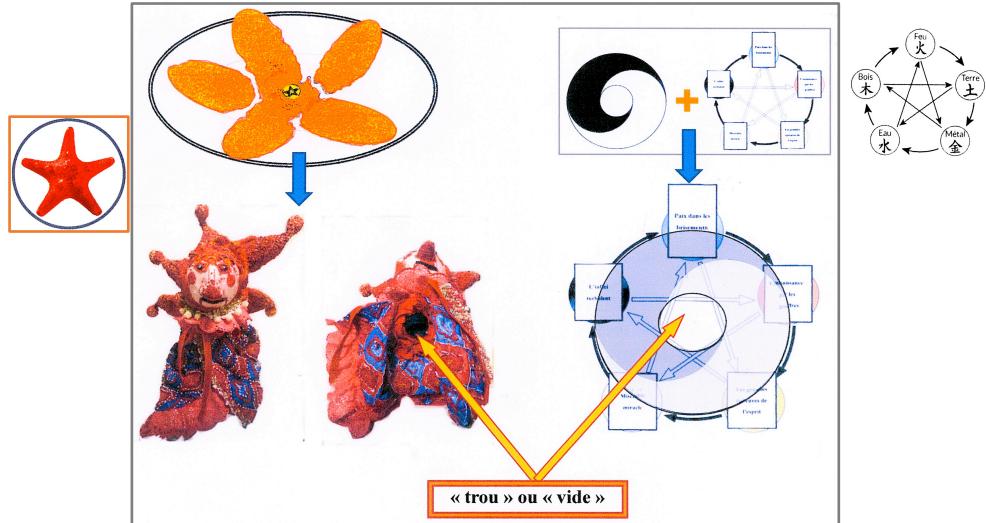
(GEE. p. 69)

On peut facilement deviner que Michaux utilise sans doute le mot « **l'orange** » comme une allusion à « **la mandarine** », car la plus importante description dans les citations est la dernière qui désigne le symbole des Cinq Éléments.

Michaux écrit : « **Les morceaux inégaux de la pelure de mandarine sur une assiette ont quelque chose**, j'en suis sûr, qui va finir en femme ». On examine pas à pas la situation décrite. Michaux pèle la pelure d'une mandarine pour la manger. Et la pelure est devenue « quelques morceaux inégaux sur une assiette ». Voici l'illustration de l'itinéraire de la mandarine aux Cinq Éléments :



Dans la dernière partie de cette citation « [...] ont quelque chose, j'en suis sûr, qui va finir en femme », il me semble que « quelque chose » suggère « *l'impression* de pantin d'astérie ». Il me semble que cet élément important « un pantin d'astérie » est évoqué par deux symboles superposés, la même composition qu'une « prison » : le symbole du Tai Chi et des Cinq Éléments, comme j'ai analysé à la page 196. Je ne traite pas le sujet du pantin d'astérie, car il n'a aucune relation avec le mouvement de « va-et-vient » dans le texte, c'est-à-dire qu'il n'a pas de rébus ou de devinettes pour « tourner le livre » (le code 2). Donc, je n'examine pas en détail le pantin d'astérie dans cet article. C'est le sujet du prochain article, mais voici tout de même une illustration pour comparer avec la « prison » mescaline. Voici l'image de « la prison » :



En outre, cette phrase est écrite à la page **69** du cinquième livre *Les grandes épreuves de l'esprit*. Le lecteur peut se souvenir du même numéro de page **69** où apparaît le mot « un oiseau »²⁹ dans un miroir, qui évoque l'hirondelle, et la description faisant allusion à *la virevoltante du texte*, comme j'ai analysé aux pages précédentes.

Le lecteur trouve l'artifice astucieux de Michaux sur le numéro de page **69** des *grandes épreuves de l'esprit* où Michaux réunit les trois symboles de la philosophie chinoise :

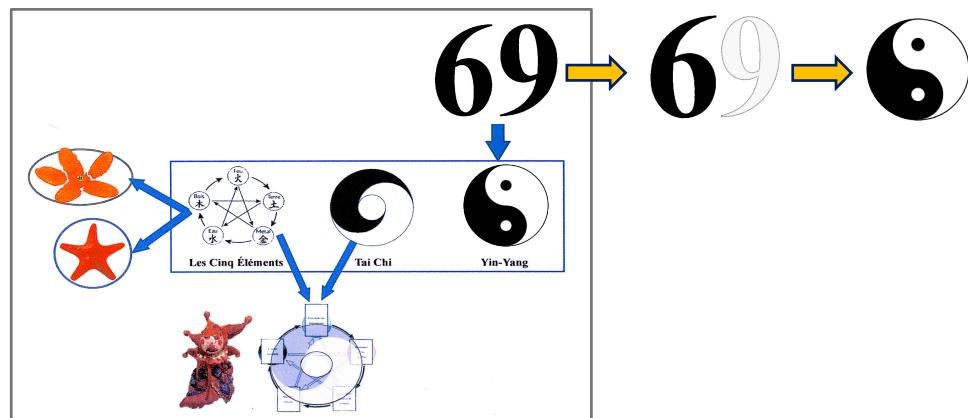
Les morceaux inégaux de la pelure de mandarine sur une assiette ont quelque

chose, j'en suis sûr, qui va finir en femme. Je m'efforce de ne plus songer à y poser les regards.

En face de moi, presque un clochard. Comment « presque » ? C'est ainsi. Un pré-être, un « tout près d'être ».

(GEE. p. 69)

Le lecteur peut penser que le numéro de page **69** des *grandes épreuves de l'esprit* est un renversement des couleurs, comme un rébus. Voici l'illustration ci-dessous :



²⁹ IT, p. 69 : « Un oiseau femelle jusque-là inerte et indifférent, s'animera, ovulera et pondra des œufs s'il voit un autre oiseau de la même race, et faute de mieux elle-même dans un miroir. (Sans témoins, bien pauvre est la conscience que l'on a de son corps.) ».

Une hypothèse est envisageable. Michaux utilise le numéro de page **69** dans le deuxième livre *L'infini turbulent*, pour l'allusion au symbole Yin-Yang par l'hirondelle.

De plus, l'auteur se sert encore du numéro de page **69** dans le cinquième livre *Les grandes épreuves de l'esprit*, pour l'allusion au symbole des Cinq Éléments et au pantin d'astérie, évoquant la constriction de « la prison » mescalinienne.

Le lecteur peut supposer que la première utilisation du numéro de page **69** désigne le Yang (le blanc) - Yin (le noir) des deux livres : *Misérable miracle* (**Yang**) et *L'infini turbulent* (**Yin**) :  Et la deuxième utilisation du numéro de page **69** désigne Yin (le noir) - Yang (le blanc) les deux livres : *Connaissance par les gouffres* (**Yin**) et *Les grandes épreuves de l'esprit* (**Yang**), comme j'ai analysé avec le changement de la couleur du symbole Yin-Yang : 

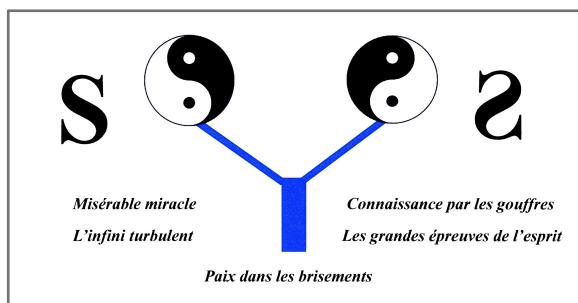
Dans ce cas, les couleurs des deux numéros de pages **69**, c'est-à-dire que les couleurs des deux symboles Yin-Yang représentent un renversement comme suit :



Le numéro de page **69** de *L'infini turbulent*.



Le numéro de page **69** des *grandes épreuves de l'esprit*.



On peut dire que c'est un rébus des *chiffres* de Michaux ; c'est l'harmonie des éléments dans le texte, autrement dit, c'est *la joie de la musique de l'auteur*.

Ensuite, il me semble que Michaux suggère le mouvement de « va-et-vient » le long *des 5 flèches* du symbole des Cinq Éléments par le mot « **trajets coudés** » :

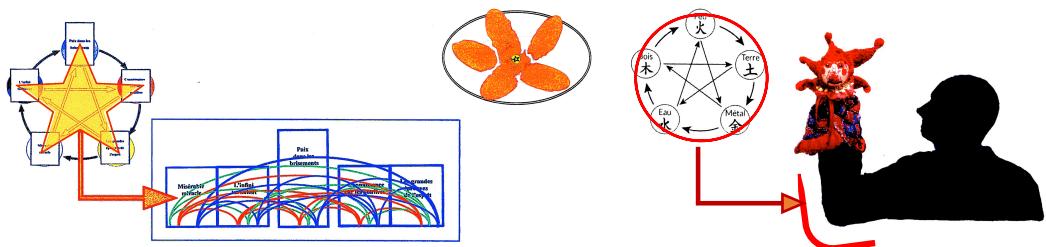
Pendant un de ces laborieux « trajets coudés » il laisse par mégarde tomber un verre d'eau³⁰, qui casse.

³⁰ Il s'agit d'un pantin d'astérie. Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un pantin d'astérie dans les 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux », Annexe d'un article : « Un protocole de révolution des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », pp. 1-3.

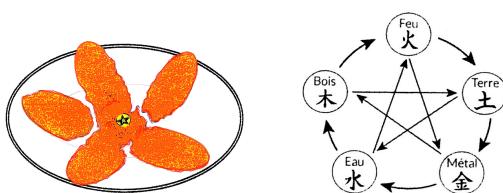
La forme des *5 flèches* du symbole des Cinq Éléments est identique à la description de l'auteur. Il me semble que l'expression « **trajets coudés** » désigne le mouvement « **va-et-vient** », et en même temps, la boucle indique le mouvement « **circulaire** » par le pantin d'astérie. En effet, cette phrase montre la situation du pantin d'astérie. Donc, on peut penser que les deux mouvements indiquent justement *le travail de Sisyphe*, et Les Cinq Éléments gouverne le travail et des éléments intrigants dans le texte.

En premier lieu, le mouvement « **va-et-vient** ». Michaux ne peut pas aller directement au livre suivant : par exemple, quand l'auteur veut aller à *L'infini turbulent de Misérable miracle*, il ne peut pas y aller directement. C'est à cause des « **trajets coudés** » des flèches des Cinq Éléments. Il doit d'abord aller au *Paix dans les brisements*, puis à *Les grandes épreuves de l'esprit*, et il arrive enfin à *L'infini turbulent*. C'est l'image du style mascalinien fragmenté.

Ensuite, le mouvement « **circulaire** » du pantin d'astérie. Le pantin désigne la ligne circulaire selon la forme de boucle des Cinq Éléments. Quand Michaux met le pantin d'astérie à la main droite, son coude est « **coudé** » pour jouer avec lui. Donc, le lecteur peut penser que « **trajets coudés** » indique *le travail de Sisyphe* par le symbole des Cinq Éléments. Voici l'illustration du mouvement de « **va-et-vient** », et de « **circulation** » par l'allusion « **trajets coudés** » :



On peut penser que Michaux éparpille des phrases comme des pièces d'un puzzle, en se déplaçant au long de flèches, donc les phrases sont déchiquetées et disséminées, sans continuité, contrairement à la notion générale de lecture du lecteur. Donc, le lecteur doit suivre Michaux dans son mouvement de « **va-et-vient** », (et de « **circulation** ») dans les 5 livres, ou dans *la prison mascalinienne* pour rattacher les pièces des mots allusifs. Par conséquent, on peut dire que **la pelure de mandarine qui est disposée sur une assiette** désigne le symbole des Cinq Éléments.



La mandarine représente donc les trois symboles de la philosophie chinoise, autrement dit que le texte mescalinien est harmonisé par les trois symboles. Michaux accentue « **la mandarine** » pour faire allusion aux symboles qui sont le fondement de sa pensée.

Le lecteur doit ensuite examiner une autre description de mandarine avec la notion de « *girafe* » : « *la girafe... ruminant, entre les antilopes et les... par sa forme...* ».

7) Deux mandarines, le chiffre 5 avec « la notion “girafe” »

J'ai indiqué au début de l'analyse sur la mandarine que Michaux donne le rôle du chiffre 5 au fruit d'origine chinoise. Le lecteur peut trouver que l'auteur se sert de la mandarine pour désigner le monde mescalinien par les trois symboles de la philosophie chinoise.

Le problème, cette fois-ci, est que Michaux utilise le symbole du **Yin-Yang** pour faire allusion à la construction des 5 livres avec la « **notion “girafe”**³¹ » :

...

La nausée constante me met en position fausse. **Je suce deux mandarines. Il me faut, aujourd’hui, mettre un allié du côté de mon foie.**

12 h. 45.

(IT. 53)

Michaux **suce deux mandarines** cette fois-ci. Dans la situation où j'ai analysé aux pages précédentes, l'auteur **mange** la mandarine : « il pèle la pelure ».

Le verbe « *sucer* » donne une impression juteuse, de liquide, identique à la constitution du « mouvement alternatif des flux constants du symbole Yin-Yang³² ». De plus, pourquoi la quantité de mandarines est-elle « **deux** » ?



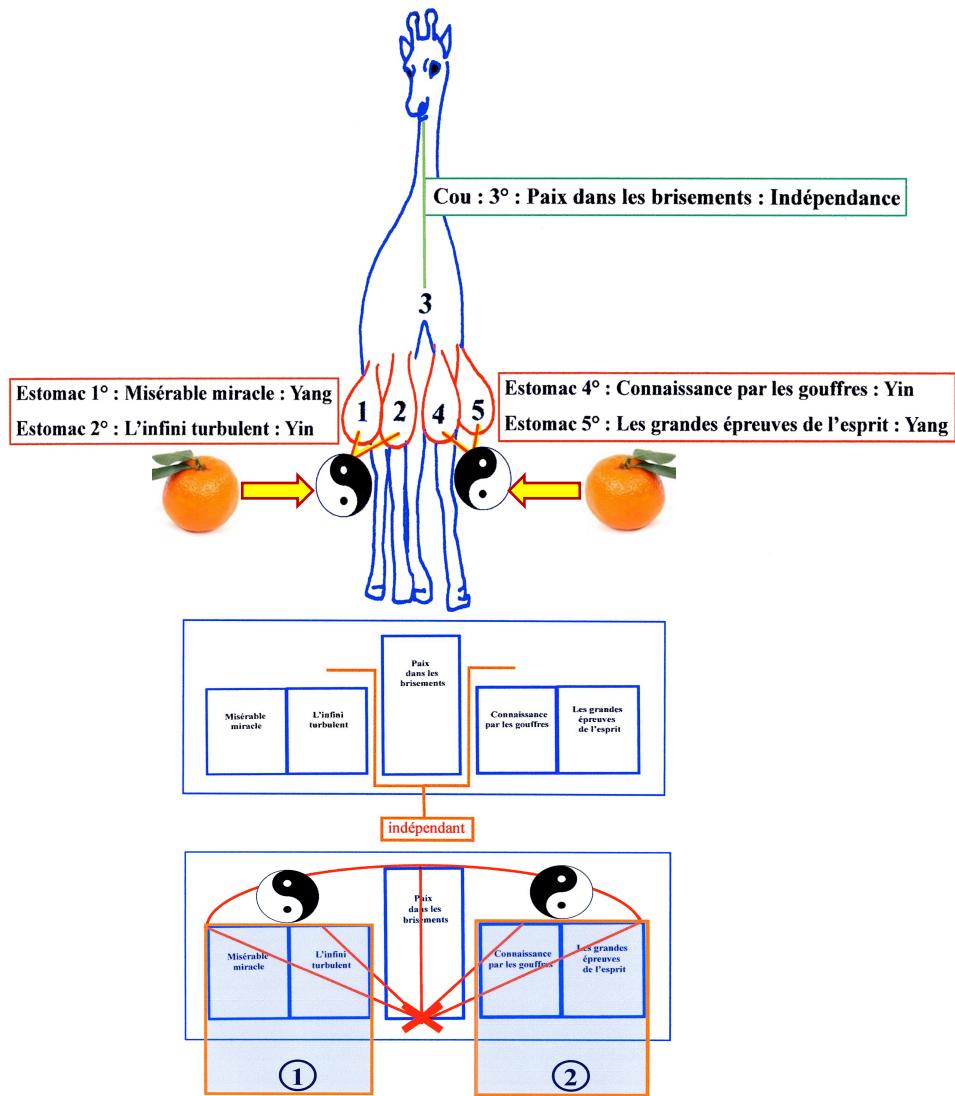
En outre, l'auteur écrit simultanément l'heure, « **12 h. 45** », pour évoquer au lecteur l'énumération « **1. 2. 3. 4. 5.** », avec « **h** » qui suggère la forme oblongue de la girafe, comme

³¹ MM, p. 21-22 : « [...] à parcourir le texte dont je lis avec peine quelques mots « *la girafe... ruminant, entre les antilopes et les... par sa forme...* » Tien ! Quelque chose il me semble bouge à ces mots. Je ferme les yeux, et déjà venues à leur nom, galopaien au loin deux douzaines de girafes soulevant en cadence leurs pattes grêles et **leur cou interminable**. Certes elles n'avaient rien de commun avec les animaux musclés et colorés de belles photos en couleurs observées précédemment d'où aucune girafe « intérieure » n'avait pu naître. **Celles-ci étaient des schémas en mouvement de la notion « girafe », des dessins formés par réflexion, non par copie** ». Mis en gras par l'auteur.

³² Jean Fabre, *TAOISME*, *op. cit.*, p.15.

j'ai déjà examiné dans le paragraphe « Énumération »³³ de cet article.

Le lecteur comprend déjà la signification de l'allusion de Michaux : les **deux mandarines** avec la « **notion “girafe”** ». Les deux mandarines indiquent les deux symboles du **Yin-Yang** :



On comprend que la mandarine représente la philosophie chinoise, et que le chiffre **5**, par le rébus « **12 h. 45** », évoque le symbole des **Cinq** Éléments qui renvoie au même chiffre **5** de la conception des 5 livres sériels.

Non seulement Michaux fait allusion à « **h** » par le chiffre « **3** » comme le cou de la « **notion “girafe”** » pour suggérer la construction des 5 livres, mais il utilise aussi un instrument qui s'appelle « **hautbois** » avec *les cris d'enfants*, comme j'ai montré dans la section

³³ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-1, pp. 156-160.

précédente³⁴, pour indiquer la position centrale du troisième livre. Examinons l'allusion à « **h** » par « **hautbois** ».

8) « **h** » : « **12 h. 45** » par « **hautbois** »

Michaux met avec « **h** » en relief la particularité de la position centrale le troisième livre *Paix dans les brisements*, car c'est le pivot pour construire la forme « **symétrie sur symétrie** » et le lecteur entre dans un *état second*³⁵ (le quatrième *Connaissance par les gouffres* et le cinquième *Les grandes épreuves de l'esprit*) à partir de ce troisième livre. On peut dire que la position du troisième livre procède à la démarcation de deux propriétés voisines.

En premier lieu, on peut vérifier encore la phrase « **12 h. 45** » :

...

La nausée constante me met en position fausse. Je suce deux mandarines. Il me faut, aujourd'hui, mettre un allié du côté de mon foie.

12 h. 45.

(IT. 53)

Ensuite, Michaux répète plusieurs fois le mot « **hautbois** » dans le cinquième livre *Les grandes épreuves de l'esprit*. Il me semble que le chapitre VIII, à partir de la page 163 jusqu'à la page 178, intitulé « ALIÉNATIONS EXPÉRIMENTALES, A » est disposé comme une révision des éléments importants des 5 livres. Le lecteur peut trouver l'explication pour « **12 h. 45** » par « **hautbois** » à la section 8 de ce chapitre :

8. *Au départ : Une autre invasion, venue du dedans.*

Évocations, fragments de souvenirs, impressions, images, sons reviennent en force.

Ce qui devrait être atténué comme chose entendue il y a longtemps, et oubliée, revient.

On entend, semblable à un vrai bruit, un bruit inexistant. Il faut de la subtilité pour saisir la différence, et pas celle à laquelle on s'attendrait. Même si l'élément sonore hallucinatoire est faible, il est plus important qu'un bruit réel, plus indéniable*... Dans ce cas, dira quelqu'un, il suffit de n'y pas croire. Mais justement, c'est toujours un bruit parfaitement croyable, plus croyable que perçu. Un bruit de l'ordre du perçu est moins

³⁴ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, pp. 160-161.

³⁵ MM, p. 60.

accaparant.

* Un jour que j'entendais le son illusoire, **hallucinatoire d'un hautbois**, la porte soudain ouverte de l'appartement d'en bas laissa sortir des gosses qui se mirent à taper sur des lattes de bois. Le bruit établi en ma tête n'entra pas en conflit avec leurs bruits et leur musique.

Sans doute l'un gênait l'autre, mais pas comme s'ils venaient tous du dehors. Non, mon hautbois était à un niveau différent, intérieur. Leurs bruits à eux, pour forts qu'ils fussent, étaient superficiels, et à « ma » périphérie, occupés à essayer d'entrer. Sans doute les cris d'enfants sont perçants et leurs bruits écrasaient. Pourtant, ils ne traversaient pas celui du hautbois.

Le hautbois, lui, était l'habitant, affecté d'une vie pleine, dense ; les autres étaient des bruits « proposés ». Jamais encore je n'avais si bien remarqué, à ma grande surprise, combien le son réel pourtant fort est insignifiant, passager, extérieur, insuffisant et, malgré son tapage, plus douteux que l'hallucinatoire.

(GEE. p. 174)

Examinons la signification de l'allusion que « hautbois » transmet le « **h** » de « **12 h. 45** ».

On a déjà trouvé que le « **h** » de « **12 h. 45** » est « **3** » par la forme oblongue de la « notion “girafe” » : « **1, 2, 3, 4, 5** ». Cependant, Michaux fait cette fois-ci allusion à « **h** » par le mot « **hautbois** » comme dans la citation ci-dessus. On peut penser que Michaux substitue le « hautbois » à la « notion “girafe” ». De plus, l'auteur explique « **il est plus important qu'un bruit réel, plus indéniable*...** » et note* « **Un jour que j'entendais le son illusoire, hallucinatoire d'un hautbois** ». Le lecteur n'a pas besoin de douter que le « **h** » de « **12 “h”.** 45 » indique « **hautbois** », puisque l'auteur le déclare lui-même.

Le lecteur comprend que le texte mascalinien est composé de 5 livres ; cette conception de l'auteur est solide : « **[...] une certitude au quatrième degré**, et de plus en plus jusqu'à **être une certitude voisine de l'absolu, sur lequel il est vain de discuter, c'est le reste qui est devenu définitivement incertain³⁶** », comme j'ai déjà analysé la situation du **reste** qui ne trouve pas l'intrigue de Michaux, et donc « le reste » enfermé dans la prison mascalinienne³⁷.

Sur la situation du « **reste** », Michaux l'explique cette fois-ci par *quelqu'un* : « Même si l'élément sonore hallucinatoire est faible, il est plus important qu'un bruit réel, plus indéniable... Dans ce cas, **dira quelqu'un, il suffit de n'y pas croire** ».

³⁶ MM, p. 106.

³⁷ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mascaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, pp. 133-137.

Michaux utilise efficacement cette parole de « **quelqu'un** » qui ne trouve pas encore l'intrigue mescalienne. Grâce à sa parole, le lecteur peut paradoxalement croire l'allusion de Michaux : « **h** » de « **12 h. 45** » est identique à « **h** » du « **hautbois** ».

De plus, Michaux écrit la phrase allusive « **Un bruit de l'ordre** », après la parole de « **quelqu'un** » :

Même si l'élément sonore hallucinatoire est faible, il est plus important qu'un bruit réel, plus indéniable*... Dans ce cas, dira quelqu'un, il suffit de n'y pas croire.
Mais justement, c'est toujours un bruit parfaitement croyable, plus croyable que perçu.
Un bruit de l'ordre du perçu est moins accaparant.

(GEE. p. 174)

Sur la description « **Un bruit de l'ordre du perçu** », le mot « **l'ordre** » fournit des deux significations au lecteur. L'un est « l'ordre de Michaux », l'auteur donne l'ordre au lecteur : « **Percevez un bruit de "mon hautbois"**³⁸ » comme devinette mescalienne. Et l'autre est « l'ordre des chiffres », c'est-à-dire que les chiffres « **1, 2, "3", 4, 5** » sont désignés par « **12 "h". 45** » avec la même lettre « **h** » d'**« un bruit de "h"autbois »**.

Par conséquent, le lecteur doit croire la description « **l'élément sonore hallucinatoire** » de l'auteur, en donnant son *acquiescement sans borne*³⁹ à la conception de Michaux comme un enfant, pour surmonter le problème de « **hautbois** » et avancer à *l'univers second*⁴⁰ (le quatrième et le cinquième livre mescalien).

Pourquoi l'auteur écrit-il l'heure « **12 h. 45** » avec la mention de « **deux mandarines** » ? On a déjà trouvé la réponse du rébus, c'est-à-dire que « **mandarine** » est identique au symbole du **Yin-Yang**. Je montre premièrement les images *indéniables* que Michaux décrit, c'est-à-dire les deux sortes d'identités caractéristiques à chaque apparence : l'une est la forme *oblongue* entre le « **hautbois** » et la « **notion "girafe"** », l'autre est la lettre « **h** » entre « **12 h. 45** » et la lettre initiale de « **hautbois** ». Michaux écrit la phrase citée ci-dessous pour faire allusion à la construction des **5** livres, c'est-à-dire que la « **notion "girafe"** » est égale au « **hautbois** » :

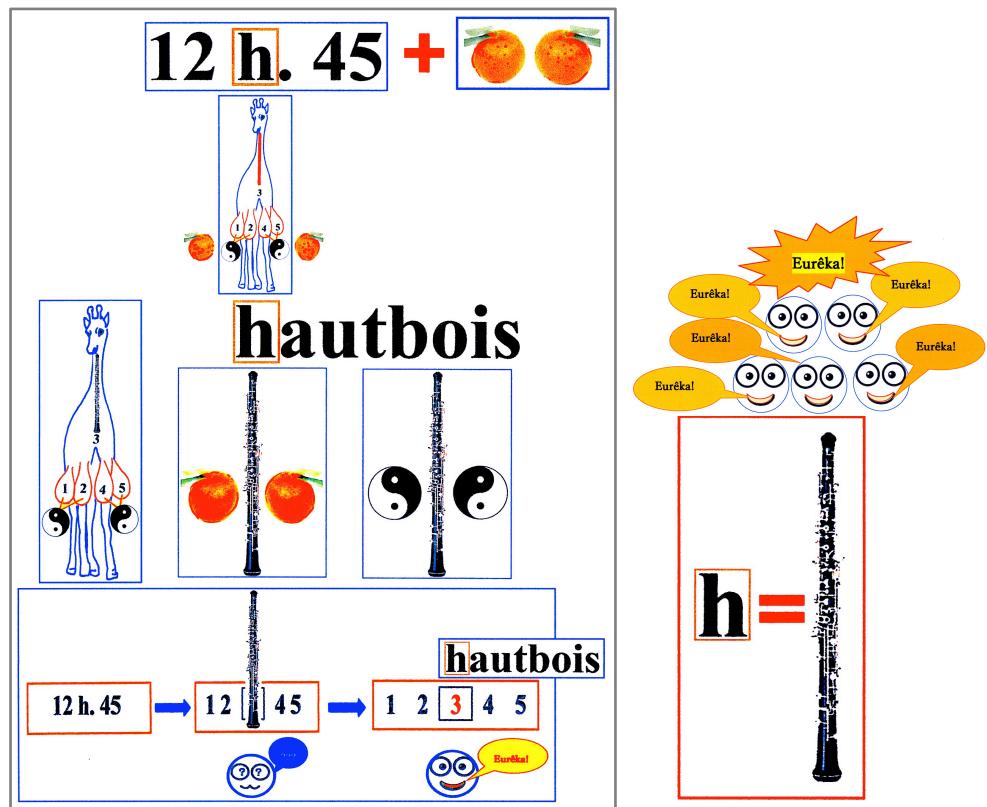
La nausée constante me met en position fausse. Je suce deux mandarines. Il me faut, aujourd'hui, mettre un allié du côté de mon foie.

³⁸ GEE, p. 174 (dans la note) : « **Le bruit établi en ma tête** n'entra pas en conflit avec *leurs* bruits et *leur* musique. Sans doute l'un gênait l'autre, mais pas comme s'ils venaient tous du dehors. **Non, mon hautbois était à niveau différent, intérieur** ». Mis en gras par l'auteur.

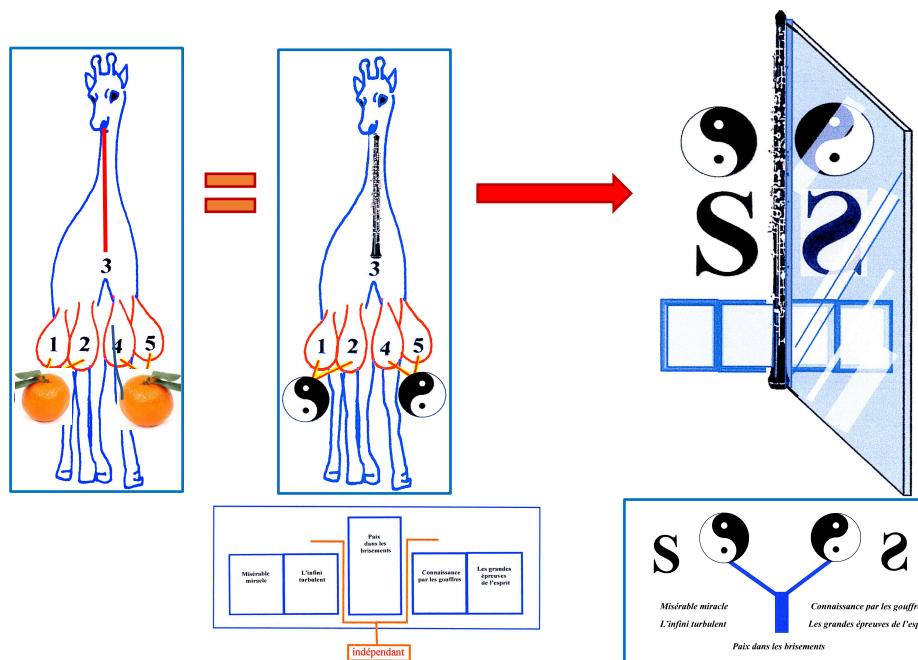
³⁹ IT, p.19 : « **Une confiance d'enfant, une confiance qui va au-devant**, espérante, qui vous soulève, confiance qui, entrant dans le brassage tumultueux de **l'univers seconde**, devient un soulèvement plus grand, [...], un soulèvement miraculeux qui est en même temps, **un acquiescement, un acquiescement sans borne, apaisant et excitant**, un débordement et une libération, [...] » Mis en gras par l'auteur.

⁴⁰ IT, p. 19.

Voice l'illustration composée du « hautbois », de la « notion “girafe” », et de « deux mandarines » :



Le rôle du « h » est de substituer le « hautbois » à la « notion de “girafe” ». Dans ce cas, le rôle du « hautbois » indique la position de *Paix dans les brisements* comme suit :



De plus, Michaux ne déclare-t-il pas carrément que son « hautbois » n'est pas un instrument normal ? « **Même si l'élément sonore hallucinatoire est faible, il est plus important qu'un bruit réel, plus indéniable...** » et « **Non, mon hautbois était à un niveau différent, intérieur** ».

Sur la réponse au problème du « hautbois », Michaux écrit que la situation des enfants qui ont trouvé la réponse, sans qu'ils ne pensent pas le problème difficile : « Sans doute les cris d'enfants sont **perçants** et leurs bruits écrasaient. Pourtant, ils ne traversaient pas **celui du hautbois** ».

Les cris d'enfants seraient des « **Eurêka !** ». Michaux explique cette situation avec le nom « **Archimède** » et le chiffre « **212** » qui évoque la formation des 5 livres mescaliniens dans *Les grandes épreuves de l'esprit*. Les phrases font allusion à la position centrale de *Paix dans les brisements*, avec l'évocation d'« **un bruit parfaitement croyable, plus croyable que perçus** » du « **hautbois** » :

Les bruits passés repassent.

Des murmures continuent à murmurer.

C'est comme si les voix précédemment entendues, au lieu de disparaître ensuite, comme elles font, comme elles doivent faire, étaient restées en suspens, et comme rideaux glissant sur des tringles, de temps en temps repartaient, avançaient, se dérobaient, de nouveau se rapprochaient. [...] A nouveau il⁴¹ a recours à la lecture. Une lecture assez facile, cette fois, une revue pour adolescents, illustrée abondamment, qui se veut instructive. Il commence. Ça a l'air d'aller.

Donc occupé à lire qu'« **Archimède** perdit la vie pendant le siège de Syracuse lors de l'assaut final, ayant été frappé par un soldat romain », **voici que soudain des bruits, à ses côtés, se font entendre, forts, retentissants**. Ce sont les bruits de la bataille. **Terribles, les cris**. Des glaives s'entrechoquent. Il entend les coups violents portés contre les boucliers, des murs que s'écrasent, des chutes de pierres. Comme s'il était dehors, en cette ville, en cette année 212 avant Jésus Christ.

(GEE. p. 104-105)

⁴¹ Il s'agit de « N ». Michaux écrit brusquement comme « N », à partir de la page 93 *des grandes épreuves de l'esprit*, le chapitre intitulé « LES PRÉSENCES QUI NE DEVRAIENT PAS ÊTRE LÀ ». Dans la note du G.E.C. t. 3 : « Sur “N”, comme double d'écriture de Michaux », p. 1575. Et la Notice : « [...] le seul des écrits de la drogue qui voit Michaux se projeter non seulement en maints « il » ou « on » furtifs chers à sa rhétorique, mais dans une sorte de personnage, “N” — la lettre qui vient après “M”, tout près mains déjà loin », p. 1562.

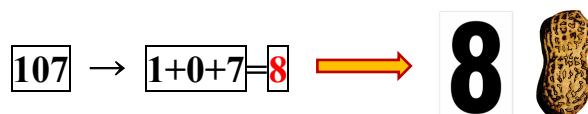
Michaux écrit brusquement l'histoire d'Archimède, ce qui n'a l'air d'avoir aucune relation avec le récit précédent, mais c'est la particularité du style mescalinien, les phrases sont déchiquetées comme des pièces du puzzle. On peut dire que Michaux introduit volontairement le nom d'Archimède. Donc le lecteur doit se souvenir que Michaux fait allusion à une situation rattachable : pourquoi il (N), *à nouveau il a recours à la lecture* ? Pourquoi *une lecture assez facile, cette fois, une revue pour adolescents, illustrée abondamment, qui se veut instructive* ? Et quelle est la situation qui « *a l'air d'aller* » ?

Il me semble que la citation ci-dessus indique la situation de *Paix dans les brisements*, c'est-à-dire que le troisième livre avance au quatrième livre : « **comme elles doivent faire** de temps en temps **repartaient, avançaient**, se dérobaient, **de nouveau se rapprochaient** ». Donc le lecteur peut penser qu'« **elles** » sont **les voix précédemment entendues**, qui indiquent le cri d'Archimède, de l'auteur, et du *babouin-lecteur*⁴² (le lecteur qui trouve l'intrigue de l'auteur), le fameux cri d'Archimède « **Eurêka !** ». Il s'agit de la situation précédente à la page 107 de *L'infini turbulent* :

Eurêka ! Cette fois j'ai trouvé, j'y suis arrivé ! Encore un essai, et un autre, et encore. Ça devient un jeu, quoiqu'il soit toujours fatigant de planter une images-mère, mais quand j'y arrive, les images-filles rappliquent de tous côtés avec une précipitation d'uns bande de babouins à qui on a jeté des cacahuètes.

(IT. 107)

J'ai analysé au chapitre 2 que le numéro de page « **107** » renvoie au chiffre **8** par le calcul, et que la forme du chiffre **8** est identique à la forme d'*une cacahuète* :



Le lecteur peut trouver la même astuce à la page **105** des *grandes épreuves de l'esprit* où le mot « **Archimède** » et le chiffre « **212** » sont disposés. Il me semble que le chiffre « **212** » indique la composition des 5 livres mescaliniens, et que le numéro de page « **105** » fait allusion à la publication des 5 livres sur une période de 10 ans :



⁴² Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre II-1, pp.71-73.

Ci-dessous, on peut vérifier la copie du numéro de page 105 *des grandes épreuves de l'esprit* :

elles doivent faire, étaient restées en suspens, et comme rideaux glissant sur des tringles, de temps en temps repartaient, avançaient, se dérobaient, de nouveau se rapprochaient.

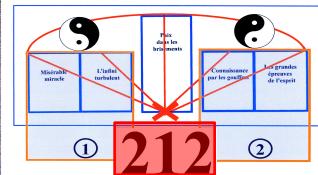
La mise en repos des bruits ne se fait pas.

Des voix, entendues dans la rue il y a une demi-heure, renaissent en sa chambre, ressuscitent, se développent, puis s'amenuisent, puis à nouveau se rapprochent, raugmentent, rediminuent presque berceuses. Vertige. Ondulations. Ondulations.

L'apaisement ne se fait pas. A nouveau il a recours à la lecture. Une lecture assez facile, cette fois, une revue pour adolescents, illustrée abondamment, qui se veut instructive. Il commence. Ça a l'air d'aller.

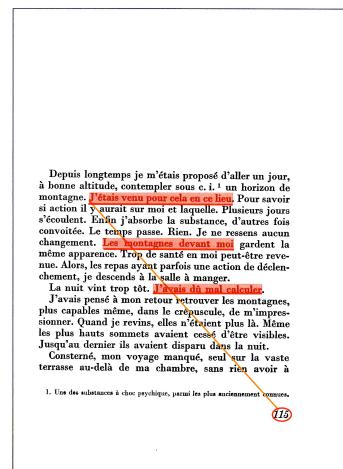
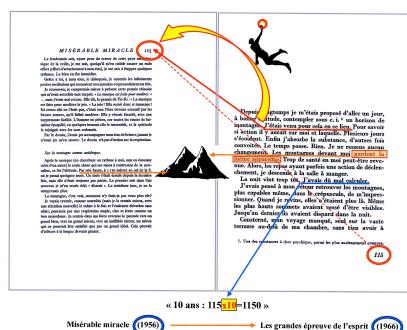
Donc occupé à lire qu' « Archimède perdit la vie pendant le siège de Syracuse lors de l'assaut final, ayant été frappé par un soldat romain », voici que soudain des bruits, à ses côtés, se font entendre, forts, retentissants. Ce sont les bruits de la bataille. Terribles, les cris. Des glaives s'entrechoquent. Il entend les coups violents portés contre les boucliers, des murs qui s'écrasent, des chutes de pierres. Comme s'il était dehors, en cette ville, en cette année 212 avant Jésus-Christ. Les gémissements des blessés surtout l'ont transporté. Le vacarme de la mêlée le laisse tout étourdi. Sans lecture, le combat « lancé » continue sauvagement.

105



105 → 10 ans, 5 livres

L'astuce de Michaux, les deux éléments (mots) « **Archimède** » et « **212** » sont alignés sur la ligne diagonale du numéro de page **105**. Cela n'est-il pas la même sorte de « gag⁴³ » mescaliniens que « le tout composé⁴⁴ » suggérant tous les éléments dans le texte, autant que les numéros de pages et la disposition le mot sur la page ? Je présente la copie de la page 115 des *grandes épreuves de l'esprit* où Michaux aligne des phrases importantes sur la ligne diagonale du numéro de page 115, il s'agit d'« un bond de tigre »⁴⁵ :



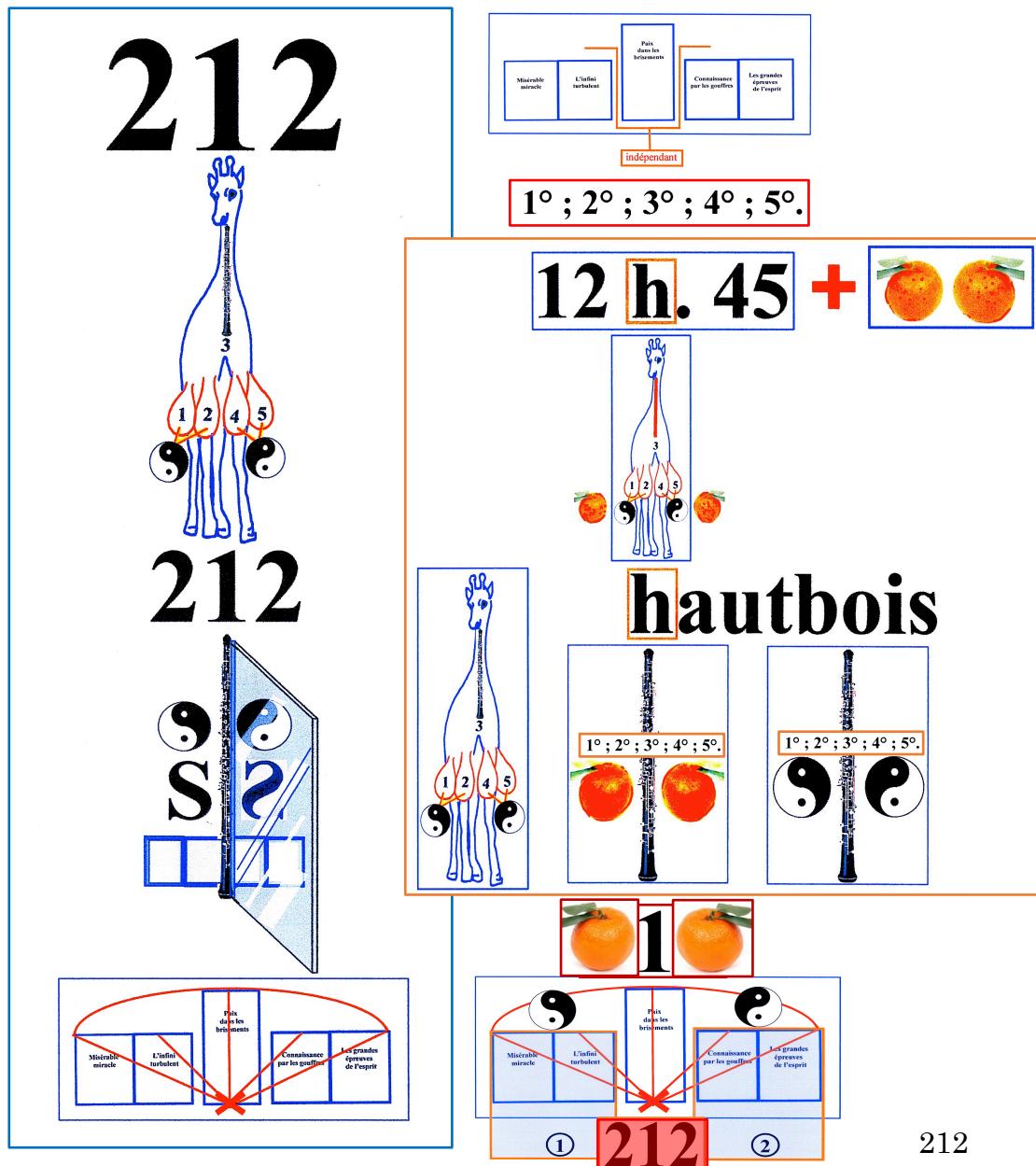
⁴³ MM, p. 15 : « La mesc ne peut fournir que des gags : je vois un énorme restaurant ».

⁴⁴ MM, p. 67 : « Le tout composé eût-on dire par un excellent metteur en scène, par un monsieur excentrique ».

⁴⁵ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-1. (pp. 108-132.)

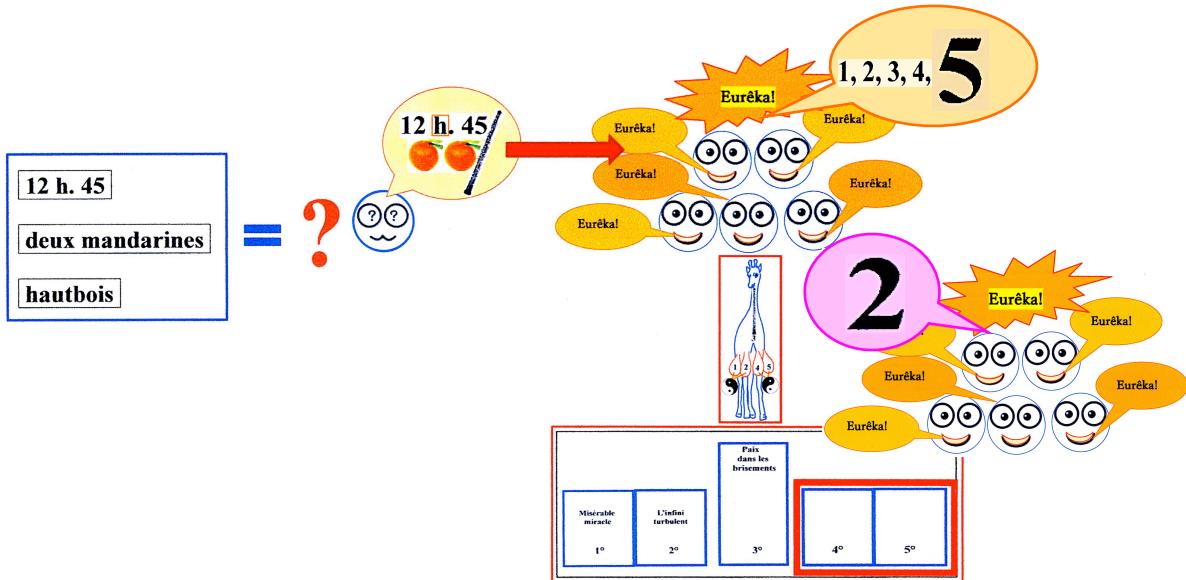
Il me semble que ce mouvement diagonal du regard du lecteur qui suit la ligne des mots du texte jusqu'au numéro de page, c'est le signal de Michaux qui transmet le croisement des numéros de pages et le contenu du texte. Donc, le lecteur a besoin de faire attention aux éléments tous azimuts dans le texte. Je vais examiner un peu plus tard, le regard diagonal dans l'analyse de « X ».

Examinons, ensuite le chiffre « 212 » à la page 105. Le lecteur peut supposer qu'il fait allusion à la composition des 5 livres. Le problème du calcul et de l'imagination est cette fois-ci très facile, comme indiqué par l'auteur : « **Une lecture assez facile, cette fois, une revue pour adolescents, illustrée abondamment**, qui se veut instructive. Il commence. **Ça a l'air d'aller** ». Voici les illustrations abondantes d'une revue *imaginable* pour adolescent ci-dessous :



La description « Une lecture assez facile, cette fois, une revue pour adolescents, illustrée abondamment, qui se veut instructive. Il commence. Ça a l'air d'aller », il me semble que c'est une ironie de Michaux contre les adultes (y compris les adolescents).

Puisque les enfants ont déjà compris avant les adultes, les enfants ont sans doute trouvé la réponse avec les seuls trois mots allusifs, et ils n'ont pas besoin d'autres illustrations abondantes pour trouver la réponse, contrairement aux adolescents (adultes) :



La recette des devinettes mescaliniennes n'est pas difficile ; le lecteur n'a qu'à penser comme un enfant. Michaux n'utilise que trois artifices : l'un est le code 1 « le nom de Sisyphe », le code 2 « tourner le livre », et si je puis dire le code 3 « un pantin d'astérie ». Pour rappel, le code 3 est le sujet de mon prochain article. Dans cet article, nous allons examiner seulement 2 codes.

Pour le code 2, on peut vérifier encore la citation du « hautbois ».

Même si l'élément sonore hallucinatoire est faible, il est plus important qu'un bruit réel, plus indéniable*...

* Un jour que j'entendais le son illusoire, hallucinatoire d'un hautbois, la porte soudain ouverte de l'appartement d'en bas laissa sortir des gosses qui se mirent à taper sur des lattes de bois. Le bruit établi en ma tête n'entra pas en conflit avec leurs bruits et leur musique.

(GEE. p. 174)

L'auteur décrit plusieurs fois la situation divisée des 5 livres par le troisième livre central, deux livres par deux livres, comme une allusion « 212 » :

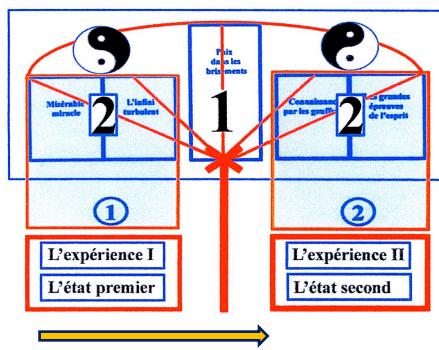
C'est la maintenir dégagée des précédentes. C'est, dans des propos ou un discours qu'on écoute, dans une lecture qu'un fait, pourvoir empêcher la coalescence de deux articles, de deux séries de pensées, empêcher non seulement leur intrication injustifiées, mais l'imprégnation de la seconde par la première. C'est arriver à repousser, une fois enregistrés, les mots, les phrases, les paragraphes, se dégager de leur attraction et de leurs attraits afin de pouvoir accéder à la suite.

Loin d'être témoin impuissant, c'est plus généralement pouvoir faire front. Résister ici, accepter là. S'ouvre par moments. Se refuser à d'autres.

C'est faire des essais, en refaire, les corriger, en faire de meilleurs, selon un plan, une directive.

(GEE. p. 18)

Cette description ne désigne-t-elle pas la figuration divisée, comme le schéma ci-dessous, de la conception des 5 livres sériels :



De plus, le lecteur trouve qu'il doit saisir le sens des mots, la direction de l'auteur **afin de pouvoir accéder à la suite**. Michaux écrit plusieurs fois l'allusion à cette situation divisée deux livres par deux livres par Paix dans les brisements. J'analyse un peu plus tard avec une autre allusion.

Ensuite, Michaux écrit « **la porte soudain ouverte de l'appartement d'en bas** laissa sortir des gosses ». Cet appartement n'indique-t-il pas *Paix dans les brisements* ? En effet, il me semble que l'auteur explique préalablement cette situation de « la porte » de *Paix dans les brisements* avec « le bruit » du hautbois dans le premier livre *Misérable miracle* :

Souvenir revivifié, plus fort que ne fut l'impression originale.
Il semble que j'entende de façon inhabituelle. Un bruit réel, infime,
que normalement je n'entendrais pas, je le perçois à travers trois portes
fermées.

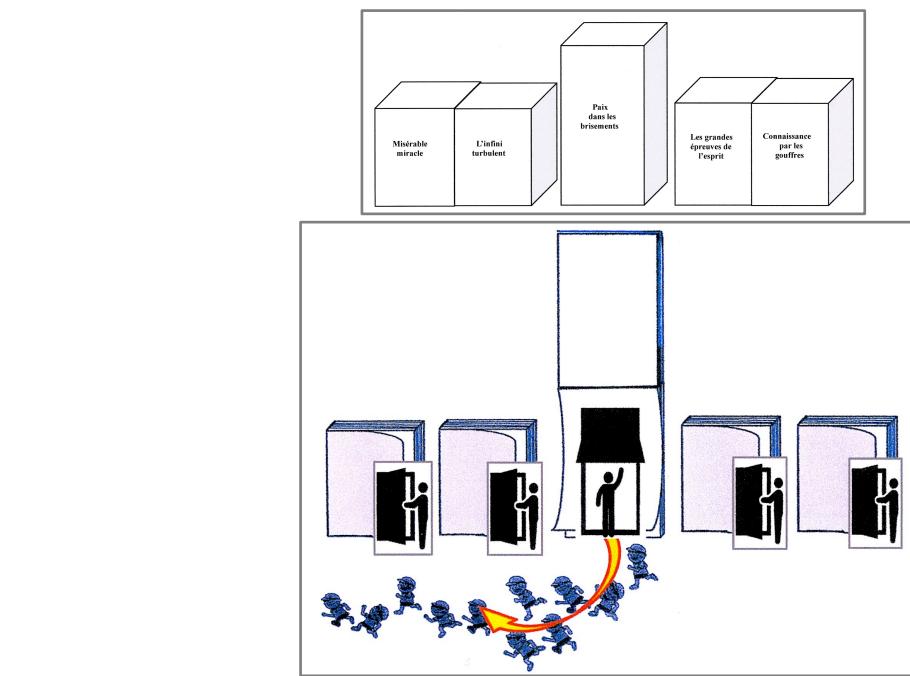
(MM. p.65-66)

Dans la description, « j'entende de façon inhabituelle » et « un bruit réel, infime que normalement je n'en tendrais pas » indiquent le bruit hallucinatoire, c'est-à-dire « le hautbois » qui est assimilé à *Paix dans les brisements*.

9) La porte

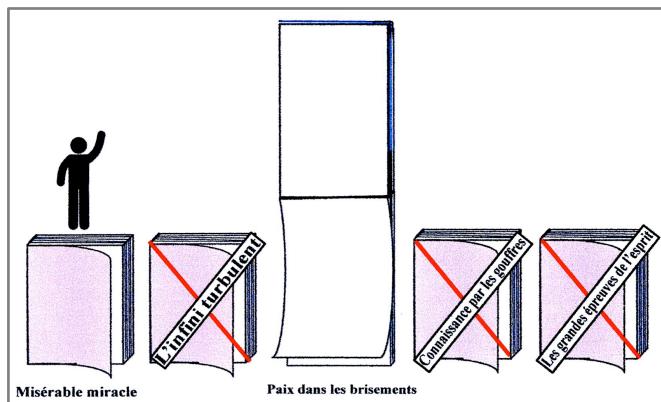
Ensuite, Michaux écrit rétrospectivement que la situation de *Paix dans les brisements*, l'ouverture verticale du troisième livre est assimilée à **la porte** ouverte de bas en haut : « **souvenir revivifié, plus fort que ne fut l'impression originale** ».

Le lecteur peut supposer que la description « la porte » dans les livres est identique à la couverture du livre. Donc, **les gosses sortis d'en bas**, signifie qu'ils sont sortis de *Paix dans les brisements*. Si les gosses sortent des quatre autres livres, ils vont sortir du côté droit. Voici des illustrations des situations imaginables comme *l'appartement*⁴⁶ avec 5 portes (livres) ouvertes :



⁴⁶ GEE, p. 174 (dans la note) : « **Un jour que j'entendais le son illusoire, hallucinatoire d'un hautbois**, la porte soudain ouverte de l'appartement d'en bas laissa sortir des gosses qui se mirent à taper sur des lattes de bois. Le bruit établi en ma tête n'entra pas en conflit avec **leurs bruits et leur musique** ». Mis en gras par l'auteur.

En même temps, dans ce passage, l'allusion rétrospective « **je le perçois à travers trois portes fermées** » indique que Michaux est à la page 66 de *Misérable miracle*, et qu'il se souvient de la porte ouverte de *Paix dans les brisements*. Dans ce cas, les « **trois portes fermées** » qu'il perçoit actuellement, indique *L'infini turbulent*, *Connaissance par les gouffres*, et *Les grandes épreuves de l'esprit* :

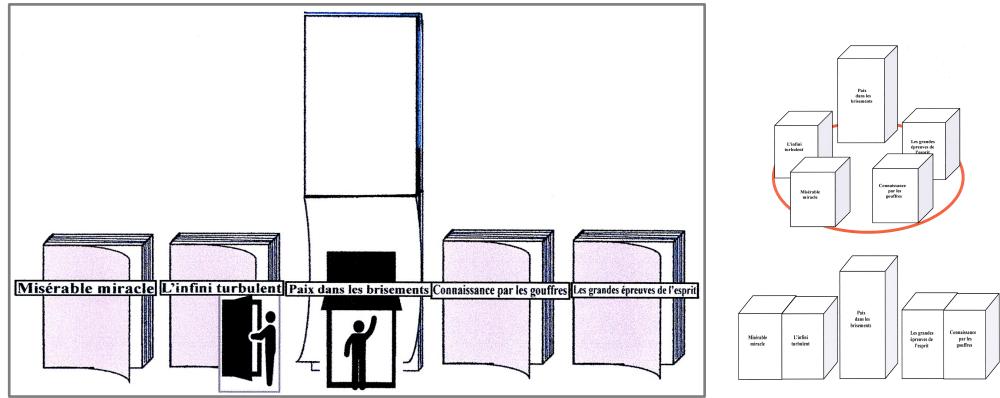


On peut penser que chaque livre est assimilé à une chambre ou à une maison, et que le lecteur doit franchir « les portes », comme si c'était le code 2 « tourner le livre », pour pouvoir tourner le livre vers le suivant. En effet, Michaux écrit aussi l'allusion suivante à la porte :

pureté m'enfante
j'ai passé la porte
je passe une nouvelle porte
 sans bouger, **je passe de nouvelles portes.**

(PDB. p.45)

La description « **je passe une nouvelle porte** » *au singulier* indique que Michaux passe la porte de *Paix dans les brisements*. Donc, la phrase « **j'ai passé la porte** » *au passé composé* désigne la porte de *L'infini turbulent*, et ensuite, « **je passe de nouvelles portes** » *au pluriel* désigne le quatrième livre *Connaissance par les gouffres*, le cinquième livre *Les grandes épreuves de l'esprit* et le premier livre *Misérable miracle* où la porte de sortie est disposée. On peut dire que cette description des portes explique la croisière des 5 livres mescaliniens. Voici l'illustration ci-dessous :



Cependant, Michaux écrit à propos de sa situation « **sans bouger** ». J'ai montré des illustrations avec la silhouette de l'auteur, mais il ne bouge pas. On peut dire que le contenu du texte est « l'imagination collaborée » par Michaux et son lecteur, pour ainsi dire, c'est un « spectacle⁴⁷ » illusoire (ou hallucinatoire).

Sur l'allusion à *Paix dans les brisements* par l'appartement, le lecteur peut se souvenir que l'auteur fait aussi préalablement allusion à la « **notion “girafe”** », comme **des maisons de sept étages** :

Les girafes doivent
encore s'allonger
pour entrer
dans les visions
de la mescaline.

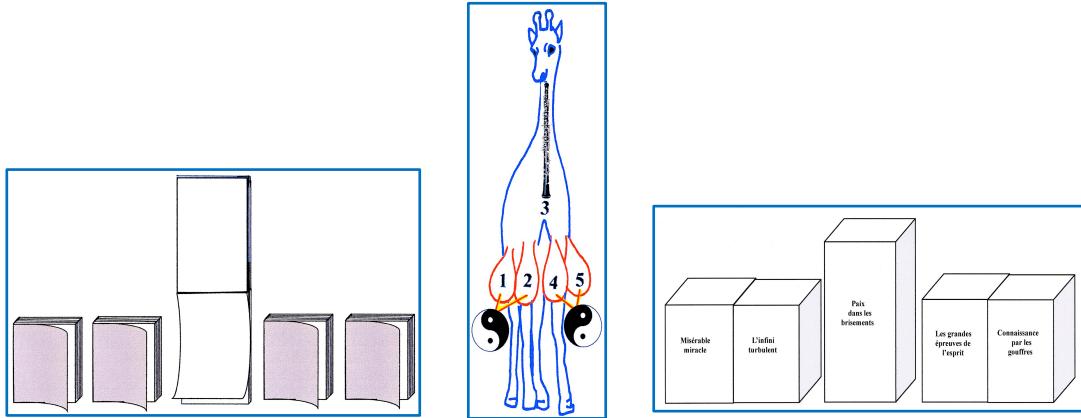
(MM. p. 22 en marge)

Mais pour être élancées, elles l'étaient. Hautes comme des maisons de sept étages,
sans que leur bas eût grandi proportionnellement, elles avaient dû pour entrer dans
l'univers mescalinien devenir ces grêles géants, ces vertigineux mannequins ridicules et
qu'un mistral moyen eût aussitôt renversés, par terre, pattes cassés.

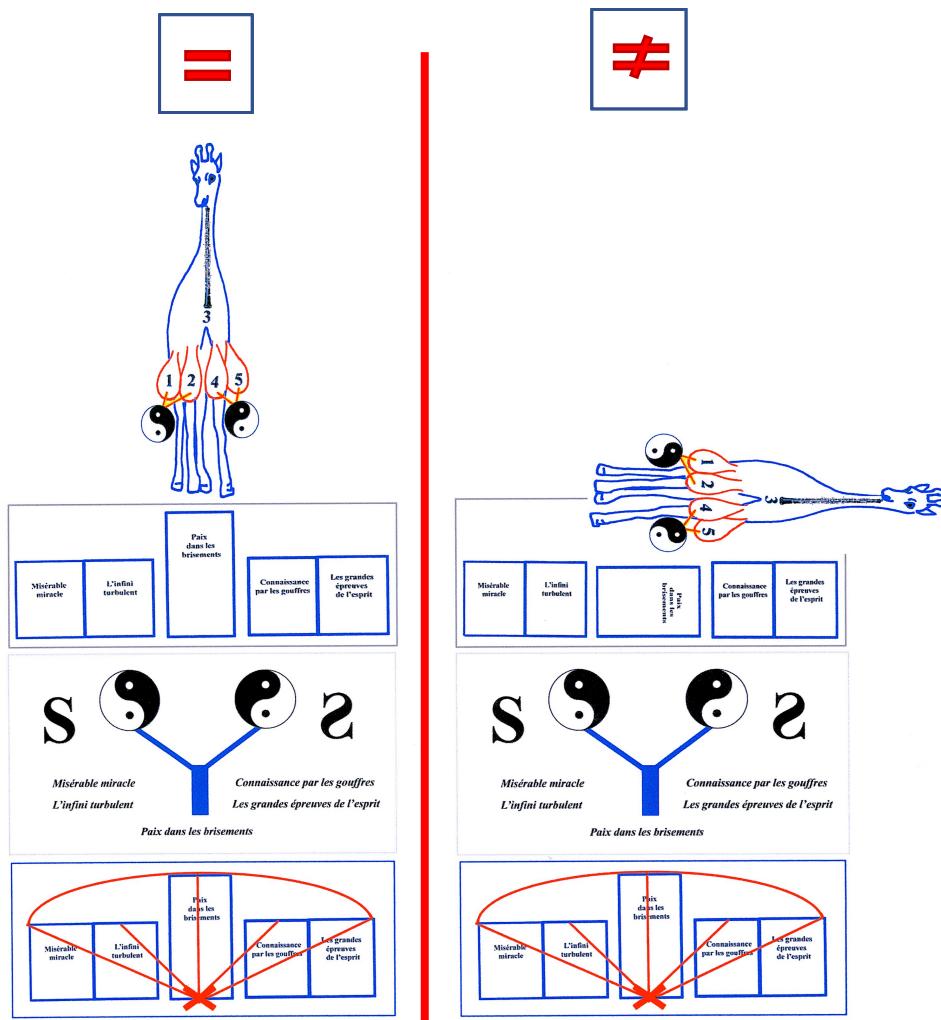
(MM, p. 22)

La description « **hautes comme des maisons de sept étages** » est conforme à la situation de la girafe et du hautbois désignant *Paix dans les brisements* :

⁴⁷ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-1, pp.119-130.

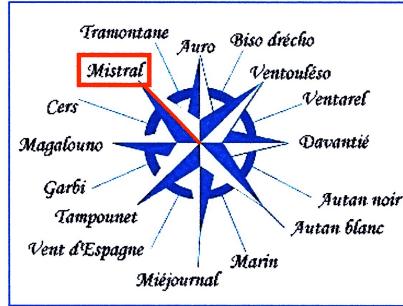


Ensuite, la description de la « girafe » indique la plus importante allusion **au code 2** : « **ne pas tourner le livre** » : « **Hautes comme des maisons de sept étages, sans que leur bas eût grandi proportionnellement, elles avaient dû pour entrer dans l'univers mescalinien** ». L'allusion « sans que leur bas eût grandi proportionnellement » indique que la girafe s'allonge verticalement. Elle ne s'allonge pas horizontalement. Si le lecteur tourne le livre, le schéma ne s'applique plus aux schémas et au développement. Voici la situation représentée avec des illustrations :



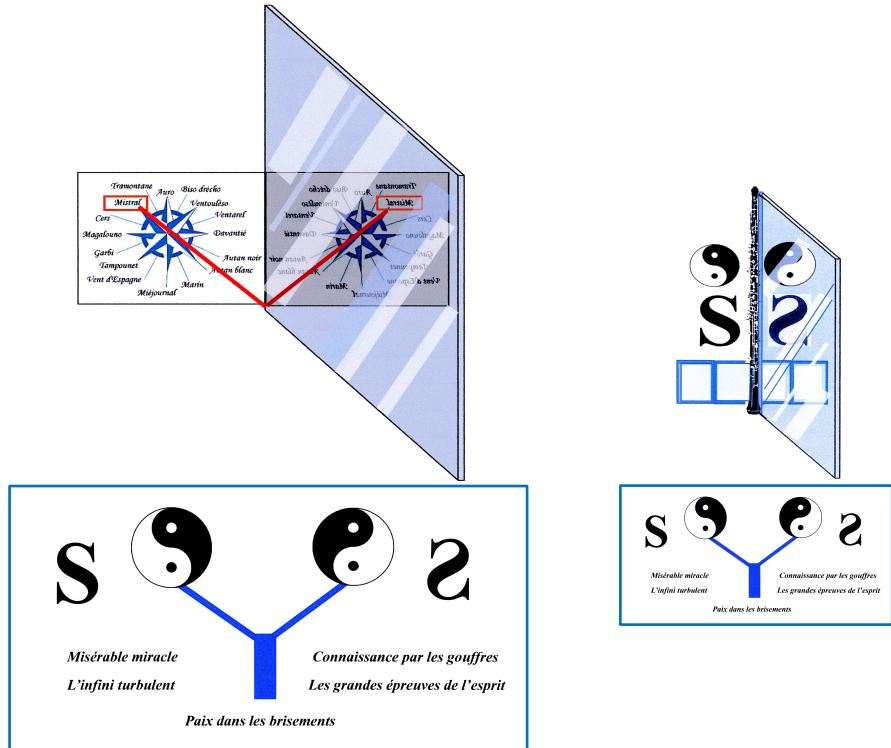
En même temps, l'allusion « **un mistral moyen eût aussitôt renversés, par terre,**

« pâtes cassés » désigne aussi le code 2 (il ne faut pas tourner le livre). Commençons par vérifier la signification du mot « mistral » : « Vent violent et froid qui souffre du nord ou du nord-ouest vers la mer, dans la vallée du Rhône et sur la Méditerranée⁴⁸ ». Voici l'orientation d'une rose des vents⁴⁹ :



Ensuite, le lecteur peut supposer que la situation « aussitôt renversés » indique la situation identique à la phrase des « **grands “S” obliques** » comme j'ai déjà examiné.

Le lecteur peut utiliser ce « renversement » de Michaux. Dans ce cas, le vent « **mistral** » indique la même direction que la composition analysée jusqu'ici :



On peut remarquer que la direction du « mistral » est renversée, et suit la formation du *deuxième grands « S » oblique*.

⁴⁸ *Le Petit Rober, op. cit.*, p.1609.

⁴⁹ <http://dorade-surfcasting.over-blog.com/rose-des-vents>

A la fin, la dernière allusion « par terre, pattes cassés » :

Mais pour être élancées, elles l'étaient. Hautes comme des maisons de sept étages, sans que leur bas eût grandi proportionnellement, elles avaient dû pour entrer dans l'univers mescalinien devenir ces grêles géants, ces vertigineux mannequins ridicules et qu'un mistral moyen eût aussitôt renversés, par terre, pattes cassés

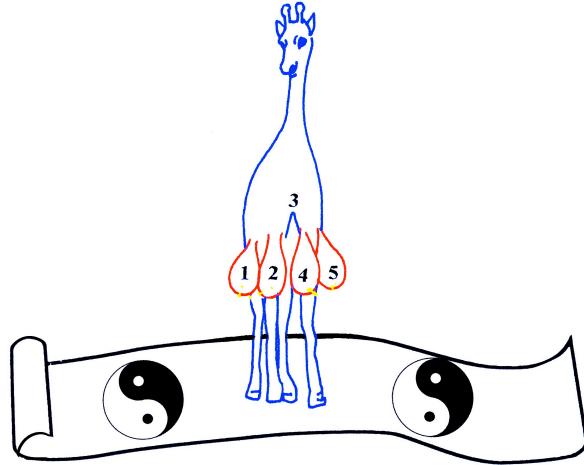
(MM, p. 22)

A propos de la situation des pattes de la girafe, le lecteur peut se souvenir de la « **torsion** » à laquelle Michaux fait allusion par **texte en rouleau** et permet de renverser le symbole **Yin-Yang** comme suit :

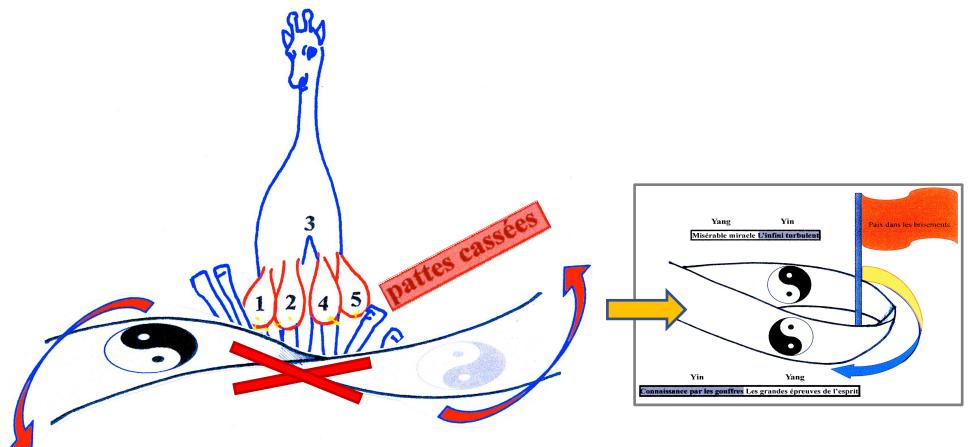
Misérable miracle – L'infini turbulent : **Yang-Yin** 

Connaissance par les gouffres – Les grandes épreuves de l'esprit : **Yin-Yang** 

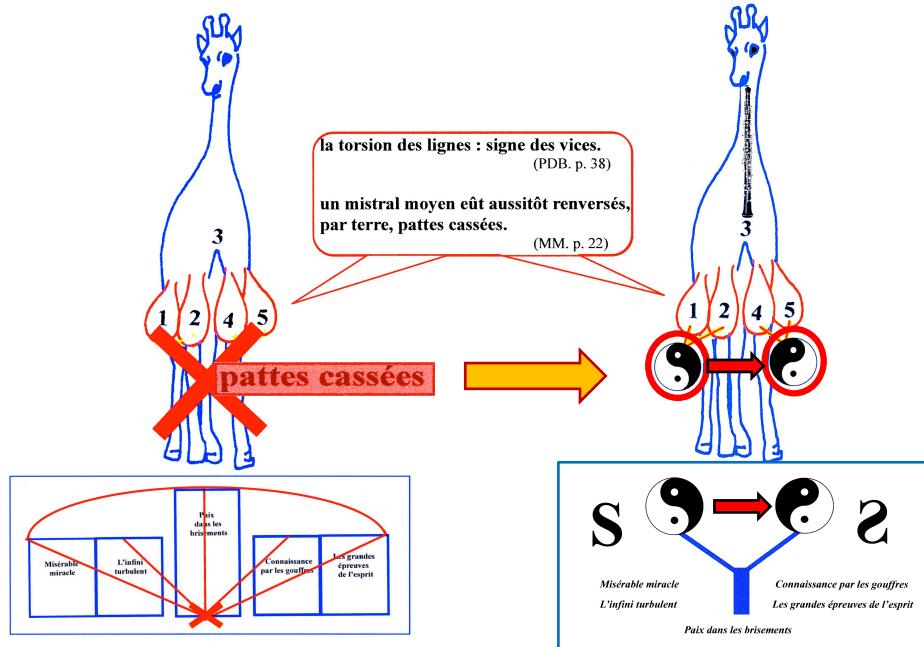
Une hypothèse est envisageable. On peut supposer que le rouleau (texte) est assimilé à **la terre** :



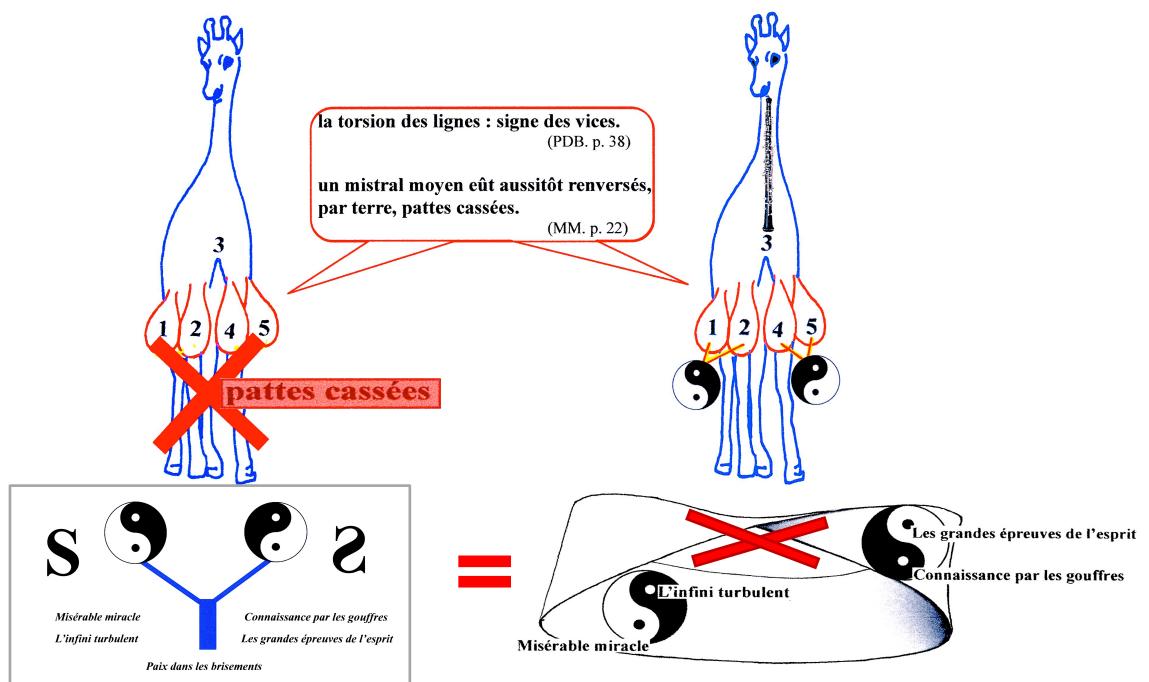
Ensuite, le rouleau de terre fait une « torsion » en demi-tour : « **aussitôt renversés, par terre, pattes cassés** »



Les pattes de girafe sont brisées, mais le symbole du Yin-Yang est inversé selon la conception des 5 livres sériels de Michaux. On peut dire que la description des « **pattes cassées** » accentue la « **torsion d'un demi-tour** » pour faire remarquer au lecteur le renversement du symbole Yin-Yang :



Non seulement la « torsion » indique le renversement de la couleur du symbole Yin-Yang, de « l’expérience I, l’état premier (*Misérable miracle* et *L’infini turbulent*) » à « l’expérience II, l’état second (*Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l’esprit*) », mais aussi la « torsion » désigne la forme « **X** » :



On peut penser que le changement de la couleur du Yin-Yang est suggéré par la forme « X » de la « **torsion de la terre** », et la « **torsion** » est fait par « **un mistral moyen eût aussitôt renversés, par terre, pattes cassés** ». En même temps, la torsion du rouleau (la terre) suggère la forme « X », et le point croisé comme « X » ici est désigné par « **un mistral moyen** », comme le point du changement de la couleur Yin-Yang. Le lecteur peut trouver que la forme « X » est identique à *Paix dans les brisements*. De plus, le lecteur trouve la phrase qui suggère le vent, un mistral moyen :

Résoudre, c'est après.

Open-door

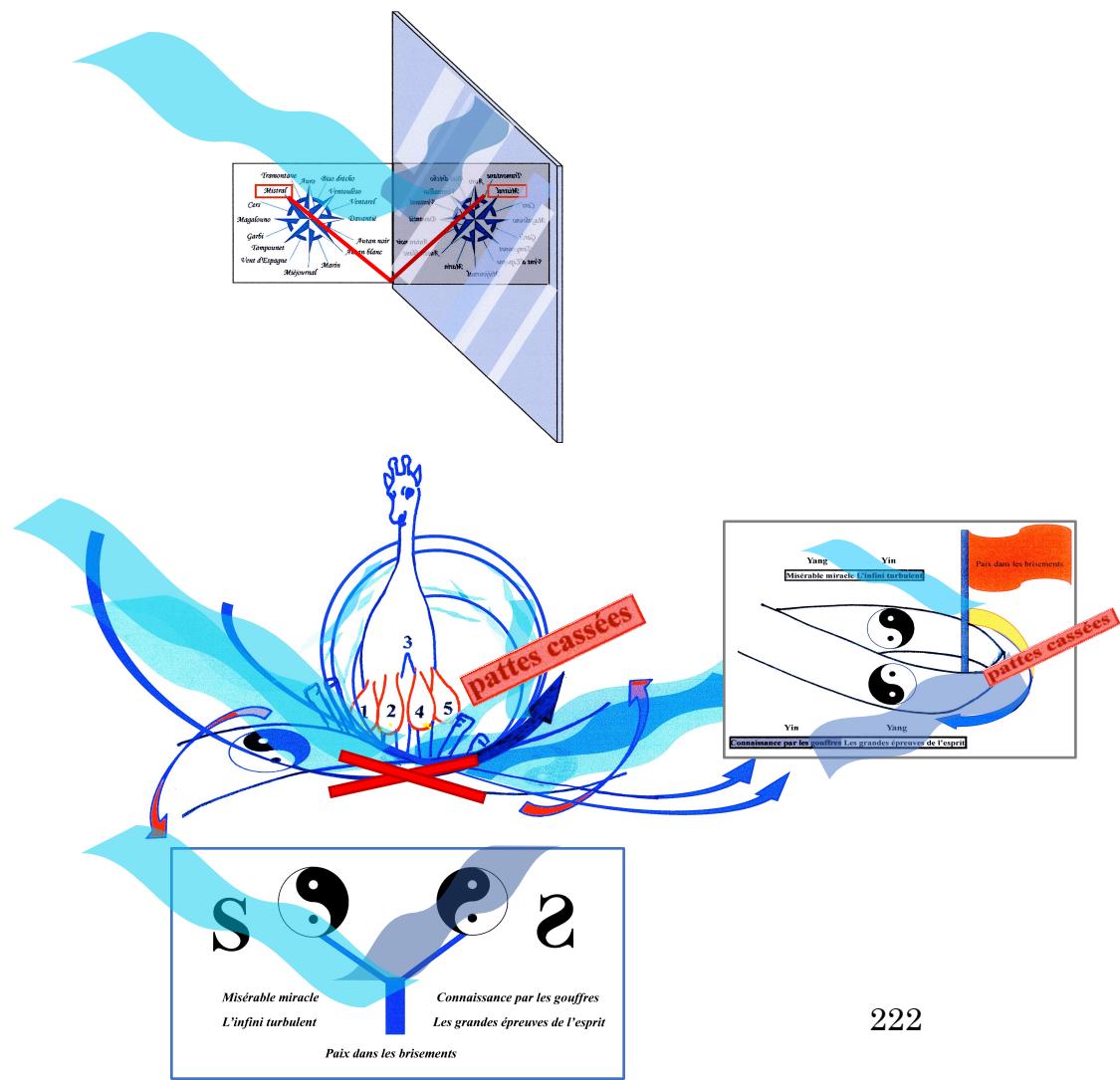
pensée open-door

sans cesse

Il faudrait lier le vent

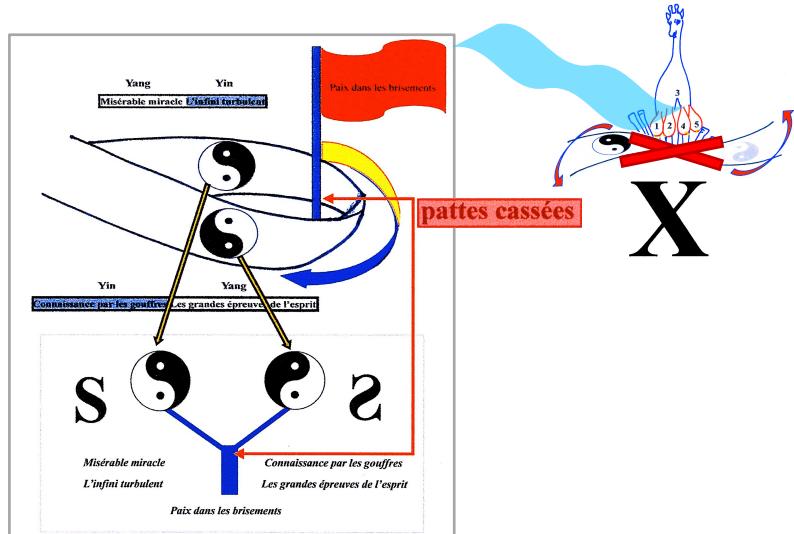
(CPG. p. 109)

Voici les illustrations de la torsion par le vent, **un mistral moyen** imaginable :



Les illustrations suivent les explications de l'auteur. Par conséquent, le lecteur trouve la réponse :

Le code 2 de *Paix dans les brisements* : « ne pas tourner le livre »



Non seulement Michaux écrit le lettre « **S** » et « **h** », mais il se sert aussi de la lettre « **X** » dans le texte. Le lecteur doit encore trouver un chaînon vers le livre suivant.

10) « **X** »

Michaux écrit une phrase qui évoque la situation de *Paix dans les brisements* par la lettre « **X** » :

L'absence de concret, en effet, n'est pas tout. Une abstraction est là. **Singulière, soutenue. Un certain X appuie sur la touche**, comme tout à l'heure sur des souvenirs, des visions ou des voix ou du toucher imaginaires.

(CPG. p.130)

Dans la description « **un certain X appuie sur la touche** », le lecteur a l'impression que les 5 livres sont des édifices avec le mot « sur la touche ». De plus, Michaux mentionne jusqu'ici « la porte », « des maisons » et « l'appartement » qui évoque des édifices. Ensuite, il compare la formation de ses livres à des édifices unis :

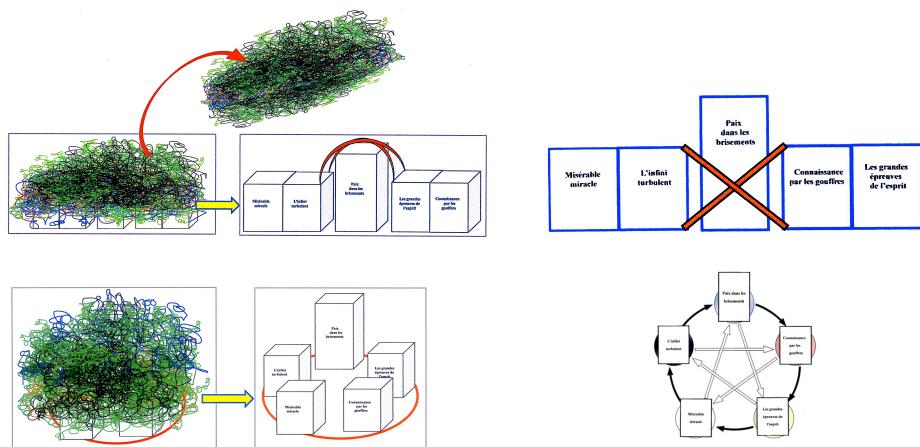
Je sors et remarque, agacé, **les monuments et les immeubles, qui dissimulent leurs structures, grâce à des trucs pour faire façade et harmonie facile**, et qui avec des

ornements, du badigeon, des éléments de remplissage, masquent le plan et la construction de l'édifice, la façon dont il tient, s'arc-boute, pèse, s'appuie.

(IT. p. 70)

Michaux fait allusion aux 5 livres, comment ils sont édifiés. Donc, le lecteur peut imaginer qu'« **un certain X** » indique *Paix dans les brisements*, qui appuie des deux côtés sur deux livres, et qui est situé au centre des 5 livres.

La **construction de l'édifice** est solide. Cependant, l'apparence est masquée, dissimulée par les éléments entrelacés, c'est-à-dire les divagations allusives de Michaux, comme si *les vrilles rampaient contre les murs des 5 livres*, comme le mot « **vrille** » cité à la phrase suivante. On peut imaginer la situation des 5 *livres-édifices* dissimulés comme suite :



Michaux écrit le mot « **vrille** » pour désigner la situation des 5 livres, chargée de plusieurs « vrilles » d'allusions :

Est-ce que leurs mots fioritûrés, leur minauderie, leurs gestes et leurs façon alambiquées, recherchées, contournées et ampoulées ne correspondraient pas aux images en vrille*, **rococo, surchargées, etc...**

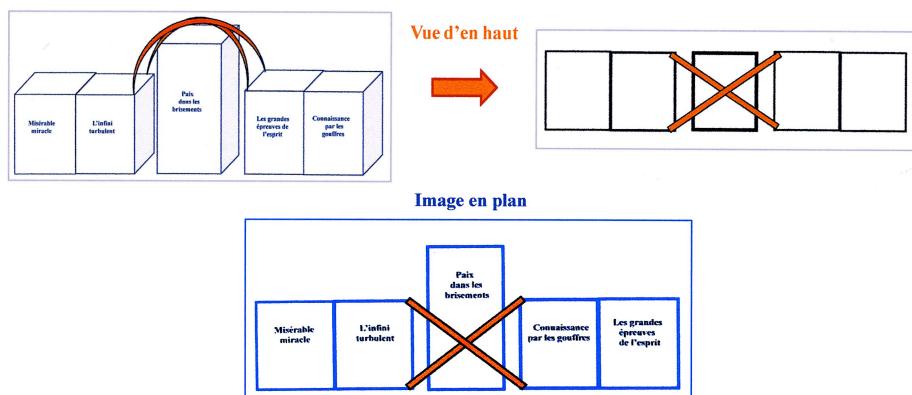
* Moi-même j'ai « subi » trois ou quatre séquences assez sottes, longues et de bien mauvais goût, une sur des visago-fractures, les visago-ruptures, les visago-cassures, bientôt abandonnées et dont l'exemple est peu probant.

(IT. p. 147)

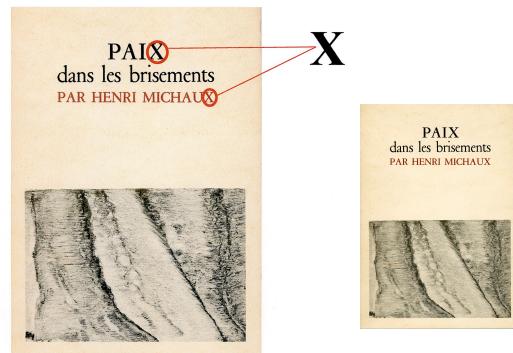
Dans la citation, « leurs » indique le travail de Sisyphe : **Michaux-Sisyphe**. Au début de cette description, l'apparence d'un pantin d'astérisque est décrite. Donc, dans « leur minauderie »,

« leur » désigne Michaux et le pantin, et « leur minauderie » signifie la façon dont la main de l'auteur fait bouger le pantin. Dans ce cas, « leur minauderie, leurs gestes et leur façon alambique » indiquent *l'allusion au pantin d'astérie*. Michaux écrit que « leur » situation **ne correspondrait pas aux images en vrille**, c'est-à-dire que le pantin désigne la ligne de boucle « circulaire », donc le pantin *ne correspondrait pas aux images en vrille*, c'est-à-dire l'image du mouvement « va-et-vient » des 5 flèches des Cinq Éléments, comme j'ai analysé à la page 202. Par conséquent, ces images qu'« **images en vrille** » suggèrent le mouvement « va-et-vient » entrelacé, et les phrases (vrilles) dissimulent la composition serielle des 5 *livres-édifices*. Cependant, même si le style mescalinien est entremêlé d'allusions, le lecteur peut classifier chaque vrille (allusion), et juger que les 5 livres sont construits comme des édifices, masqués et dissimulés par les vrilles de divagations mescaliniennes de Michaux.

Par conséquent, la situation des 5 livres mescaliniens devient comme les plans architecturaux en relief ci-dessus. En même temps, on peut penser qu'« **un certain X** » indique *Paix dans les brisements*, donc il est possible d'éliminer les vrilles divagées par les allusions « **la touche** » et « **l'arc-boute** » (s'arc-bouter) avec l'image de l'édifice comme ci-dessous :



On peut supposer que l'allusion « **Un certain X** » à la position de la lettre « X » dans *Paix dans les brisements*, est conforme à l'allusion « **importance des dernières** » : « Dans cette sorte de tapis roulant qui défile d'un bout à l'autre du champ de la vision, l'on peut reconnaître selon son tempérament, ses préoccupations, ses impressions dernières (importance des dernières)⁵⁰ », ou bien encore le « X » du nom de Michaux. La couverture de *Paix dans les brisements* ne représente-t-elle pas l'« importance des dernières » par les lettres majuscules de PAIX et HENRI MICHAUX ?



⁵⁰ MM, p. 36.

Le lecteur doit toujours faire attention à *l'importance des dernières*, c'est la manière conventionnelle de lire le style mescalinien.

Ensuite, Michaux mentionne « **X** » comme un personnage en utilisant le mot « théâtre ».

Le quatrième livre mescalinien est publié en 1961, deux ans après la publication du livre précédent *Paix dans les brisements* en 1959.

La citation que j'analyse est écrite à la section intitulée « *RENCONTRE AVEC UN UNIVERS EN EXPANSION. ÉTALEMENT. PERTE DU POUVOIR DE LIMITATION. LES VICTIMES DE L'IMPRÉGNATION* » dans le chapitre V : *SITUATION-GOUFFRES* du quatrième livre *Connaissance par les gouffres*. Avant d'examiner le personnage « **X** », je cite la phrase du début de ce chapitre.

Michaux écrit le texte comme narrateur :

*Celui qui par la mescaline** a été agressé, qui par le dedans, à l'état naissant et presque météoriquement a connu l'aliénation mentale, qui, devenu soudain en mille choses impuissant, a assisté aux coups de théâtre de l'esprit après quoi tout est changé; qui, de façon privilégiée, s'est trouvé à sa débandade et à ses dislocations et à sa dissolution, *sait à présent... Il est comme s'il était né une deuxième fois*.

* L'auteur du présent écrit a, depuis cinq ans, expérimenté la plupart des démolisseurs de l'esprit et de la personne que sont les drogues hallucinogènes, l'acide lysergique la psilocybine, une vingtaine de fois la mescaline, le haschisch quelques dizaines de fois, seul ou en mélange, à des doses variées, non spécialement pour en jouir, surtout pour les surprendre, pour surprendre des mystères ailleurs cachés.

(CPG. p. 179)

Le lecteur peut trouver que Michaux écrit le texte comme narrateur. « *Celui* », qui est suivi d'un astérisque, est expliqué dans la note par « **L'auteur** », et la description « depuis cinq ans » indique la durée de la publication : depuis 1956 de *Misérable miracle*, jusqu'à *Connaissance par les gouffres* en 1961. (1961-1956=5)

La description explique de manière abrégée, dès le début du texte, que la conception des livres sériels est théâtrale. De plus, l'auteur et son lecteur sont enfermés dans une prison de divagations mescalinennes, et « après quoi tout est changé » fait allusion au « **mot "aveuglant"**⁵¹ » qui recèle le nom de Sisyphe à la page 6 de *Misérable miracle*.

⁵¹ MM, p. 6 : « Tout à coup, mais précédé d'abord par un mot en avant-garde, un mot-estafette, un mot

Donc, le lecteur peut penser que « X... » dans la citation ci-dessous est un personnage sur la *scène*, brusquement introduit dans le texte pour faire allusion à la position et au rôle de *Paix dans les brisements*, alors que *la révolte Mau-Mau* est un événement réel :

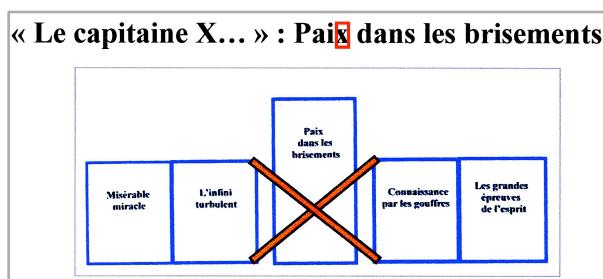
Lisant que, comme envoyé spécial, **le capitaine X...** réorganise le Kenya en dépit des attaques des **Mau-Mau**, **le voilà qui, à ce mot d'attaques, se sent concerné, c'est lui, sûrement**, qu'on attaque, qu'on se propose d'attaquer. A son tour maintenant, **de s'épandre dans les nouvelles du jour**, et aussi « d'apprendre » ce qui lui arrive, **ce qu'on manigance contre lui** : [...].

(CPG. p. 265)

Qui est « **le capitaine X...** » ? Pourquoi les attaques des « **Mau-Mau** » et « **le capitaine X...** » sont-ils décrits comme si Michaux en avait déjà parlé, alors qu'ils apparaissent pour la première fois, et qu'ils n'ont pas de relation avec le texte ? A quelle personne fait référence « **c'est lui, sûrement** », et quel mot est conforme « **à ce mot d'attaques, se sent concerné** » ?

Cependant, le lecteur peut deviner la signification des allusions, puisqu'il a déjà compris la *manigance* mescalinienne : « **à ce mot d'attaques** » indique « **le mot “aveuglant”** » à la page 6 de *Misérable miracle*, et en même temps « **lui, sûrement** » indique **Sisyphe**. Il s'agit de l'*artifice* déclaré par Michaux : « On n'a pas utilisé d'autres “artifices”⁵² » que j'examine : le code 1 « le nom de Sisyphe », le code 2 « tourner le livre » par les devinettes des divagations, (et si je puis dire le code 3 « un pantin d'astérie »).

Dans ce cas, le lecteur peut penser que « **le capitaine X...** » indique *Paix dans les brisements* :



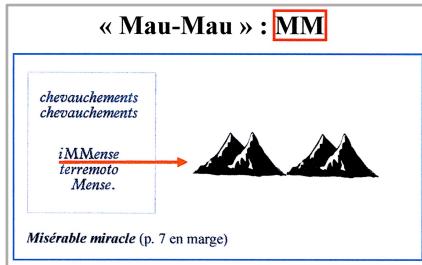
Ensuite, « **Mau-Mau** » suggère le mot « **MM** » à la page 7 en marge de *Misérable miracle*, qui représente le schéma de la montagne comme j'ai analysé⁵³ dans la section

lancé par mon centre du langage alerté avant moi, comme ces singes qui sentent avant l'homme les tremblements de terre, précédé par **le mot “aveuglant”**, tout à coup un couteau, [...]. Mis en gras par l'auteur.

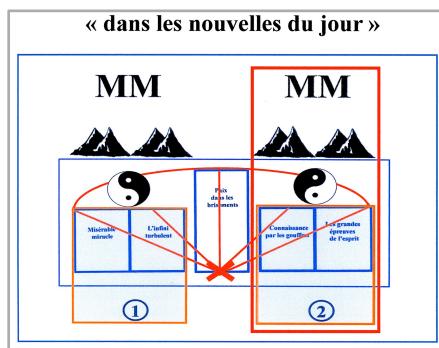
⁵² MM, p. 3

⁵³ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — Codes pour sortir — », Chapitre III-1, pp. 108-132.

précédente sur la hauteur 1150 mètres du *col de la S.*, qui est obtenue en décuplant le numéro de page 115 de *Misérable miracle* :



Les éléments décrits dans la phrase citée ci-dessus n'indiquent-ils pas que l'on entreprend le chemin du *Retour* dans la croisière mescaline avec la phrase « A son tour maintenant, **de s'épandre dans les nouvelles du jour** » ?



Il me semble que Michaux explique l'état des 5 livres, partagés par *Paix dans les brisements* qui est au centre, comme la construction « 212 » et l'« **Aller-Retour** » de l'illustration ci-dessus :

C'est la maintenir dégagé des précédents. C'est, dans des propos ou un discours qu'on écoute, dans une lecture qu'on fait, pouvoir empêcher **la coalescence de deux articles, de deux séries de pensées**, empêcher **non seulement leur intrication injustifiée, mais l'imprégnation de la seconde par la première**. **C'est arriver à repousser, une fois enregistrés, les mots, les phrases, les paragraphes, se dégager de leur attraction** et de leurs吸引 **afin de pouvoir accéder à la suite.**

Loin d'être témoin impuissant, c'est plus généralement pouvoir faire front. Résister ici, accepter là. S'ouvrir par moments. Se refuser à d'autres.

C'est faire des essais, en refaire, les corriger, en faire de meilleurs, selon un plan, une directive.

(GEE. p.18)

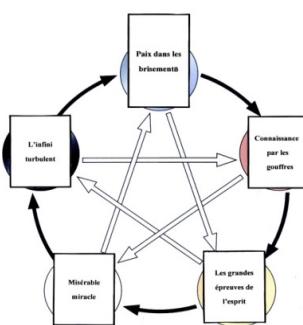
La description indique la construction des 5 livres, il s'agit d'une croisière par la composition architecturée par « **212** ».

Michaux décrit la forme divisée comme « **5 = 2 + 1 + 2** » → « **212** » : « **La coalescence de deux articles, de deux séries de pensées**, empêcher non seulement leur intrication injustifiée, mais **l'imprégnation de la seconde par la première** », c'est-à-dire que les 5 livres mescaliniens sont divisés par le livre *Paix dans les brisements* au centre : « **la première** » indique *Misérable miracle* et *L'infini turbulent*, et « **la seconde** » désigne *Connaissance par les gouffres* et *Les grandes épreuves de l'esprit*, comme sur l'illustration à la page précédente. Ensuite, « faire des essais, **en refaire, les corriger, en faire de meilleurs, selon un plan, une directive** » fait référence à l'intrigue. Les idées des 5 livres sont fragmentés et épars, mais les phrases déchiquetées sont *recomposables* :

Tout ou presque tout est composé, composante, et donc recomposable. Chemins à trouver. Stimulations conjuguées de manière à créer un système de circulation des idées, des sentiments.

(CPG, p. 65)

Grâce aux allusions de l'auteur, le lecteur découvre la construction entière des 5 livres. Il peut dresser un plan représentatif des 5 livres, qui désigne « **un système de circulation des idées, des sentiments** ». Le lecteur trouve que l'allusion est conforme au schéma des 5 livres circulaire, selon le symbole des Cinq Éléments. Voici le plan du **système de circulation** :



En même temps, Michaux demande au lecteur, s'il se refuse, ou s'il est nié par quelqu'un, à cause de ses interprétations du texte mescalinien : les 5 livres sériels, tourner le livre pour résoudre des devinettes d'annonciateur le livre suivant, le nom de Sisyphe, etc. Cependant, le lecteur doit résister à la personne qui le nie, ou à lui-même de par son inquiétude : « **Résister ici, accepter là. S'ouvrir par moments. Se refuser à d'autres** ». On peut trouver que la

signification « **d'autres** » est identique au « reste⁵⁴ », « tout le monde⁵⁵ » ou « quelqu'un⁵⁶ ». Comme j'ai analysé dans ce chapitre, il s'agit de la personne qui est enfermée dans la « prison⁵⁷ » mescalinienne.

Les éléments mescaliniens sont répétés, et les répétitions créent une construction en boucle et un continuum des 5 livres. Par conséquent, le lecteur peut déterminer la signification allusive d'« **un capitaine X...** » et de « **Mau-Mau** » selon le contenu des livres mescaliniens.

Examinons la première citation : « Lisant que, comme envoyé spécial, le capitaine X... réorganise le Kenya en dépit des attaques des Mau-Mau, le voilà qui, à ce mot d'attaques, se sent concerné, c'est lui, sûrement, qu'on attaque, qu'on se propose d'attaquer. A son tour maintenant, de s'épandre dans les nouvelles du jour, et aussi “**d'apprendre** ce qui lui arrive, ce qu'on manigance contre lui : [...] ».

Pourquoi Michaux écrit-il « **d'apprendre** » entre guillemets ?

Le lecteur peut en trouver la signification. Les 5 livres mescaliniens sont un *texte-puzzle*, donc il doit mémoriser le contenu, classifier chaque élément selon le contenu pour reconstruire le puzzle mescaliniens, comme s'il étudiait pour un examen, plutôt qu'une simple lecture. En effet, Michaux explique :

Obligatoirement vigilant, frappé sans trêve par les éclats, les chocs, les appels qui de toutes parts signalisent, avertissent, alertent, j'avais, comme tout homme, été tenu depuis toujours de faire le point, plusieurs fois à la seconde de le faire, de le refaire, navire au milieu de l'étranger, de l'étranger, constraint à ces indispensables opérations pour me maintenir en état de connaissance de la situation indéfiniment changeante.

Voilà à quoi capitalement, prioritairement s'occupe l'intelligence, non à des lectures, des études, des examens.

(GEE. p. 10-11)

Dans cette phrase, le lecteur peut comprendre l'intrigue de Michaux. Ce qui compte, c'est

⁵⁴ MM, p. 106 : « [...] une certitude au quatrième degré, et de plus en plus **jusqu'à être une certitude voisine de l'absolu, sur lequel il est vain de discuter, c'est le reste qui est devenu définitivement incertain** ». Mis en gras par l'auteur.

⁵⁵ IT, p. 103 : « J'y suis. Dans ce moment fâcheux, elle me rappelle la folie, se trouve être l'image même de la folie : un cercle éclairé et tout le reste dans la pénombre. **C'est ça : le cercle enchanté d'où on ne peut plus sortir, où quelque chose à vous seul apparaît, qui vous coupe du reste. C'est ça, la corde au cou, tout le monde s'en rendant compte, sauf vous** ». Mis en gras par l'auteur.

⁵⁶ Voir la page précédente de cet article, p. 206.

⁵⁷ MM, p. 106 : « *Vous êtes enfermé*, c'est devenu entièrement *abstrait*. Votre prison où vous êtes enfermé, maintenant, c'est l'essence de la prison ». Mis en gras par l'auteur.

Sur l'analyse des numéros de la note 52, 53 et 54, voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, pp. 133-137.

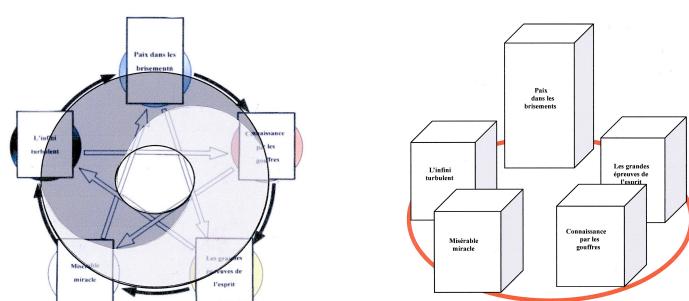
« mémoriser », « deviner », « déchiffrer » l'intrigue en suivant les allusions : « **les appels qui toute parts signalisant, avertissent, alertent** ». Après avoir « *appris* » la conception des 5 livres avec sa composition symétrique (symétrie sur symétrie) dans le troisième livre *Paix dans les brisements* qui révèle la conception des 5 livres en entier, le lecteur peut lire le texte avec moins de difficultés qu'avant.

Ensuite, Michaux fait allusion aux 5 livres, qui s'assimilent à des édifices, par la description de la lettre « **X** » de *Paix dans les brisements*. Je cite un autre paragraphe où l'auteur applique une image aux 5 livres :

Je poussai la porte d'une cellule. Elle se ferma. La clef tomba, par une fente du dallage, dans un abîme. J'étais perdu. On pourrait croire que, puisque la peur était à l'origine de cette action dramatique, le programme était rempli. C'est ne pas connaître son insatiable mouvement. Il se trouva donc successivement que l'on me retenait dans une chambre, que **j'étais pris entre les tôles étanches d'une cabine perdue de transatlantique [...]. C'était très savamment fait, car ayant oublié tous les détails dont ici j'ai patiemment tenté de retrouver quelques-uns, (cellules, cabines, pièces, oubliettes etc.) je n'en avais gardé que la ligne, sans pouvoir justement m'accrocher à une image fixe que j'eusse, éveillé, facilement niée. Je savais seulement que j'étais enfermé.**

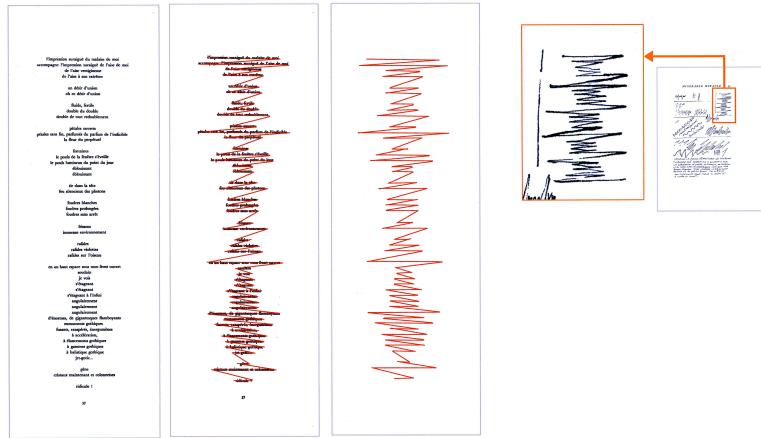
(MM. pp.103-104)

L'auteur décrit « la porte » et « la chambre » (ou cellules, cabines, pièces, oubliettes) comme un espace fermé. La chambre peut représenter un des cinq livres, et « transatlantique » désigner le lecteur qui traverse la série des livres en déchiffrant le code qui permet d'accéder au livre suivant. C'est-à-dire que les chambres indiquent chacun des livres et que les portes représentent chacun des codes qui ouvrent la porte du livre suivant. Et en même temps l'espace où l'auteur était enfermé, c'est-à-dire la prison mescaline. Actuellement, le lecteur peut avoir l'image concrète que les 5 livres sont identiques à l'espace, grâce à l'allusion de « **X** » qui appuie solidement la construction. Voici une illustration de l'espace fermé :

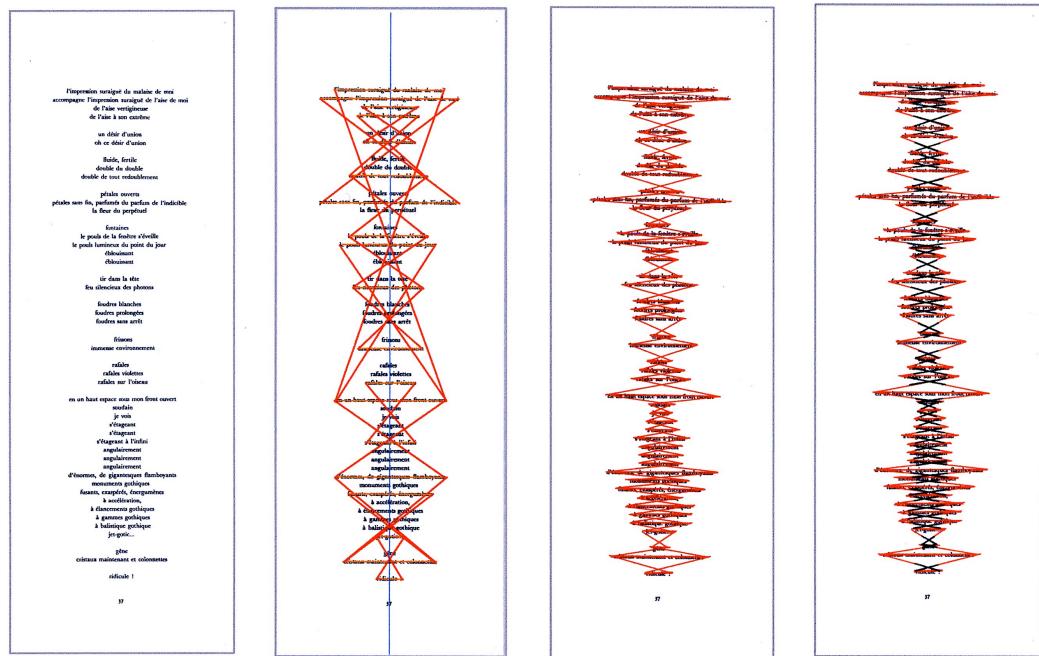


Michaux insiste sur la lettre « X », il s'agit du **code 2** : « ne pas tourner le livre ». On vérifie la forme symétrique de la lettre « X » par la forme des phrases.

J'ai déjà examiné la forme des phrases qui font des zigzags verticaux avec un plan du numéro de page 45 de *Misérable miracle* dans la section intitulée « Énumération » de cet article⁵⁸. Je le présente de nouveau ici :

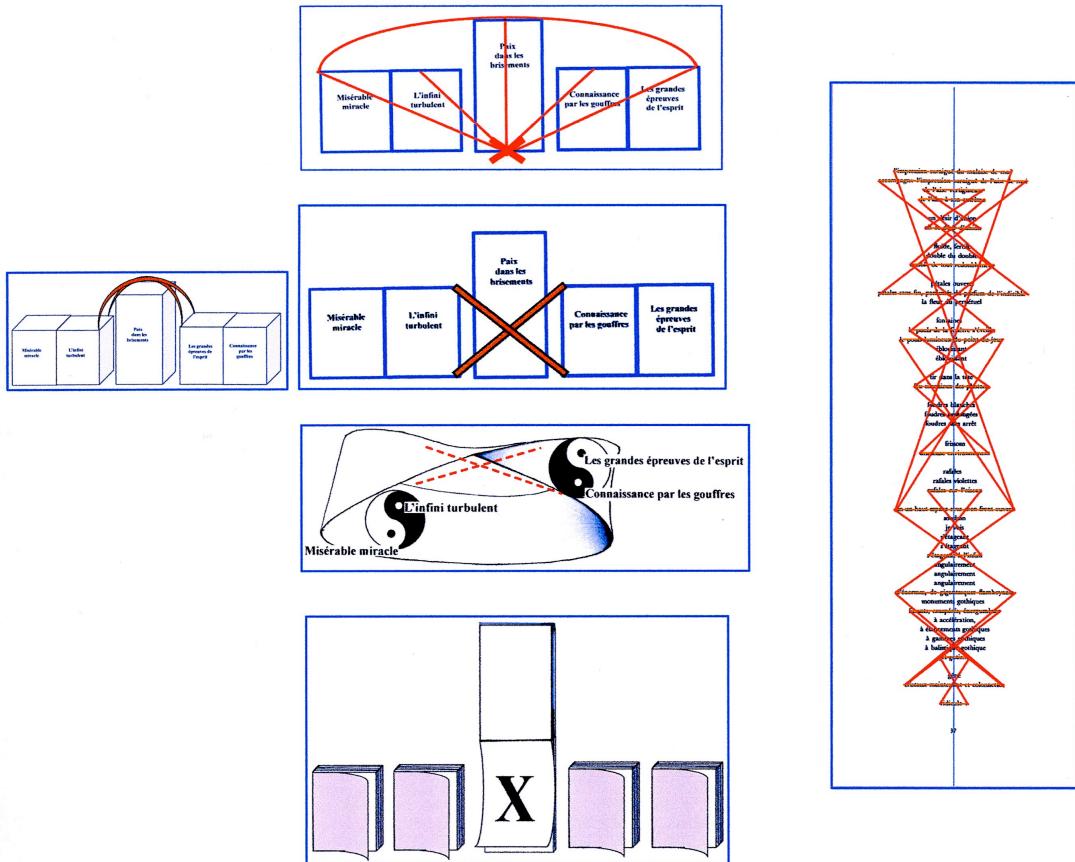


Le lecteur peut remarquer que non seulement la forme des phrases représente des zigzags verticaux, mais aussi qu'elle est *symétrique*. Si le lecteur tire un trait au milieu de la phrase, il trouve que Michaux accentue la forme symétrique de « X ». Voici la copie des trois sortes de « X » envisageables sur les pages 36 et 37 :



⁵⁸ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-2, pp. 163-165.

On peut trouver plusieurs façons de former un « X » sur la phrase. De toute façon, la phrase sur les deux pages a la forme symétrique de « X ». Le lecteur peut trouver la réponse au code 2 « ne pas tourner le livre » dans cette configuration de *Paix dans les brisements* qui appuie deux livres de chaque côté par la forme de « X », la lettre « X » est égale au troisième livre. On peut vérifier que toutes les allusions sont identiques à la position et au rôle de *Paix dans les brisements* :



L'auteur ajoute une autre allusion à la lettre « X », en désignant la durée du travail de Sisyphe avec le mot « mon temps » :

je coule

sable du sablier de mon temps

précipitamment s'effondrant

précipitamment

comme torrents de montagne

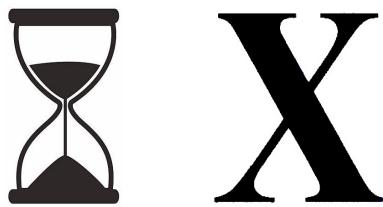
jusques à quand ?

(PDB. p.42)

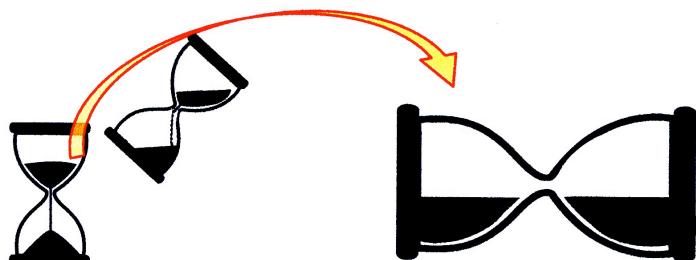
Les mots « **mon temps** » et « **montagne** » laissent supposer qu'il s'agit du travail de

Sisyphe. De plus, la question de l'auteur « jusques à quand ? » laisse présager la fin des livres sériels. J'ai déjà analysé la question du travail de Sisyphe s'étalant sur 10 ans, c'est-à-dire jusqu'à 1966 avec la publication du cinquième livre *Les grandes épreuves de l'esprit*, où le nom de Sisyphe va être écrit dans le dernier (le cinquième) livre. Puisque le lecteur comprend que le reste de la publication est composée de 2 livres, comme « **212** » avec la mention sur **Archimède**⁵⁹ qui évoque le cri d'un grand mathématicien : « **Eurêka !** ».

Ensuite, à propos de l'allusion à la forme de « X », il s'agit de la forme du sablier. Tout d'abord, on va vérifier la forme générale avec la lettre « X ». Il y a bien une ressemblance entre les deux formes :

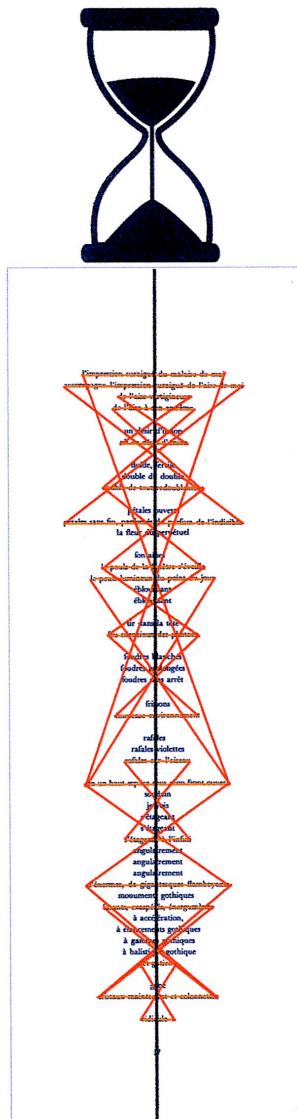


La description désigne le temps (de Michaux) qui coule : « **je coule sable de sablier de mon temps** ». Il me semble que « le sable de sablier coule » fait allusion au code 2 « ne pas tourner le livre », car si le lecteur tourne le livre vers le quatrième livre, le temps du sablier s'arrête :



La forme symétrique « X » suggère *la forme de sablier et Paix dans les brisements*. Ce troisième livre se trouve à la position centrale dans les 5 livres, appuyant des deux côtés. Son rôle désigne un axe, un point d'appui de forme symétrique. Cette situation fait aussi allusion au **code 2 « ne pas tourner le livre »**. Donc, le lecteur peut penser qu'il est interdit de tourner le livre, pour laisser couler le temps de la croisière mescalinienne, comme sur l'illustration ci-dessous :

⁵⁹ GEE, p. 105. Voir les pages précédentes de cette section, pp. 209-211.



Si le lecteur ne peut pas trouver la réponse, le temps mescalinien ni n'avance ni ne recule.

Par conséquent, le lecteur trouve une réponse et une prévision dans sa lecture de *Paix dans les brisements*.

Le code 2 de *Paix dans les brisements* : « ne pas tourner le livre ».

Il y a encore la publication des deux livres mescaliniens.

Le lecteur doit en avoir la conviction.

Cependant, la solution correcte est dans le livre suivant. Le lecteur doit trouver le signe d'une « série » plus incompréhensible que l'action de tourner le livre jusqu'à présent. Autrement dit, le lecteur n'a pas eu l'expérience de l'annonciation du livre suivant par « sans

action » du code 2 (tourner le livre).

Il est difficile de trouver le signe du livre suivant de *Paix dans les brisements*. Cependant, le lecteur doit d'abord examiner la dernière phrase comme nous l'avons déjà examiné :

la pente vers le haut
vers le haut
vers toujours plus haut
la pente
comment ne l'avais-je pas encore rencontrée ?
la pente qui aspire
la merveilleusement simple inarrêtable ascension

(PDB. p. 47)

Le lecteur comprend que « la pente vers le haut » fait allusion à la publication du quatrième et du cinquième livre. Cependant, cette dernière phrase ne désigne pas le code 2 « tourner le livre (cette fois-ci, ne pas tourner le livre) », comme la postface du premier livre *Misérable miracle*, et le dernier mot allusif « Infini mal mérité » du deuxième livre *L'infini turbulent*. On peut dire qu'il n'y a pas de mot allusif qui indique « ne pas tourner le livre ». De plus, Michaux fait allusion à cette différence du troisième livre où il se peut que le lecteur ait une sensation douteuse contre sa décision de « ne pas tourner le troisième livre ». Cependant, L'allusion à la situation du *troisième degré* apparaît dans le paragraphe de « l'énumération » :

[...] ensuite une certitude au deuxième degré, qui combattue avec nouveaux arguments, se relève, les détruit, les « sème » et devient une certitude au troisième degré, qui attaquée encore par vos efforts désespérés pour en sortir, vainc et devient grâce à vous, à vos interventions même pour vous libérer, une certitude au quatrième degré,
[...].

(MM. p. 106)

Dans la phrase, « les «sème» » signifie le code 2 « tourner le livre » de *L'infini turbulent*. Il s'agit d'une révolution de chiffre **8**, qui est identique au symbole d'infini **∞**, comme j'ai analysé au chapitre II⁶⁰.

Sur le problème du troisième degré, Michaux décrit : « **encore par vos efforts désespérés**

⁶⁰ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre II, pp. 56-61.

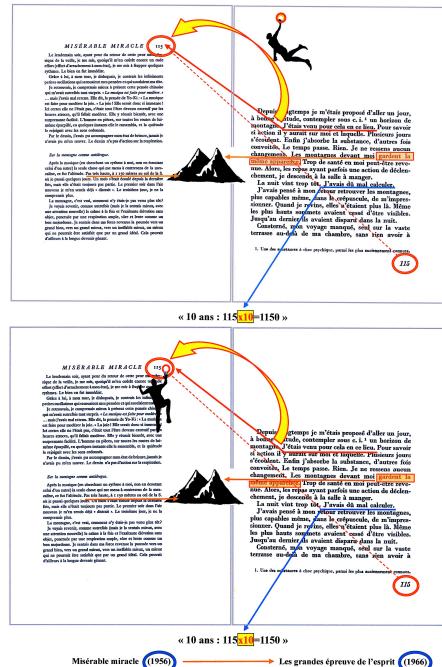
pour en sortir », ce qui indique le sentiment du lecteur qu'il désespère de sa situation, puisqu'il ne peut pas trouver le signe annonciateur du livre suivant à propos du code 2 « tourner le livre ». Pourquoi le lecteur désespère-t-il ? Parce qu'il pense qu'il a déchiffré la ruse, ou la recette des livres mescaliniens : le lecteur *doit* tourner le livre (le code 2).

Cependant, le troisième livre *Paix dans les brisements* ne contient pas de signe du code 2, donc le lecteur désespère, s'inquiète de sa situation. On peut dire que cette situation vient aussi du fait qu'il a une *idée fixe* contre les livres mescaliniens. C'est la même situation de la notion générale de la lecture qu'« il n'est pas possible que le lecteur doive tourner le livre ». Donc Michaux écrit : « une certitude au **troisième degré, qui attaquée encore par vos efforts désespérés pour en sortir, vainc et devient grâce à vous, à vos interventions même pour vous libérer, une certitude au quatrième degré** », c'est-à-dire que le lecteur peut penser qu'il n'a toujours pas besoin de tourner le livre mescalinien. Cette décision de lecteur est indiquée par le mot de l'auteur : « **pour vous libérer** ». Le lecteur peut se libérer de soi-même, de l'idée fixe, grâce à la ruse de Michaux.

Donc, le lecteur ne tourne pas *Paix dans les brisements*, pour se libérer de son idée fixe contre les livres mescaliniens.

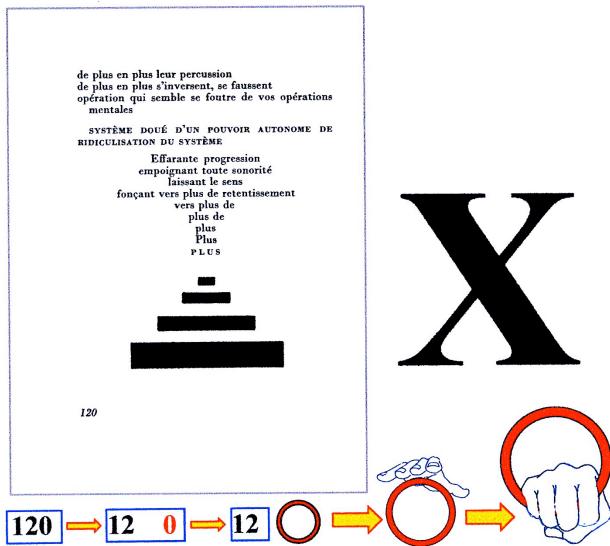
11) Manigances de « zéro “0” » : un anneau

Lorsque Michaux fait « un bond de tigre » pour faire concorder le numéro de page **115** de *Misérable miracle* avec le chiffre **1150** mètres de la hauteur du *col de la S.*, il saisit « un anneau⁶¹ ». Voici la scène :



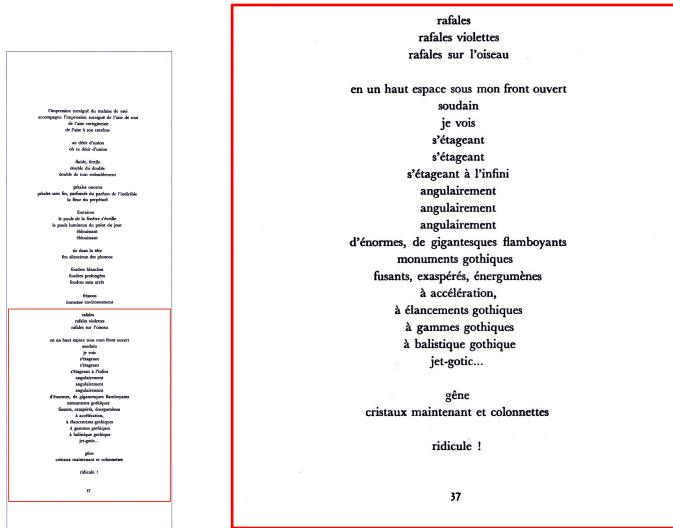
⁶¹ Voir le site : <https://midoriyamamoto.blog>, « Un protocole des 5 livres mescaliniens d'Henri Michaux — *Codes pour sortir* — », Chapitre III-1, pp. 108-132.

J'ai supposé que cet anneau soit le « 0 » du numéro de page « 120 » du quatrième livre *Connaissance par les gouffres* :



On peut voir que la page 120 a une forme identique à la lettre « X ». Je le compare à la page suivante.

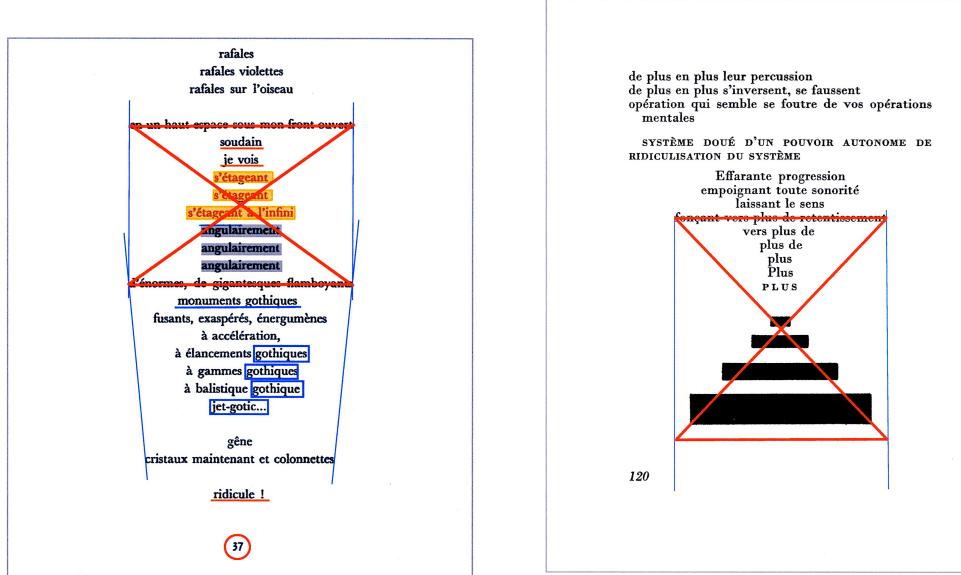
Ensuite, je suppose que l'élément annonciateur du livre suivant est disposé au numéro de page 37 de *Paix dans les brisements* où les phrases forment un « X » ou « le sablier ». Je présente la copie et une partie agrandie :



Le lecteur doit se souvenir de la forme du « X » accentuée par l'auteur, car Michaux demande au lecteur qu'il se souvienne d'une partie des phrases à la page 37 de *Paix dans les brisements*, sur le numéro de page 120 du livre suivant *Connaissance par les gouffres*.

Voici les deux copies : l'une est la copie agrandie où sont marquées des éléments

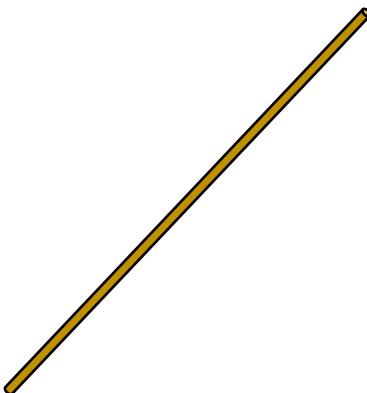
importants sur le numéro de page 37 de *Paix dans les brisements*, et l'autre est le numéro de page 120 de *Connaissance par les gouffres*, c'est-à-dire que la page indique la réponse correcte du code 2 « ne pas tourner le livre » :



Ensuite, le lecteur doit déchiffrer la ruse de « zéro (0) ». Je montre un simple itinéraire de la résolution de la « **coupe de “zéro (0)”** », car le protocole de « coup de “zéro (0)” » utilise *les trois manières mescaliniennes*, comme j'ai analysé jusqu'ici :

[le calcul], **[l'enumération]**, et **[le regard du miroir]**.

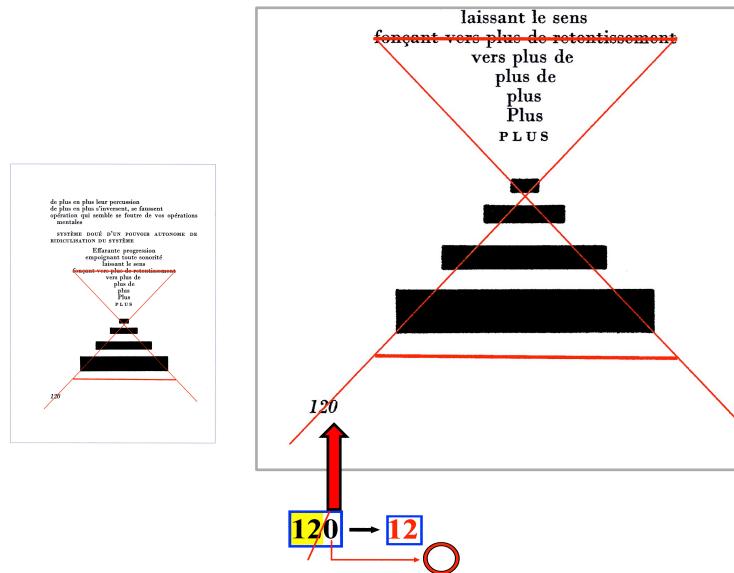
De plus, Michaux ajoute un autre instrument important, « **la baguette magique**⁶² » dont il se sert pour le problème cette fois-ci :



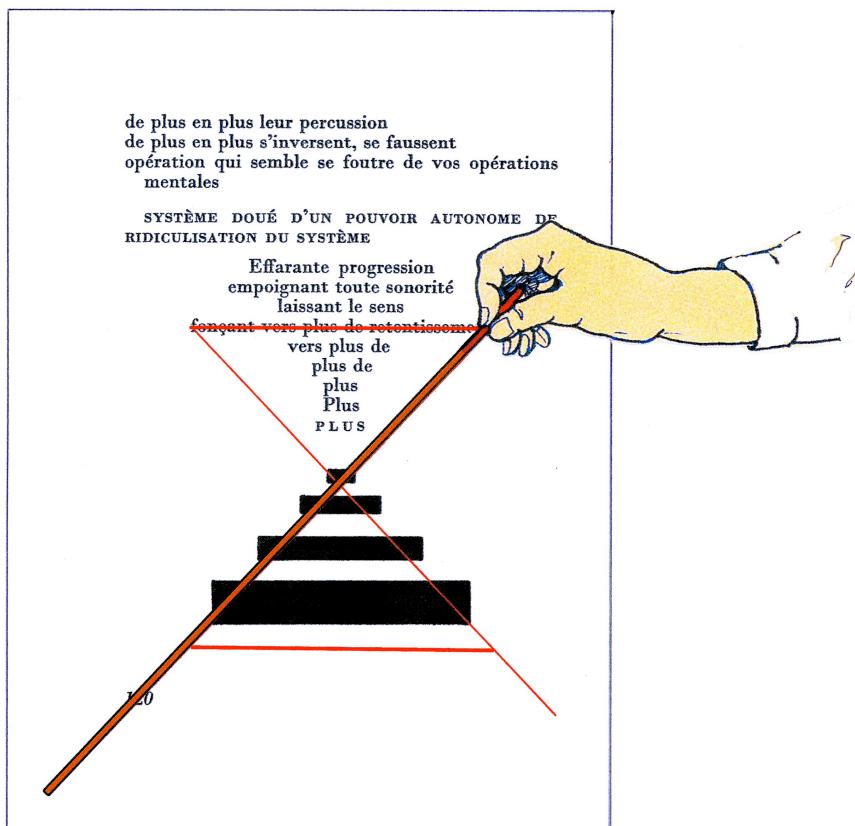
Je vais les examiner dans le chapitre suivant, *Connaissance par les gouffres*.

⁶² GEE, pp. 15-16 : « Maintenant, sans penser encore à quelque chose de très déterminé, le moment du rien est passé, c'est évident, c'est certain. La conscience, **c'est aussi la conscience de la baguette magique** de la re-conscience, l'impression confuse et confiante de la proximité de la pensée, de l'imminence de la pensée, de la **pensée bientôt à volonté**. **Il ne l'avait plus. Il l'a** ». Mis en gras par l'auteur.

Pour résoudre le problème « 0 », le lecteur a besoin en premier lieu de tirer le prolongement de la ligne. En effet, il est bien mentionné de tirer (penser) des prolongements. Je vais examiner dans le chapitre suivant. Voici la copie des prolongements et une partie agrandie :



On peut vérifier le chiffre « 0 » détaché de 120 par le prolongement. Une hypothèse est envisageable : le prolongement de la ligne n'est-il pas tiré par « **la baguette magique** ».



Cette « baguette magique » n'indique-t-elle pas une autre philosophie chinoise, il s'agit du **tirage du Yi Jing**⁶³ (ou Yi King) : « Une fois la question rédigée et datée. Il s'agit de procéder au tirage lui-même, à l'aide de l'une des deux méthodes traditionnelles, qui passent par l'utilisation de 3 pièces de monnaie ou de **50 baguettes d'achillée**⁶⁴ ».

Yi Jing, le livre des changements, la méthode des baguettes : « L'utilisation des 50 tirages d'achillée (baguettes⁶⁵) est la technique chinoise traditionnelle - on en trouve d'ailleurs des traces dans le texte du Yi Jing, notamment au Jugement de l'hexagramme 8⁶⁶ », et l'utilisation des 64 des hexagrammes ($8 \times 8 = 64$) par le calcul. Voici les tableaux⁶⁷ des méthodes Yi Jing ci-dessous :

	☰☰☰	☰☰☱	☱☰☰	☱☱☱	☰☰☱☱	☱☱☰☱	☱☱☱☱	☱☱☱☱☰
	1 ÉLAN CRÉATIF	9 PETI APPRIVOISE	14 GRAND RÉALISE	43 SE MANGER RÉSOLU	11 PROSPÉRITÉ	34 GRAND ATTENDRE	5 ATTENDRE	26 GRAND APPRIVOISE
	44 ÊTRE ACCUEILLANT	57 SE MODÈLE	50 CHAUDRER GRAND EXCÈS	28 CROISSANCE	46 ENDURER	32 Puits	48 REMÉDIER AU CORROMPU	
	13 S'ENTRAÎNER AVEC TOUS	37 GÉNÉ DU CLAN	30 FLEUVE D'OSSELET (LUMIÈRE)	49 REVOLUTION	36 LUMIÈRE OMBRAGE	55 ABONDANCE	63 D'HABIT TRAVERSÉE	22 EMBELLIR
	10 DÉMARCHE	61 JUSTE CONFIANCE	38 DIVERGENCE	58 ÉCHANGER	19 APPROCHER	54 MARIAGE DE LA CADETTE	60 MESURE	41 DIMINUER
	12 ADVERSITÉ	20 REGARDER	35 AVANCER GRAND JOU	43 RÉUNION	2 ÉLAN RÉCÉPIT	16 SYNTHÈSE SHAMMER	8 ALLIANCE	23 USURE
	25 SPONTANÉMENT	42 AUGMENTER	21 MORDRE L'UNIR	17 SUIVRE	24 RETOUR	51 ÉBRANLER	3 DIFFICULTÉS INITIALES	27 NOURRIR
	6 PLAIDER SA CAUSE	59 DÉNOUER	64 PAS ENCORE TRAVERSÉ	47 ÉPUISÉMENT	7 ARMÉE	40 DÉLIVRANCE	29 S'ENTRAÎNER AU PASSAGE DES RAVINS	4 JEUNE FOU
	33 FAIRE RETRAITE	53 PROGRESSER PAS À PAS	56 VOYAGE	31 INCITER	15 SE TENIR	62 PETIT EXCÈS	39 OBSTRUCTION	52 STABILISER

☰☰☰	INTRODUCTION	2 + 2 + 2 = 6 = Yin mutant ou vieux Yin:	—X—
☰☰☱		3 + 2 + 2 = 7 = Yang naissant ou jeune Yang:	——
☱☰☰		3 + 3 + 2 = 8 = Yin naissant ou jeune Yin:	——
☱☱☱		3 + 3 + 3 = 9 = Yang mutant ou vieux Yang:	—○—

9 + 8 + 8	25	Yin mutant/vieux Yin (de valeur 6)	—X—
5 + 8 + 8 ou 9 + 4 + 8 ou 9 + 8 + 4	21	Yang naissant/jeune Yang (de valeur 7)	——
9 + 4 + 4 ou 5 + 8 + 4 ou 5 + 4 + 8	17	Yin naissant/jeune Yin (de valeur 8)	——
5 + 4 + 4	13	Yang mutant/vieux Yang (de valeur 9)	—○—



⁶³ Je pense que Roland Barthes déchiffre l'intrigue des 5 livres mescaliniens, et aussi qu'il trouve le truquage du Yi Jing dans le texte. Sur le Yi Jing, Barthes mentionne dans son œuvre *roland Barthes par roland barthes*, Éditions du seuil, 1975, dans le paragraphe intitulé *La coïncidence*, p. 62 : « Un jour, par désœuvrement, je consultais le *Yi King* sur mon projet. Je tirai l'hexagramme 29 : K'an, *The Perilous Chasm* : péril ! gouffre ! abîme ! (le travail en proie à la magie : *au danger*) ». Je vais analyser le sujet sur l'œuvre de Michaux et celle de Roland Barthes dans mon prochain article.

⁶⁴ Cyrille J.-D. Javary, Pierre Faure, *YI JING — Le livre des changements*—, Éditions Albin Michel, 2012., p. 31.

⁶⁵ <http://nanpuu.sakura.ne.jp/salondemine/senpou/2/>

⁶⁶ Cyrille J.-D. Javary, Pierre Faure, *op. cit.*, p. 33.

⁶⁷ *Ibid.*, pp. 44-45., p. 32. (en haut), p. 34 (en bas).

On peut trouver le mot **Yin** et **Yang** avec **les chiffres** et **le calcul** dans les tableaux du **Yi Jing**. Comment Michaux utilise-t-il cette **baguette magique** en truquage ?

Je montre préalablement une phrase allusive dans le quatrième livre *Connaissance par les gouffres* :

On peut après cela songer sans divagation aux pilules à moraliser, peut-être aux pilules à mathématiques. Non certes par stimulation d'un centre cérébral, ni même d'une faculté de mathématiser, à cheval sur plusieurs fonctions, mais par modification du caractère. (Les mathématiques vont, le plus souvent, avec une attitude psychologique, voire nérвotique*).

* Jean Delay et G. Lemaire, *Psychologie des mathématiciens*, dans *L'Encéphale* 2, 1959. Une disposition de caractère pousse certains à utiliser au maximum cette faculté, (présente chez presque tout le monde) où ils satisfont, sans se faire remarquer, une tendance au refuge.

(CPG. p. 64-65)

On peut dire que le problème cette fois-ci est plus complexe que les autres devinettes mescaliniennes. Le lecteur doit trouver *une baguette magique*, avant d'obtenir *un « zéro « 0 »*. C'est *l'une des pilules mathématiques* comme Michaux dit.

L'examen des manigances de « **0** » (**zéro**), d'*une pilule mathématique* continue au chapitre suivant : Chapitre IV — *Connaissance par les gouffres* —.